

Master of Science in Geography

Protection des alpages face au retour du loup : le regard des pratiquants d'activités récréatives

Michèle Dussex

Sous la direction du Prof. Laine Chanteloup



©Jacques Mayoraz, 2022

Mouton nez noir à Vex, Val d'Hérens (VS)

« Ce travail n'a pas été rédigé en vue d'une publication, d'une édition ou diffusion. Son format et tout ou partie de son contenu répondent donc à cet état de fait. Les contenus n'engagent pas l'Université de Lausanne. Ce travail n'en est pas moins soumis aux règles sur le droit d'auteur. À ce titre, les citations tirées du présent mémoire ne sont autorisées que dans la mesure où la source et le nom de l'auteur sont clairement cités. La loi fédérale sur le droit d'auteur est en outre applicable. »

Remerciements

À la Prof. Laine Chanteloup, pour sa supervision malgré mes demandes parfois un peu tardives, ainsi qu'à la Prof. Gretchen Walters, pour avoir accepté d'évaluer ce travail

À Caroline Rohner, pour sa relecture des aspects statistiques et ses conseils judicieux.

À toutes les personnes qui ont pris le temps d'échanger quelques mots avec moi lors de la distribution du questionnaire, et tout particulièrement aux 323 personnes qui l'ont complété.

À toutes les personnes qui m'ont soutenue durant cette année et qui m'ont permis de me changer les idées.

Avertissement

Cette étude s'est inscrite dans le contexte d'un projet plus large, financé par le Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM), s'intéressant à la situation des alpages face au retour du loup et à l'augmentation des pratiquants d'activités récréatives. Le questionnaire utilisé dans la présente étude a ainsi été enrichi de questions supplémentaires pour les besoins de ce projet. De ce fait, les résultats obtenus ont été décrits dans un rapport de stage¹ destiné au CIRM et ce travail de mémoire est plus spécifique, ne traitant que les résultats qui participent à répondre aux hypothèses ici posées. En conséquence, les sections « Méthodes » et « Résultats » reprennent en partie des extraits directement tirés de ce rapport de stage.

¹ Dussex, M. (2023). *Des alpages sous pression : ajuster retour du loup et développement des sports de nature* [Rapport de stage]. Bramois : Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM).

Table des matières

I. Introduction	1
II. Problématique.....	7
III. Zone d'étude.....	11
IV. Méthodes	13
V. Résultats	17
A. Fondements de l'attitude envers le loup	18
B. Acceptation des mesures de protection	24
C. Attentes particulières des pratiquants en présence de CPT	36
VI. Discussion	42
A. Fondements de l'attitude envers le loup	42
B. Acceptation des mesures de protection	45
C. Attentes particulières des pratiquants en présence de CPT	48
D. Limites de l'étude	50
VII. Conclusion.....	50
VIII. Bibliographie	52
A. Sources	52
B. Travaux.....	53
Annexes.....	67
Annexe 1 : Questionnaire	1
Annexe 2 : Données utilisées pour les illustrations.....	8
Annexe 2 : Profils faunistiques.....	28
Annexe 4 : Arbres de classification.....	31
Annexe 5 : Stéréotypes.....	36
Annexe 6 : Tableaux particuliers.....	62

Table des figures

Figure 1 : Chaîne de facteurs conditionnant la réponse humaine à un dommage causé par la faune sauvage.....	1
Figure 2 : Efficacité de diverses mesures de protection des troupeaux à l'encontre des prédateurs	4
Figure 3 : Evolution de la densité des populations de prédateur en fonction de celle des populations humaines.....	6
Figure 4 : Modèle d'acceptation du loup et présence du loup en Suisse au 31.03.2023	7
Figure 5 : Evolution des populations de loups en Suisse, sur la période 1994-2022	8
Figure 6 : Animaux de rente indemnisés en Suisse à la suite d'une prédation par le loup, sur la période 1998-2021.....	8
Figure 7 : Situation des alpages à moutons et des itinéraires de randonnée dans le Val d'Hérens et dans le Val d'Illiez.....	11
Figure 8 : Prédations sur des animaux de rente par le loup.....	12
Figure 9 : Exemple de lecture des illustrations réalisées au cours de cette étude	17
Figure 10 : Part des principales caractéristiques sociodémographiques au sein de l'échantillon.....	17
Figure 11 : Activités récréatives pratiquées par les répondants et nombre d'activités récréatives pratiquée par répondant.....	18
Figure 12 : Répartition des profils faunistiques au sein de chaque niveau d'acceptation de la présence de loups en liberté en Suisse	19
Figure 13 : Répartition des caractéristiques socio-démographiques au sein des différents profils faunistiques et des niveaux d'acceptation de la présence de loups en liberté en Suisse.....	19
Figure 14 : Répartition du domicile parmi les répondants ayant, ou non, des agriculteurs dans leur entourage	20
Figure 15 : Répartition des répondants selon la moyenne arrondie des scores attribués aux caractéristiques de chacune des espèces.....	22
Figure 16 : Répartition des scores du stéréotype au sein des niveaux d'acceptation de la présence de loups en liberté en Suisse	23
Figure 17 : Répartition des profils faunistiques au sein des scores moyens obtenus par le loup	24
Figure 18 : Répartition des différentes attitudes envers le loup au sein des niveaux d'acceptations des mesures.....	25
Figure 19 : Acceptation des mesures de protection.....	26
Figure 20 : Proportion de répondants mentionnant chaque impact sur la pratique en fonction de la nature de la mesure de protection.....	27
Figure 21 : Part des répondants considérant que les CPT entravent leur mobilité au sein des niveaux d'acceptation de cette mesure.....	28
Figure 22 : Part des répondants considérant que les mesures de protection les gênent dans leur pratique au sein des niveaux d'acceptation de ces mesures	29
Figure 23 : Part des traileurs, alpinistes et répondants sortant des itinéraires balisés au sein des niveaux d'acceptation et d'impact des CPT	31
Figure 24 : Répartition de l'attitude envers le loup au sein des différents impacts sur la pratique	33
Figure 25 : Part des répondants ayant rencontré des CPT et répartition de leur ressenti durant cette rencontre au sein des niveaux d'acceptation de cette mesure	34
Figure 26 : Part des répondants ayant rencontré des CPT au sein des appréhensions à leur égard (à gauche) et part de ces appréhensions au sein des niveaux d'acceptation de cette mesure.....	35
Figure 27 : Proportion de répondants ayant rencontré des CPT et se déclarant favorables aux mesures de protection.....	36
Figure 28 : Attentes particulières en présence de CPT.....	36

Figure 29 : Répartition des caractéristiques socio-démographiques au sein des demandes en infrastructures.....	37
Figure 30 : Part de répondants manifestant des appréhensions liées à la présence de CPT au sein des attentes des pratiquants d'activités récréatives.....	38
Figure 31 : Inventaire chronologique des panneaux rencontrés entre Le Grand Paradis et l'alpage de Bonavau (pt.1553) (Champéry, VS).....	40
Figure 32 : Comparaison de l'attitude envers les loups entre les résultats récoltés par Behr <i>et al.</i> (2017) et ceux obtenus auprès des pratiquants d'activités récréatives.....	42

Table des tableaux

Table 1 : Assertions utilisées pour évaluer les convictions de domination et de mutualisme chez les répondants	14
Table 2 : Profil faunistique assigné en fonction du score obtenu pour les différentes convictions.....	14
Table 3 : Catégories formant le stéréotype des différentes espèces	21
Table 4 : Dépendance entre l'acceptation d'une mesure de protection et la perception de son impact sur les activités récréatives	28
Table 5 : Dépendance entre l'évaluation de l'impact d'une mesure de protection et l'activité récréative pratiquée	30
Table 6 : Dépendance entre les facteurs socio-démographiques et le fait de s'adapter aux mesures de protection.....	32
Table 7 : Catégories formant le stéréotype du chien de compagnie et du CPT.....	35
Table 8 : Comparaison entre les éléments de stéréotype du loup mis en évidence dans la présente étude et celle de Sevillano-Triguero et al. (2023).....	43

Liste des abréviations

AP : Aire protégée

CIRM : Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne

CPT : Chien de protection des troupeaux

IUCN : Union internationale pour la conservation de la Nature

LCPR : Loi fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre

OChP : Ordonnance fédérale sur la chasse (et la protection des oiseaux et mammifères sauvages)

OFEV : Office fédéral de l'Environnement

OPPAL : Organisation Pour la Protection des Alpages

resp. : respectivement

PAR : Pratiquant d'activités récréatives

swisstopo : Office fédéral de Topographie

WVO : Wildlife values orientations

I. Introduction

Les relations entre humains et faune sauvage² peuvent évoluer en conflit lorsque leurs besoins et objectifs respectifs se contrarient (Madden, 2004)³. En effet, s'ils peuvent interagir de multiples manières, toutes ne sont pas sans impact négatif, que ce soit sur les êtres humains et ce qu'ils considèrent comme leur propriété (Thirgood, Woodroffe & Rabinowitz, 2005) ou sur la conservation des espèces sauvages concernées (Woodroffe, Thirgood & Rabinowitz, 2005). Généralement, les dommages causés directement par la faune sauvage sont invoqués comme fondement du conflit (Sillero-Zubiri & Laurenson, 2001).

Néanmoins, des facteurs sociaux, regroupés ci-après sous la dénomination de « dimension humaine », contribuent dans de nombreux cas à entretenir les tensions (Dickman, 2010 ; Madden, 2004). En effet, l'atténuation des dommages n'induit pas forcément une diminution de ces dernières (Dickman, 2010). Non seulement le conflit repose souvent au moins autant sur les dégâts perçus comme possibles que sur les dommages effectifs (Dickman, 2010 ; Madden, 2004), mais il peut aussi être causé par le sentiment d'incapacité à gérer la situation par soi-même, notamment dans le cas d'espèces mises sous protection (Madden, 2004). Ainsi, les conflits entre humains et faune sauvage comportent souvent en toile de fond des tensions entre des groupes humains aux opinions et capacités divergentes (Dickman, 2010 ; Madden, 2004 ; Peterson, Birckhead, Leong, Peterson & Peterson, 2010 ; Skogen, Mauz & Krangle, 2008). La relation de causalité entre dommage et conflit nécessite donc d'être nuancée au profit d'autres facteurs (Figure 1).

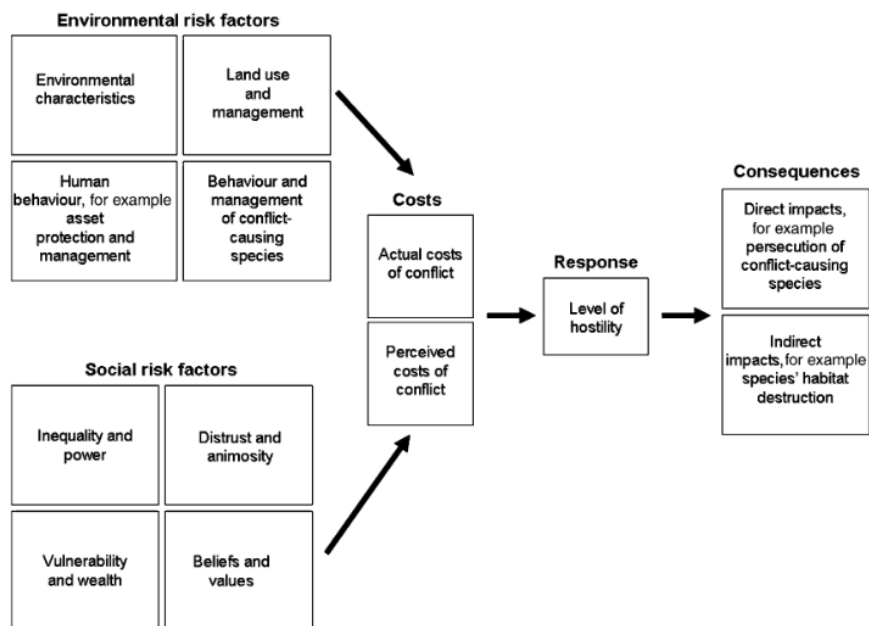


Figure 1 : Chaîne de facteurs conditionnant la réponse humaine à un dommage causé par la faune sauvage (Dickman, 2010)

La gestion des tensions entre humains et faune sauvage passe ainsi par la compréhension des facteurs sociaux et des interactions entre les différentes parties prenantes (Dickman, 2010 ; Marshall, White & Fischer, 2007). Parmi ces dernières, deux visions s'opposent en ce qui concerne la place à accorder à l'animal sauvage et ainsi la manière de solutionner le conflit (Chapron *et al.*, 2014 ; Packer *et al.*, 2013).

² soit any member of the animal kingdom, including without limitation any mammal, [...], bird [...], amphibian, reptile, mollusk, crustacean, arthropod or other invertebrate, and includes any part, product, egg, or offspring thereof, or the dead body or parts thereof (Endangered Species Act, sect 3, 8, 1973, p.3)

³ Cette publication reprend les principales conclusions du 5^{ème} World Park Congress organisé en 2004 par l'Organisation internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) à Durban (Afrique du Sud).

Le premier modèle est celui de la séparation, soit la limitation des contacts entre humains et faune sauvage en attribuant à chacun un espace particulier (Packer *et al.*, 2013). Cette manière de faire est à l'image des zones de Wilderness américaine, lesquelles sont des espaces *where the earth and its community of life are untrammelled by man, where man himself is a visitor who does not remain* (Wilderness Act, Section 2c, 1964). Ainsi, la faune sauvage se voit dédier un espace, une aire protégée (AP). L'IUCN en reconnaît six types, avec une variation graduelle dans les restrictions d'accès (Dudley, 2008). Dans certains cas, les formes les plus strictes, avec installation de clôtures, atteignent mieux certains objectifs de conservation, en permettant de limiter des problèmes tels que la diminution de l'habitat ou le braconnage (ex. Kiffner, Stoner & Caro, 2012 ; Packer *et al.*, 2013). Néanmoins, les clôtures peuvent également être à l'origine de dégâts importants chez certaines espèces, notamment par électrocution, et tendent à fragmenter les territoires, limitant ainsi l'accès à certains pâturages en coupant les circuits de migration (ex. Boone & Hobbs, 2004 ; Pietersen, 2022). De plus, la différence d'efficacité entre les niveaux de restriction d'accès ne semble pas significative à l'échelle globale (Elleason *et al.*, 2021). Ce modèle induit des divergences dans la perception des espèces entre les individus ne vivant pas à leur contact et ceux résidant au sein des AP. Les premiers tendent en effet à se désintéresser de l'animal lui-même pour se concentrer sur des aspects liés à sa gestion (Frank & Bath, 2012).

À l'inverse, le second modèle, celui de la coexistence (Packer *et al.*, 2013), met l'accent sur le développement d'interactions positives entre l'humain et la faune sauvage (Frank, 2016 ; Madden, 2004), en leur faisant partager les mêmes paysages (Treves & Santiago-Ávila, 2020). En effet, l'entrée par le conflit induit un focus sur les relations négatives et nuit à l'instauration d'un climat pacifique (Peterson *et al.*, 2010). La coexistence n'implique pas la disparition de toutes les tensions mais s'oppose plutôt au conflit ouvert en offrant une possibilité de conciliation par la tolérance (Frank, 2016). Ainsi, cette approche repose beaucoup sur la perception que les acteurs humains ont des espèces sauvages, ainsi que des bénéfices qu'ils peuvent espérer retirer de leur présence (Frank, 2016 ; Madden, 2004).

À ce titre, l'attitude d'un individu envers la faune sauvage peut être établie à partir de ses convictions (Fulton, Manfredo & Lipscomb, 1996). En effet, selon Vaske et Manfredo, (2012), les valeurs des individus apparaissent influencées par la position éthique adoptée, débouchant sur une interprétation différente selon la posture choisie. Ainsi, un militant anti-chasse et un chasseur partageant une même valeur, le respect de la vie, adoptent des attitudes divergentes. Pour le premier, optant pour un point de vue biocentré, le respect de la vie implique que les animaux doivent avoir les mêmes droits que les humains, y compris le droit à la vie. À l'inverse, le chasseur peut suivre un cheminement utilitariste. Le respect de la vie conditionnera alors non pas l'acte du prélèvement, mais la manière de traiter l'animal tué, laquelle devra être respectueuse. Cette conviction représente de cette manière un meilleur indicateur de l'attitude du chasseur, en comparaison de la valeur partagée avec le militant anti-chasse (Vaske & Manfredo, 2012). Les convictions envers la faune sauvage, appelées *Wildlife Value Orientations* (WVO), ont ainsi été testées dans de nombreuses études (ex. Fulton *et al.*, 1996 ; Jacobs, 2007 ; Kaczensky, 2007 ; Manfredo, Teel & Bright, 2003 ; Raadik & Cottrell, 2007 ; Tanakanjana & Saranet, 2007 ; Zinn & Shen, 2007). Cela a mis en évidence que les principales WVO sont partagées à l'échelle globale, avec des variations en termes d'importance en fonction des pays (Teel, Manfredo & Stinchfield, 2007). Parmi ces WVO, la domination, soit la perception que l'humain peut utiliser la faune sauvage pour son propre bénéfice, et le mutualisme, selon lequel les animaux sauvages sont dotés des mêmes droits que les humains, ressortent particulièrement (Manfredo, Teel & Henry, 2009).

Cependant, même si des attitudes générales envers la faune sauvage peuvent être déduites des convictions des individus, certaines espèces apparaissent particulièrement mal perçues, à l'image des corbeaux et des araignées. Un travail particulier sur les imaginaires peut alors s'avérer nécessaire afin d'évaluer le regard posé sur ces espèces (Jürgens & Hackett, 2021).

Grands prédateurs, une coexistence à créer

Parmi les animaux sauvages souffrant d'un défaut de perception positive se trouvent les grands prédateurs, à l'encontre desquels est dirigée une nette hostilité (Treves & Karanth, 2003). Celle-ci est fondée sur une opposition plusieurs fois millénaire, remontant au début de l'élevage car liée à la prédation sur les animaux issus de cette pratique (Kruuk, 2002). À cela se rajoute la crainte des attaques sur les humains (ex. Johansson & Frank, 2016 ; Jürgens & Hackett, 2021 ; Röskaft, Bjerke, Kaltenborn, Linnell & Andersen, 2003).

Du fait de l'importance potentielle des dommages causés par les grands prédateurs aux animaux de rente, Packer *et al.* (2013) considèrent que le modèle de la coexistence n'est que peu applicable dans le cas de ces espèces et ne devrait être usité que si la séparation ne peut l'être. Néanmoins, ces prédateurs nécessitent des territoires de grande taille pour satisfaire leurs besoins (Gittleman, Funk, MacDonald & Wayne, 2001). Cela rend difficile l'implémentation de la stratégie de la séparation dans les régions où l'espace à disposition ne permet pas la création d'AP imposantes (Woodroffe & Ginsberg, 1998). En Europe, il est ainsi estimé que les grands carnivores auraient pratiquement tous disparu si ce modèle avait été privilégié (Chapron *et al.*, 2014). Ainsi la coexistence avec les grands prédateurs apparaît possible (ex. Athreya *et al.*, 2013 ; Carter, Shrestha, Karki, Pradhan & Liu, 2012 ; Chapron *et al.*, 2014) et parfois même nécessaire à leur maintien (Chapron *et al.*, 2014).

Cependant, une telle coexistence nécessite une modification des pratiques. En effet, la réponse traditionnelle à la présence de grands prédateurs est représentée par l'usage de méthodes léthales, en vue de réguler ou d'extirper le carnivore (Bergstrom, 2017 ; Sillero-Zubiri & Laurenson, 2001). Pour autant, il semblerait que l'abandon de cette méthode présente des avantages importants (Bergstrom, 2017). En effet, plusieurs exemples témoignent d'un moindre coût et d'une plus grande efficacité des mesures non-léthales (McManus, Dickman, Gaynor, Smuts & Macdonald, 2014 ; Stone *et al.*, 2017 ; Treves, Krofel & McManus, 2016 ; van Eeden *et al.*, 2018 ; Wallach, Ramp & O'Neill, 2017). Celle-ci est expliquée pour partie par une meilleure acceptation de ces pratiques au sein de la population (Bergstrom, 2017 ; Slagle, Bruskotter, Singh & Schmidt, 2017) mais aussi par l'établissement d'un équilibre au sein des populations de prédateurs (Bergstrom, 2017 ; Peebles *et al.*, 2013 ; Wallach *et al.*, 2017). L'un des problèmes récurrents rencontrés lors du prélèvement est effectivement représenté par le remplacement de l'animal abattu par un autre. Ainsi, les problèmes de prédation reprennent (Peebles, Wielgus, Maletzke & Swanson, 2013 ; Treves and Naughton-Treves 2005) et peuvent même être aggravés, notamment car le nouvel individu est généralement plus jeune et ainsi plus susceptible de prédater les animaux de rente (Peebles *et al.*, 2013).

Certaines mesures non-léthales, à l'image de la stérilisation ou du déplacement de certains prédateurs, présentent des problématiques similaires, ne s'avérant que peu efficaces, voire induisant une aggravation du conflit (Athreya, Odden, Linnell, & Karanth, 2010 ; Bromley & Gese, 2001). En ce qui concerne la protection des animaux de rente, les mesures couramment indiquées comme les plus efficaces sont représentées par l'utilisation de clôtures électrifiées, la présence d'animaux gardant le troupeau et l'usage de moyens dissuasifs, comme des colliers délivrant des chocs électriques ou la pose de rubans colorés (ex. Eklund, López-Bao, Tourani, Chapron & Frank, 2017 ; Khorozyan & Waltert, 2019 ; van Eeden *et al.*, 2018a ; van Eeden *et al.*, 2018b) (Figure 2). Néanmoins, cette efficacité dépend également du contexte local (Eklund *et al.*, 2017 ; van Eeden *et al.*, 2018a ; van Eeden *et al.*, 2018b). Eklund *et al.* (2017) relèvent ainsi que si les clôtures électriques réduisent généralement significativement les prédatations, elles peuvent également les augmenter lorsqu'elles sont inadaptées. Ce cas peut notamment se produire si plusieurs prédateurs différents sont présents sur le même site. De même, les coûts générés par l'utilisation de chiens de protection peuvent dépasser le bénéfice occasionné par leur présence

(Eklund *et al.*, 2017). Il convient également de noter que l'efficacité de la mesure varie en fonction du prédateur concerné (Khorozyan & Waltert, 2019).

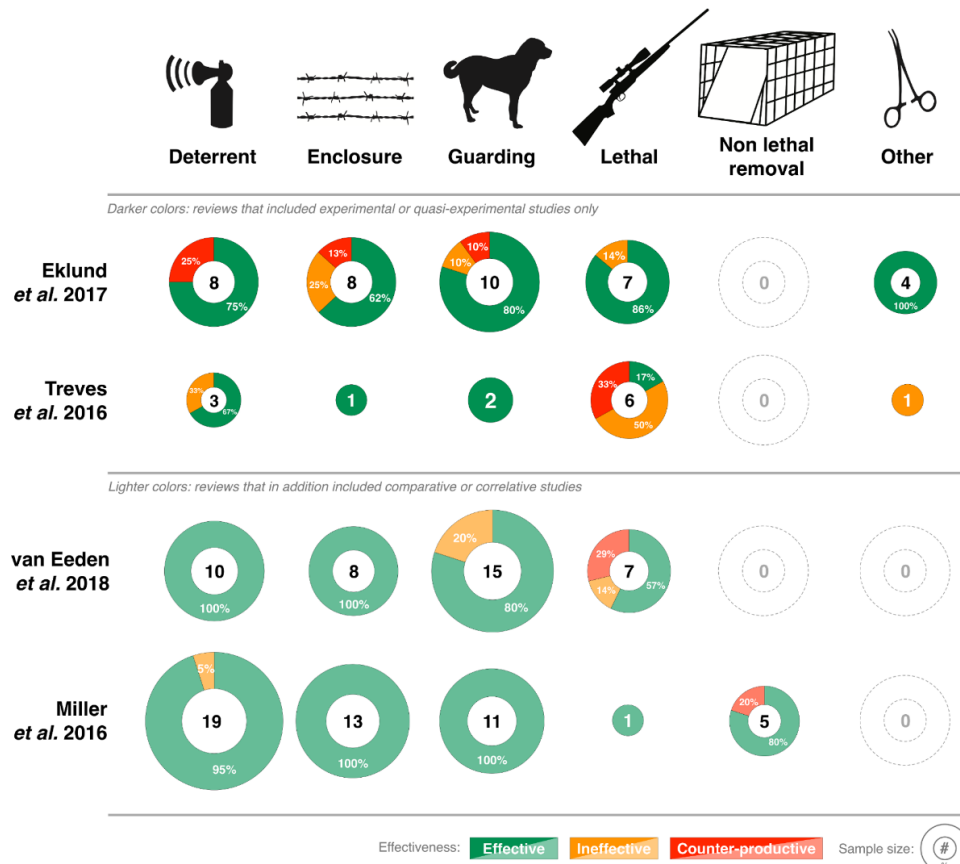


Figure 2 : Efficacité de diverses mesures de protection des troupeaux à l'encontre des prédateurs, d'après les résultats de quatre revues de littérature indépendantes (van Eeden *et al.*, 2018a)

Canis lupus, un grand prédateur polarisant

Le loup s'insère, avec le guépard, le lynx boréal et le lion, parmi les grands prédateurs à l'encontre desquels les mesures de protection des troupeaux s'avèrent les plus efficaces (Khorozyan & Waltert, 2019). Néanmoins, il cause des dommages particulièrement importants aux troupeaux (Gervasi *et al.*, 2021 ; Rigg *et al.*, 2011). En Slovénie, bien que les cervidés restent sa principale proie, les animaux de rente représentent 10% de la biomasse qu'il consomme (Krofel & Kos, 2010). Dans certaines régions, il arrive que des meutes se spécialisent dans la prédation d'animaux de rente (Hovens & Tungalakutja, 2005 ; Hovens, Tungalakutja, Todgeril & Batdorj, 2000 ; Moulin, 2022). Ainsi, à l'échelle européenne, le loup est à l'origine de près de la moitié des prédateurs⁴ sur des troupeaux d'ovins. Cependant, les dommages occasionnés apparaissent plus faibles dans les régions au sein desquelles le prédateur est présent de longue date par rapport aux secteurs récemment (re)colonisés (Gervasi *et al.*, 2021), où le risque de prédation représente un enjeu central (Ansorge, Holzapfel, Kluth, Reinhardt & Wagner, 2010).

Cette distinction dans la temporalité impacte également l'attitude envers le loup. Alors que les décennies suivant le retour de l'ours voient une acceptation grandissante du prédateur (Dressel, Sandström & Ericsson, 2015), un phénomène inverse est observé dans le cas du canidé, avec une dégradation des perceptions à son égard, à mesure que les premiers conflits se manifestent (Dressel *et al.*, 2015 ; Franchini, Corazzin, Bovolenta & Filacorda, 2021). Néanmoins, dans les zones où les populations

⁴ Les autres grands prédateurs présents en Europe continentale étant l'ours, le lynx boréal et le glouton (Chapron *et al.*, 2014 ; Gervasi *et al.*, 2021)

lupines sont bien établies et stables, une diminution dans la virulence des propos tenus à leur rencontre dans la presse est constatée (Houston, Bruskotter & Fan, 2010). Pour autant, une présence continue au cours des derniers siècles ne garantit pas une bonne acceptation du canidé (Franchini *et al.*, 2021). Le loup est en effet perçu de manière tendanciellement plus négative que le reste de la faune sauvage (Houston *et al.*, 2010 ; Jürgens & Hackett, 2021), y compris par rapport à d'autres prédateurs comme le lynx (Breitenmoser, 1998) ou l'ours (Dressel *et al.*, 2015 ; Sevillano-Triguero, Talayero, López-Bao & Estrella-Aguirre, 2023).

Au-delà de la prédation, des facteurs socioculturels contribuent effectivement à polariser les opinions autour du loup. De même que d'autres espèces souffrant comme lui d'un défaut de perception, il apparaît comme une créature de l'obscurité, voire démoniaque (Jürgens & Hackett, 2021). S'il doit cette aura pour partie à une campagne de diabolisation menée par le christianisme (Tønnessen, 2016), cette image est présente dans d'autres cultures (Jürgens & Hackett, 2021 ; Tønnessen, 2016) et entretenue par de nombreux contes (Jürgens & Hackett, 2021) ainsi qu'au sein même du langage (Dingwall, 2001 ; Jürgens & Hackett, 2021 ; Tønnessen, 2016), notamment par le biais d'expressions comme « entre chien et loup » (Dingwall, 2001).

Le besoin d'être en mesure de contrôler par soi-même toute situation apparaît également central dans le rejet de certaines espèces (Jürgens & Hackett, 2021). Cela était déjà le cas pour les conflits entre humains et faune sauvage (Madden, 2004) et il s'avère que le besoin de contrôle correspond à une mauvaise acceptation des grands prédateurs (Hunziker & Mondini, 2013). Néanmoins, le rôle du contrôle se manifeste particulièrement nettement dans le cas du loup. Ainsi, les loups et les ours génèrent plus de peur que les lynx ou les gloutons (Röskaft *et al.*, 2003) et si la peur de l'ours apparaît prioritairement fondée sur la crainte d'une rencontre, celle éprouvée vis-à-vis du loup semble rattachée à un défaut de confiance entre les autorités de gestion et la population (Johansson, Karlsson, Pedersen & Flykt, 2012). Ce phénomène propulse parfois le canidé au rang de symbole de l'ingérence du gouvernement dans les affaires rurales (Tønnessen, 2016). Moins problématique mais non moins significatif, le personnage mythique du loup-garou entretient cette image de la perte de contrôle, ici de l'humanité sur la bestialité, symbolisée par la métamorphose en loup (Jürgens & Hackett, 2021).

Les tensions dans la gestion du loup reflètent des antagonismes dans la perception de la place du canidé, soit un affrontement entre le modèle de la séparation et celui de la coexistence (Jürgens & Hackett, 2021). Usuellement, le loup est perçu comme une créature et un symbole de la Nature sauvage, soit séparée de l'humain (Jürgens & Hackett, 2021 ; Lescureux & Linnell, 2010). Néanmoins, cette image apparaît fortement biaisée. En effet, il s'agit d'un prédateur opportuniste et doté d'une grande capacité d'adaptation. Non seulement il tolère ainsi tout à fait de côtoyer des populations humaines (Chapron *et al.*, 2014 ; Lescureux & Linnell, 2010), mais il se développe mieux dans cette proximité que les autres grands carnivores européens (Chapron *et al.*, 2014) (Figure 3).

Cependant, l'image du loup comme vivant dans de grandes étendues sauvages reste fortement ancrée (Chapron *et al.*, 2014 ; Jürgens & Hackett, 2021 ; Lescureux & Linnell, 2010 ; Skogen *et al.*, 2008) et pousse certains groupes à soutenir la thèse de la réintroduction secrète lorsque le prédateur réapparaît dans leur région. En effet, il est jugé anormal pour le canidé de s'approcher des habitations et il est ainsi supposé qu'il a été familiarisé avec l'humain (Skogen *et al.*, 2008). Du fait du manque de confiance envers les entités de gestion (Johansson *et al.*, 2012 ; Skogen *et al.*, 2008), les dénégations des scientifiques concernant la prédation opportuniste du canidé ne sont pas écoutées car ils sont considérés comme complices du complot de réintroduction secrète. Certains groupes estiment même que le retour du prédateur est orchestré afin de créer des zones de Nature sauvage pour les urbains voire dans le but de mettre en péril le mode de vie rural. Cette opposition entre ruraux et urbains est encore accentuée par certains acteurs de la conservation qui affirment que les ennuis avec le prédateur sont spécifiques à leur

région du fait de techniques de pâtures inadaptées et irresponsables, mettant ainsi la responsabilité et les dommages sur le compte des éleveurs (Skogen *et al.*, 2008). De ce point de vue, les conflits liés à la présence du loup relèvent parfois plus de tensions entre individus, voire groupes, qu'entre humains et faune sauvage (Skogen, 2017).

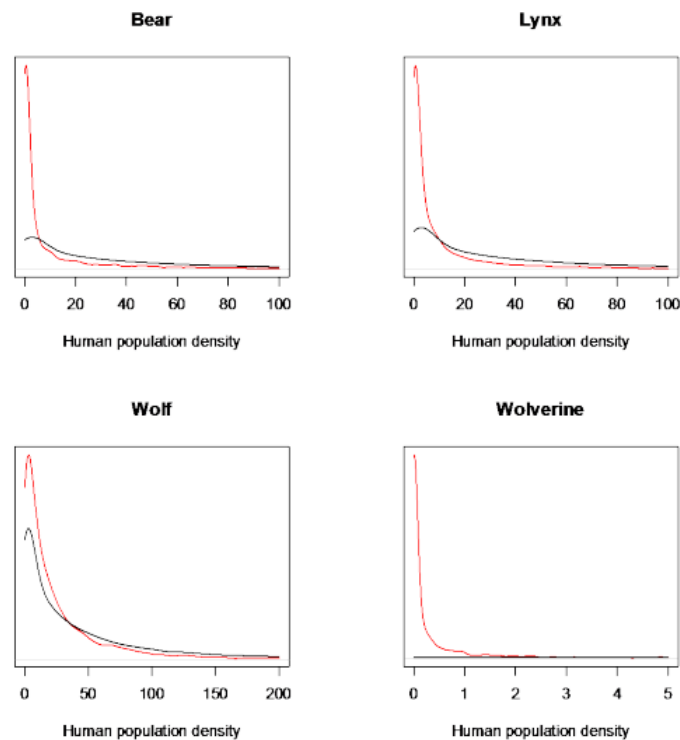


Figure 3 : Evolution de la densité des populations de prédateur (courbe rouge) en fonction de celle des populations humaines (dont la répartition à l'échelle européenne est indiquée par la courbe noire) (Chapron *et al.*, 2014)

Alpages, des espaces sensibles

S'il n'est pas correct d'affirmer que les conflits avec le loup sont limités à une région (Skogen *et al.*, 2008), il apparaît néanmoins que certaines pratiques de pâture, notamment le pacage en liberté, favorisent la prédation (Ciucci & Boitani, 1998). Or, dans les régions où les prédateurs sont restés absents au cours du XXe siècle, notamment en Europe, les mesures de protection ont souvent été abandonnées et ce type de pacage privilégié (Gervasi *et al.*, 2021 ; Reinhardt *et al.*, 2011 ; Sillero-Zubiri & Laurenson, 2001). Leur réintroduction pourrait ainsi permettre de réduire les prédateurs et les tensions liées à celles-ci (Reinhardt *et al.*, 2011). De fait, l'instauration de mesures de protection permet notamment de limiter le phénomène d'abattage excédentaire (Ciucci & Boitani, 1998 ; Willis *et al.*, 2015), lequel représente un problème important en cela qu'il concentre une part considérable des dommages sur un faible nombre d'éleveurs (Ciucci & Boitani, 1998). Les clôtures électriques, la surveillance par des CPT, ou plus rarement des bergers, et les parcs de nuit représentent les mesures les plus reconnues à l'encontre du loup (Garde, 2012 ; Meuret & Osty, 2016 ; Liere *et al.*, 2013 ; Reinhardt *et al.*, 2011 ; Treves *et al.*, 2016 ; Vincent, 2011). Il n'existe pour autant pas de solution universelle (Gervasi *et al.*, 2021 ; Reinhardt *et al.*, 2011), chaque mesure présente des inconvénients (Meuret & Osty, 2016) et les caractéristiques de la région doivent être prises en compte car elles influent sur l'efficacité de la mesure (Gervasi *et al.*, 2021).

En cela les alpages, lesquels regroupent par ailleurs la majorité des événements de prédation (Ciucci & Boitani, 1998 ; Vincent, 2011), s'avèrent des espaces particuliers. En effet, l'application de plusieurs mesures y est complexifiée. Il est habituel dans ces espaces de laisser au troupeau le soin du choix de

son horaire ainsi que de son lieu de couchade. Cette coutume se fonde sur des questions pratiques que sont l'optimisation du temps de pâture et de l'espace. En effet, avec un lieu défini pour la couchade, le troupeau tendra à surexploiter cette partie de l'alpage au détriment d'autres secteurs plus éloignés (Meuret & Osty, 2016). Pourtant, l'usage de parc de nuit permet d'amplifier l'efficacité des CPT et d'ainsi réduire significativement les prédateurs (Espuno, Lequette, Poule, Migot & Lebreton, 2004). La combinaison clôtures électriques et CPT apparaît également recommandée (Reinhardt *et al.*, 2011). Néanmoins, l'installation de clôtures sur des terrains accidentés peut représenter une grande charge de travail pour le berger (Troxler & Chatelain, 2005). L'usage de CPT apparaît quant à lui compliqué par les contraintes liées au multi-usage des alpages (Meuret & Osty, 2016 ; Vincent, 2011).

En effet, le nombre d'adeptes de sports de nature est en augmentation (Melo, Van Rheenen & Gammon, 2020), occasionnant une plus grande fréquentation des alpages et un potentiel de conflit accru avec les CPT gardant le pâturage (Meuret & Osty, 2016 ; Vincent, 2011). Si certaines races s'avèrent moins agressives que d'autres envers les visiteurs (Green & Woodruff, 1988 ; Hansen & Bakken, 1999), il convient aussi, afin de limiter les situations dangereuses, que les pratiquants d'activités récréatives aient conscience d'évoluer au sein d'un espace partagé et qu'ils se comportent de manière respectueuse envers le chien, soit notamment en restant à distance du troupeau et en évitant de se déplacer trop rapidement (Candy *et al.*, 2019 ; AGRIDEA, 2021). Or, l'acceptation de mesures contraignantes dépend de la conscience de leur utilité et leur respect dépend lui de la contrainte impliquée. À titre d'exemple, il est rare qu'un pratiquant de ski de randonnée renonce à une course ou contourne une zone de sensibilité de la faune si cela implique un détour conséquent (Gruas, 2021). Selon Johansson *et al.* (2012), la peur éprouvée à l'égard des grands prédateurs joue également un rôle dans l'acceptation des conséquences d'une politique de conservation. Ils ont en effet constaté qu'une telle crainte tend à réduire la volonté de payer les coûts engendrés (Johansson *et al.*, 2012). Si cette étude portait sur les coûts économiques, elle peut être étendue par analogie à des contraintes telles que celles imposées par la présence de CPT. Ainsi, la réussite de l'implémentation des mesures de protection dépend en partie de la perception des pratiquants d'activités récréatives de la problématique liée au retour du prédateur.

II. Problématique

En Suisse, l'acceptation du loup s'avère polarisée, tant à l'échelle du pays qu'entre certaines régions. Les habitants du Plateau, ainsi que dans une moindre mesure du Jura, s'avèrent plutôt favorables au canidé. À l'opposé, les régions alpines tendent à s'opposer à la présence du prédateur, avec les valeurs d'acceptation les plus faibles enregistrées dans les cantons d'Uri et du Valais (Behr, Ozgul & Cozzi, 2017) (Figure 4A).

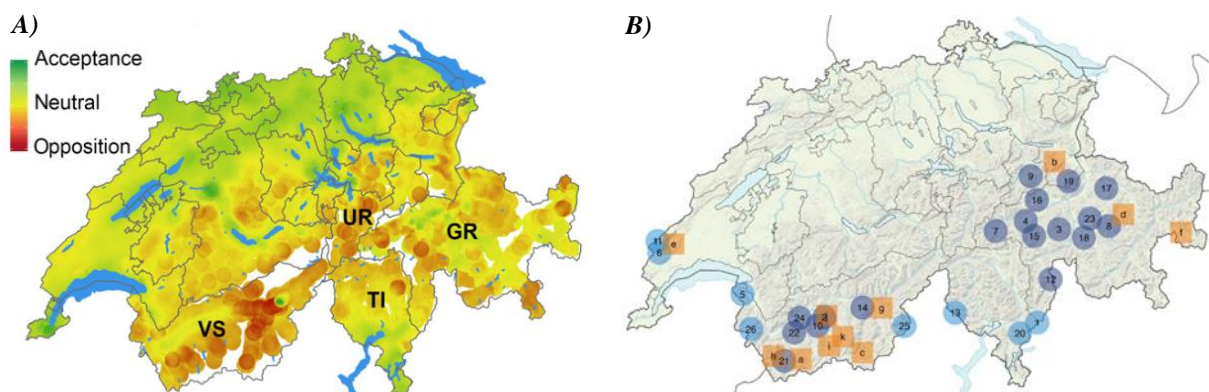


Figure 4 : A) Modèle d'acceptation du loup (Behr *et al.*, 2017) B) Présence du loup en Suisse au 31.03.2023, les ronds bleus représentent les meutes et les carrés orange les couples (KORA, 2023a)

Ce défaut d'acceptation est évoqué pour expliquer la lenteur du retour du loup (Behr *et al.*, 2017), absent des Alpes suisses depuis le milieu du XIX^e (Etter, 1992). En effet, malgré un premier cliché pris déjà début 1996 en Valais (Breitenmoser, 1998 ; Vogt *et al.*, 2020) ce n'est qu'en 2012 que la présence d'une meute est attestée sur le territoire national et il faut attendre 2016 pour qu'une seconde se forme, en Valais (KORA, 2023b ; SCPF, 2021) (Figure 5). Pourtant, de larges portions du territoire seraient favorables à l'établissement du canidé (Falcucci, Maiorano, Tempio, Boitani & Ciucci, 2013). Cependant, sur l'ensemble de la Suisse, seul 6% du territoire appartient à la fois à un habitat potentiellement favorable et à une zone où le taux d'acceptation est positif et c'est dans les Alpes que ce taux est le plus bas (Behr *et al.*, 2017). Là, sur les près de 13000km² favorables à l'établissement du loup (Falcucci *et al.*, 2013), il ne serait toléré que sur une surface de 1500km², entièrement située hors des frontières cantonales valaisannes (Behr *et al.*, 2017).

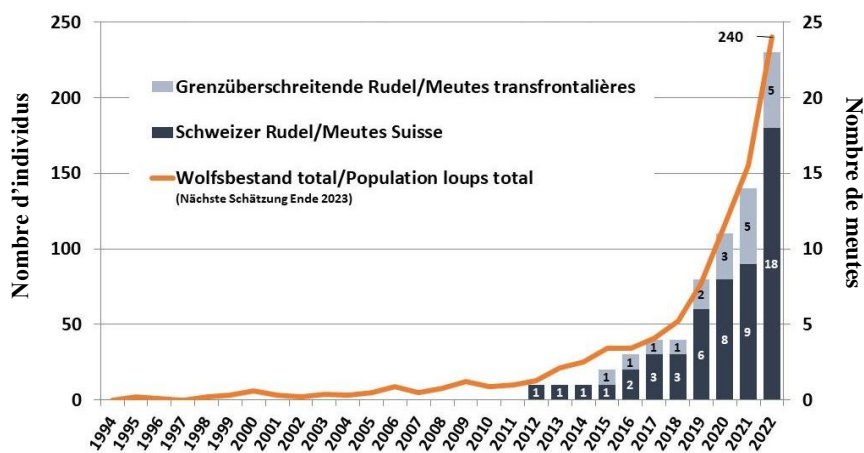


Figure 5 : Evolution des populations de loups en Suisse, sur la période 1994-2022 (KORA, 2023b)

Néanmoins, dans le contexte de la recolonisation rapide de l'Europe par le loup (Chapron *et al.*, 2014), le prédateur est aujourd'hui présent en Suisse dans des secteurs au sein desquels la population ne lui était pas favorable en 2017 (Figure 4). En outre, la prédation sur les animaux de rente a augmenté (Figure 6), ce qui, d'une part, tend à diminuer l'acceptation des prédateurs (Dressel *et al.*, 2015 ; Ericsson & Heberlein, 2003 ; Franchini *et al.*, 2021) et de l'autre part, accentue la pression sur les éleveurs, lesquels sont responsables du bien-être de leurs animaux au sens de la loi sur la protection des animaux (LPA) (art. 4, 2005). Cette responsabilité les engage en effet à protéger leurs troupeaux par l'un des moyens reconnus par la Confédération, soit la mise en place d'une clôture électrifiée, l'utilisation de chiens de protection ou la modification de l'exploitation, ce qui comprend notamment l'instauration de parcs de nuit. En l'absence de ces mesures, et si la présence du loup dans la région est établie, l'éleveur ne touchera aucune aide de la Confédération en cas de prédation (OFEV, 2019).

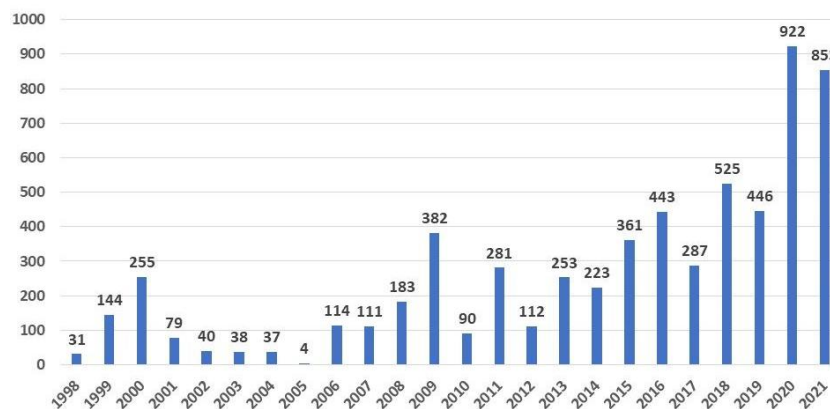


Figure 6 : Animaux de rente indemnisés en Suisse à la suite d'une prédation par le loup, sur la période 1998-2021 (KORA, 2023c)

Or, ces mesures représentent des contraintes inhabituelles pour les pratiquants d'activités récréatives, le contexte légal suisse garantissant pour "[c]acun [le] libre accès aux forêts et pâturages d'autrui" (CC, art.699, 1907) ainsi qu'une « circulation libre et si possible sans danger sur [l]es chemins [de randonnée pédestre] » (LCPR, art.6, 1985). En outre, une étude réalisée à l'échelle de la population suisse (Bürgi, Lamprecht & Stamm, 2021) a montré que, non seulement la randonnée représente le sport le plus pratiqué, mais aussi que cette activité est en expansion, 56.9% de la population déclarant la pratiquer, contre 44.3% en 2014. Parmi les autres activités récréatives pratiquées en montagne, la course à pied⁵ connaît également une tendance vers la hausse, de même que le VTT, l'alpinisme et l'équitation (Bürgi *et al.*, 2021 ; Lamprecht, Fischer & Stamm, 2014)

Dans ce contexte de développement des activités récréatives de montagne, de libre accès et de sécurité, l'ajout de la contrainte représentées par les mesures de protection des troupeaux apparaît potentiellement problématique.

À ce titre, la possibilité que les CPT présentent des comportements agressifs à l'égard des pratiquants d'activités récréatives représente une grande crainte des éleveurs (Lapeyronie & Moret, 2003). Ils réagissent en effet fortement à la présence de chiens de compagnie, pouvant aller jusqu'à les attaquer, particulièrement s'ils sont laissés en liberté (Landry, 1998). De plus, même si la présence humaine reste majoritairement bien acceptée par les CPT (Lapeyronie & Moret, 2003) et que les accidents par morsures restent rares proportionnellement au nombre de rencontres (Landry, 2010), le visiteur peut tout de même se sentir effrayé ou menacé par leur attitude intimidante, soit notamment une course rapide en direction du visiteur ou des aboiements (Landry, 1998 ; Landry, 2010 ; Lapeyronie & Moret, 2003). Landry (2006) relève également le possible amalgame entre chiens dangereux et CPT. Ainsi, il est courant que le travail en liberté et en autonomie de ces derniers soulève des interrogations, voire des réclamations (Garde, Bacha, Bataille, Gouty & Silhol, 2006). De cette manière, même si le risque objectif de morsure reste faible et principalement limité à certains CPT au tempérament problématique, peu sûrs d'eux (Landry, 2010), le ressenti des pratiquants d'activités récréatives lors de la rencontre avec un CPT dépasse cette seule considération.

Or, si la présence de CPT péjore l'expérience vécue par le pratiquant, cela peut induire une diminution de sa tolérance à l'égard des alpages ou de cette mesure en particulier. Cet impact sera d'autant plus fort que l'activité est importante pour le pratiquant (Jacob & Schreyer, 1980). Par ailleurs, Gruas (2021) a déjà relevé un certain agacement envers les agriculteurs, certains de ses répondants tendant à reporter la responsabilité du dérangement de la faune sur ceux-ci.

L'expérience recherchée par les pratiquants d'activités récréatives est généralement prioritairement représentée par le contact avec la nature sauvage (Gruas, 2021 ; Melo & Gomez, 2017). Selon la position des pratiquants envers celle-ci, Luo et Deng (2008) distinguent deux types d'attitude. Les individus adoptant une posture dominatrice à l'égard de la Nature tendent plutôt à chercher de nouvelles expériences, lesquelles leur permettront de mobiliser leurs aptitudes, tandis que les démarches plus contemplatives, visant notamment à échapper au stress ou aux contraintes de la vie civile, se retrouvent plus couramment chez ceux présentant une certaine sensibilité aux problématiques environnementales. Les pratiquants d'activités récréatives apparaissent par ailleurs plus réceptifs à ces thématiques que la moyenne de la population (Gruas, 2021). En revanche, ils ne recherchent pas la prise de risque. En effet, la majorité des pratiquants d'activités récréatives cherchent à l'éviter (Gruas, 2021) et même ceux présentant des modalités de pratiques plus tournées vers l'aventure ne citent que rarement le risque comme l'élément moteur de leur pratique. À l'inverse, près de la moitié d'entre eux disent l'avoir ressenti négativement sur le moment, bien qu'ils apprécient par la suite d'avoir su surmonter leurs

⁵ La pratique du trail est intégrée à cette catégorie et ne présente pas de statistiques propres.

appréhensions. La camaraderie, le défi, le sentiment d'accomplissement ainsi que, comme pour les autres formes de pratiques, l'environnement naturel sont cités plus volontiers comme motivations (Pomfret & Bramwell, 2016).

Ainsi, les pratiquants d'activités récréatives recherchent avant tout le contact avec la nature. Leur milieu de pratique leur permet de se dépasser ou d'échapper à leur vie civile. Certains développent des liens d'attachement forts avec leur lieu de pratique, résultant en une forte réticence à se voir restreindre l'accès à certains espaces (Gundersen, Mehmetoglu, Inge Vistad & Andersen, 2015). Pour autant, ils tendent majoritairement à réagir négativement face à une situation risquée, ce qui peut ainsi péjorer leur expérience et déboucher sur une opposition vis-à-vis de cette obstruction. Or, les pratiquants d'activités récréatives peuvent se sentir menacés par la présence de CPT, malgré un risque relativement faible de morsure. Sous cet angle et dans le contexte du retour controversé du loup en Suisse, il apparaît intéressant de se pencher sur leur regard à l'égard des mesures de protection des troupeaux contre la prédation.

Cette étude propose ainsi de se pencher sur la zone d'ombre que représente **la perception des mesures de protection par les pratiquants d'activités récréatives** et vise à déterminer **dans quelle mesure ils acceptent l'implémentation, dans les alpages, de différentes mesures de protection envers les grands prédateurs contraignantes pour leur pratique.**

Pour ce faire, trois angles d'approche sont adoptés.

Tout d'abord, cette étude se penche sur l'attitude des pratiquants d'activités récréatives envers le loup. Delfour (2004, p.74) relevant que pour nombre d'éleveurs « *accepter le patou signifie accepter le loup* », un amalgame entre ces deux aspects paraît possible. Ce volet cherche particulièrement à mettre en lumière dans quelle mesure le stéréotype du loup influe sur l'attitude envers lui. Il est supposé que l'attitude envers le loup sera plus négative que l'attitude générale envers la faune sauvage. Cette hypothèse se fonde sur le rôle joué par les stéréotypes dans le cas de cette espèce particulièrement mal perçue, ainsi que le pointaient Jürgens et Hackett (2021).

Le second angle s'intéresse à l'acceptation des mesures de protection que sont les CPT, les clôtures électriques, les rubans de balisage⁶ et les lumières d'effarouchement. Il est question de déterminer de quelle manière l'attitude envers le loup et l'impact de la mesure sur la pratique conditionnent leur acceptation. Gruas (2021) ayant mis en avant que l'acceptation d'une mesure contraignante pour les pratiquants d'activités récréatives dépend de la conscience de sa nécessité, il est supposé que l'attitude envers le loup ne représentera pas le facteur le plus explicatif de l'acceptation des différentes mesures de protection des troupeaux, malgré la possibilité d'un amalgame. En revanche, notamment du fait des contraintes et craintes particulières relatives aux CPT (Landry, 1998, 2006, 2010 ; Lapeyronie & Moret, 2003), les différentes mesures de protection devraient être acceptées dans des proportions diverses, avec une acceptation particulièrement faible des CPT. L'impact variant selon les pratiques, avec des contraintes plus fortes pour le trail et le VTT notamment (AGRIDEA, 2021 ; Protection des troupeaux, 2016), l'acceptation des mesures devrait également être différente selon la pratique.

Finalement, le troisième volet se penche sur les attentes particulières des pratiquants d'activités récréatives vis-à-vis de l'implémentation de CPT. Cela vise à évaluer dans quelle mesure l'acceptation des CPT est soumise à certaines conditions d'aménagement. Ainsi que supposé ci-dessus, la nécessité pour les éleveurs d'implémenter des mesures de protection devrait conduire à une approbation de la

⁶ Les rubans de balisage sont des colorés disposés sur le fil des clôtures électriques. Ils permettent d'augmenter la visibilité de la clôture pour le loup mais également pour le reste de la faune sauvage et les animaux de rente (AGRIDEA, 2017).

présence de CPT, et ce, malgré les contraintes représentées. En compensation, il est attendu que les pratiquants d'activités récréatives présentent des demandes particulières au sujet de cette mesure, les locaux s'avérant défavorables aux restrictions d'accès (Gundersen *et al.*, 2015) et la majorité des pratiquants d'activités récréatives ne recherchant pas la prise de risque (Gruas, 2021). Du fait de ce dernier facteur, des demandes particulières au niveau de l'information, afin de pouvoir éviter les zones concernées, sont attendues.

III. Zone d'étude

La zone d'étude sélectionnée pour étudier l'acceptation des mesures de protection est représentée par le Val d'Hérens⁷ (Figure 7). Ce secteur est situé en Valais central entre la vallée principale et la crête sud des Alpes. Il est couvert par les communes d'Évolène, Hérémence, Mont-Noble, Saint-Martin et Vex. Il convient néanmoins de noter que les pratiquants d'activités récréatives pouvant se déplacer d'une vallée à une autre, y compris au cours d'une même sortie, les réponses obtenues auprès d'eux reflètent leur pratique d'une manière générale, soit également hors de la zone d'étude.

Par ailleurs, cette étude comporte une zone d'étude subsidiaire dans le Chablais valaisan. Cette dernière couvre les communes de Champéry et de Val-d'Illiez. En effet, la présente recherche ayant en partie été réalisée dans le cadre d'un stage (Dussex, 2023), elle a aussi été menée sur le terrain d'une autre étude.

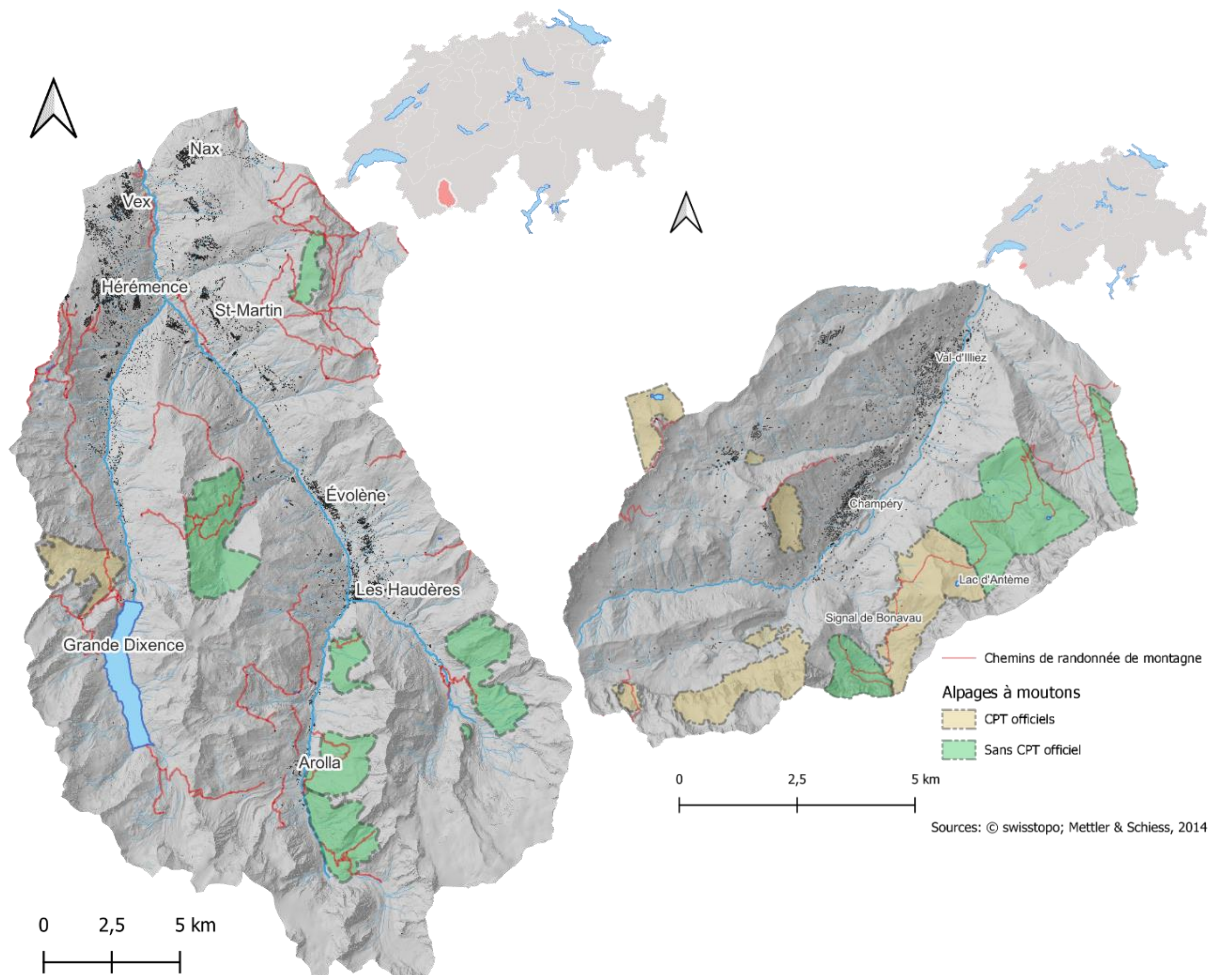


Figure 7 : Situation des alpages à moutons (Mettler & Schiess, 2014) et des itinéraires de randonnée dans le Val d'Hérens (à gauche) et dans le Val d'Illiez (à droite)

⁷ La dénomination Val d'Hérens comprend ici le Val des Dix, soit la vallée parallèle s'ouvrant au niveau du village d'Hérémence et au sein de laquelle se situe le lac de la Grande Dixence (Figure 7), bien qu'une distinction puisse parfois être opérée entre ces deux vallées.

Le choix du Val d'Hérens comme zone d'étude principale se justifie par plusieurs aspects.

En effet, l'un des premiers loups à coloniser le territoire suisse y a causé la mort de 321 moutons entre le 13 juillet 1999 et le 22 juillet 2000 (Gratil, 2000 ; Seppey & Sierro, 2008). En outre, selon les dires du garde-chasse en exercice à cette période dans le Val des Dix, la présence du canidé aurait engendré des craintes importantes au sein de la population et des visiteurs, notamment concernant la sécurité des enfants (Seppey & Sierro, 2008). Les dégâts importants occasionnés aux animaux de rente ont conduit à l'émission d'une autorisation de tir, débouchant sur le prélèvement du prédateur le 25 août 2000 (Gratil, 2000 ; Seppey & Sierro, 2008). Ce loup représentant le premier à être abattu légalement (Gratil, 2000), sa mort a occasionné une vive réaction du WWF Suisse lequel a émis un communiqué réclamant la révision du plan de gestion du canidé au niveau fédéral (Agence télégraphique suisse, 2000).

Le Val d'Hérens s'est ainsi trouvé le théâtre d'une phase importante du retour du loup et de la polarisation des opinions qu'il entraîne. De plus, depuis la formation de meutes de loups en Valais, le Val d'Hérens a encore compté parmi les régions touchées par la prédation sur les animaux de rente (Figure 8).

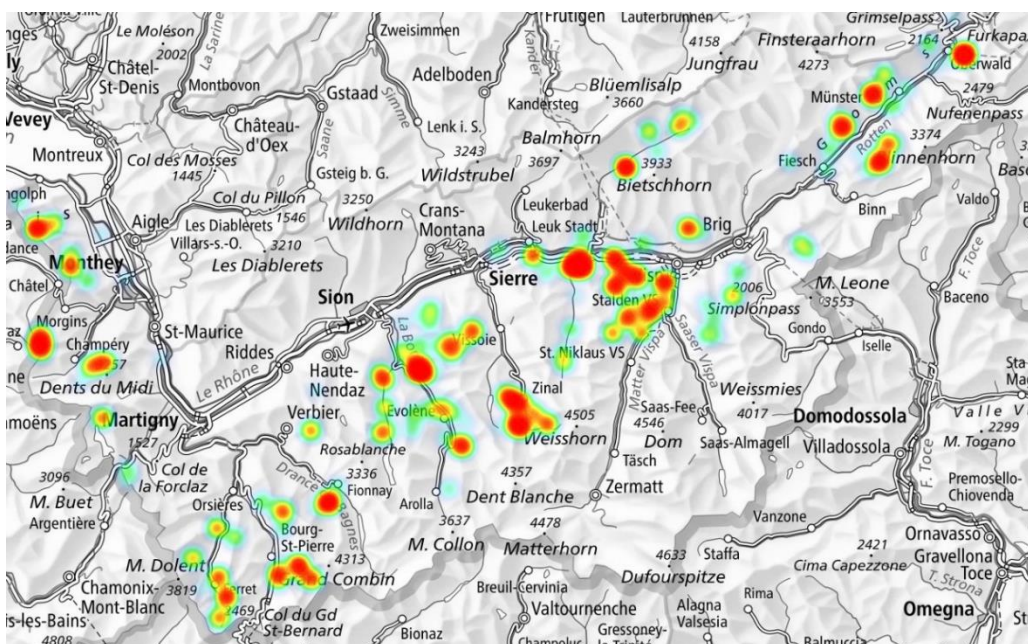


Figure 8 : Prédations sur des animaux de rente par le loup de la première prédation recensée alors qu'une meute est présente en Valais (16 avril 2016), jusqu'à la dernière prédation disponible (29 octobre 2020), plus les couleurs sont chaudes plus le nombre d'animaux de rente prédatés est important ©KORA, 2023

En 2014, sept alpages à moutons étaient recensés dans la zone d'étude (Figure 7). Le rapport de planification de ces alpages (Mettler, Müller & Werder, 2014) a montré que les ovins apparaissent dépourvus de capital culturel dans la région, ce qui se traduit par un manque d'infrastructures et de volonté d'investir pour améliorer ce point. Les moutons sont relégués dans les espaces les plus difficiles et les alpages sont parcourus par des itinéraires de randonnée (Mettler *et al.*, 2014) (Figure 7). Le rapport conclut ainsi que sur « *les alpages sans gestion, en considérant la topographie et l'affluence touristique, il n'est pas possible de conseiller la mise en place de mesures de protection* » (Mettler *et al.*, 2014, p.44). Concernant les deux alpages restants, ils sont en 2022 tous deux gardés par des CPT, même si seul celui de la combe d'Allèves est recensé comme tel par l'Office fédéral de l'Environnement (OFEV) (Figure 7). En effet, seuls les alpages employant les CPT reconnus par la Confédération sont recensés. Or, il est actuellement difficile de se procurer un CPT officiel. En 2022, seuls 365 d'entre eux étaient reconnus à l'échelle nationale (Bieri, 2023) alors que Mettler *et al.* recensent en 2014 152 alpages ovins sur le seul territoire valaisan et que deux CPT au moins sont nécessaires par alpage (OFEV, 2019). Ainsi, les éleveurs tendent à former leur propre CPT, résultant en une centaine de CPT non officiels employés

dans les alpages (Bieri, 2023), comme c'est le cas dans l'alpage situé sur les hauts d'Évolène, en rive gauche (Figure 7). La présence de CPT non reconnus représente une situation problématique à la fois pour l'éleveur, lequel ne touche pas de subventions pour son CPT ni de compensations en cas de prédatons, et pour la cohabitation, en cela que ces CPT n'ont pas été soumis aux tests comportementaux que subissent les CPT officiels avant d'être certifiés. Or, les deux alpages gardés du Val d'Hérens doivent composer avec les pratiquants d'activités récréatives car ils se trouvent au sein du réseau de randonnée pédestre (Figure 7), mais aussi sur des itinéraires de trail. Aucun parcours de VTT ne coupe ces deux alpages, cependant il en existe plusieurs sur la zone d'étude (Saint-Martin Tourisme, 2023).

Ainsi, la zone d'étude a déjà connu des tensions autour du retour du prédateur et rencontre actuellement des problèmes de prédation, tandis que ses alpages ovins sont parcourus par des itinéraires balisés, mettant en avant la problématique de la cohabitation entre mesures de protection et pratiquants d'activités récréatives.

IV. Méthodes

L'étude est basée sur un questionnaire quantitatif (Annexe 1).

Il a principalement été distribué sur les itinéraires de randonnée par le biais d'un flyer comportant un QR-Code. Ce travail de terrain s'est déroulé durant l'été 2022 et a duré 25 jours, soit 21 dans le Val d'Hérens et 4 dans le Val d'Illiez. Ce mode de passation a en outre permis de récolter quelques données qualitatives au cours des discussions informelles menées avec les pratiquants d'activités récréatives au cours de la distribution. Une campagne de distribution en ligne de faible ampleur a également été menée. Ces deux modes de passation ont permis de collecter l'avis de 323 répondants, dont 311 questionnaires complets. Pour la majorité des traitements, tous les formulaires collectés ont été utilisés, en indiquant simplement au logiciel d'ignorer les valeurs manquantes.

Le questionnaire comportait 32 questions et était disponible en français, mais aussi en allemand ainsi qu'en anglais afin de toucher les visiteurs non-francophones. Il était réparti en quatre sections, couvrant trois axes thématiques : l'attitude générale envers la faune sauvage, les stéréotypes à l'égard des animaux et l'interaction avec les mesures de protection des troupeaux. La dernière section regroupe les questions relatives au profil socio-démographique du pratiquant.

Attitude envers la faune sauvage

En ce qui concerne l'attitude envers la faune sauvage, cette étude teste les convictions à son égard en se basant directement sur le questionnaire utilisé par Manfredo *et al.* (2009) lequel est conçu pour permettre de doser les convictions que sont le mutualisme et la domination. En effet, ces attitudes apparaissent centrales pour la question de l'acceptation du loup (Dietsch, Manfredo & Teel, 2017). Contrairement à Manfredo *et al.* (2009), la présente étude utilise des échelles de Likert à quatre degrés, et non à sept degrés. Ce choix est motivé d'une part par la volonté de raccourcir le questionnaire et d'autre part afin d'éviter que la position neutre ne soit utilisée pour esquiver la question. Cette suppression ne devrait pas affecter de manière importante la fiabilité des résultats. Selon Alwin et Krosnick (1991), elle l'améliore par rapport à une échelle à cinq degrés. La partie consacrée aux WVO est ainsi constituée de 19 assertions réparties en quatre sous-groupes et orientées vers le mutualisme ou la domination (Table 1). Des scores de 1 (Pas d'accord) à 4 (D'accord) sont attribués selon le degré d'acceptation. Le score d'une conviction représente la moyenne obtenue à partir des assertions qui lui sont liées.

Domination	Mutualisme
<p>Appropriation</p> <p>Les humains devraient gérer la faune sauvage de manière à en tirer des bénéfices.</p> <p>Les besoins humains devraient avoir la priorité sur la protection de la vie sauvage.</p> <p>Il est acceptable pour un individu de tuer un animal sauvage s'il menace directement sa vie.</p> <p>Il est acceptable pour un individu de tuer un animal sauvage s'il menace directement sa propriété.</p> <p>Il est acceptable d'utiliser des animaux sauvages pour la recherche, même si cela peut en blesser ou en tuer certains.</p> <p>La vie sauvage est d'abord sur Terre pour être utilisée par les humains.</p> <p>Chasse</p> <p>Afin de permettre la chasse et la pêche, nous devrions nous efforcer de créer un monde avec une abondance de faune sauvage.</p> <p>⁸Chasser est cruel et inhumain envers les animaux.</p> <p>⁹Chasser ne respecte pas la vie des animaux.</p> <p>Les individus qui désirent chasser devraient avoir l'opportunité de le faire.</p>	<p>Attention</p> <p>Je me soucie des animaux autant que je le fais pour d'autres humains.</p> <p>Pour moi, il serait plus gratifiant d'aider des animaux que d'autres humains.</p> <p>Je tire un grand réconfort des relations que j'ai avec des animaux.</p> <p>Je ressens un lien émotionnel fort avec les animaux.</p> <p>J'apprécie l'impression de complicité que je reçois de la part des animaux.</p> <p>Appartenance sociale</p> <p>Nous devrions nous efforcer de créer un monde où les humains et la faune sauvage pourraient vivre côte-à-côte sans peur.</p> <p>Je vois toutes les choses vivantes comme les membres d'une grande famille.</p> <p>Les animaux devraient avoir des droits similaires à ceux des humains.</p> <p>La faune sauvage est comme une part de ma famille et je veux la protéger.</p>

Table 1 : Assertions utilisées pour évaluer les convictions de domination et de mutualisme chez les répondants (repris et traduit de Manfredo *et al.* (2009))

Le profil faunistique du répondant est déduit à partir de ces résultats. En effet, Teel et Manfredo (2010) proposent de décliner les deux convictions testées en quatre profils : mutualiste, traditionnaliste, distancié et pluraliste. Les traditionnalistes se rattachent à la domination et s'opposent en cela aux mutualistes. Les pluralistes se situent entre les deux, se rattachant alternativement à l'une ou l'autre conviction. Les individus distants obtiennent des scores faibles pour les deux convictions. Ils apparaissent peu intéressés par les questions se rapportant à la faune sauvage. Chez Teel et Manfredo (2010), la valeur seuil entre des scores considérés comme faibles et ceux perçus comme élevés se situait à 4.5. La présente étude utilisant une échelle de Likert à quatre degrés, cette valeur correspond à un seuil de 2.75 (Table 2).

<i>Domination</i> \ <i>Mutualisme</i>	≤ 2.75	>2.75
	≤ 2.75	Distancié
>2.75	Traditionnaliste	Pluraliste

Table 2 : Profil faunistique assigné en fonction du score obtenu pour les différentes convictions (adapté d'après Teel & Manfredo, 2010)

D'autres opérations ont également été réalisées à partir des données récoltées dans cette section. Bien que Manfredo *et al.* (2009) aient jugé satisfaisante la cohérence interne de leur questionnaire, elle a à

⁸ Afin que ces propositions fournissent une information similaire au reste des données touchant à la chasse, les réponses ont été encodées en sens inverse. Ainsi un faible accord correspondait à un haut score.

nouveau été vérifiée dans le cadre de cette étude. Pour ce faire, le coefficient alpha de Cronbach⁹ a été calculé à la fois pour chacune des convictions et pour leurs deux sous-groupes thématiques. Le lien entre chaque assertion et la perception des mesures de protection a été étudié par le biais d'une corrélation de Spearman pour toutes les questions assimilables à des échelles de Likert.

Une assertion supplémentaire, « Je suis favorable à la présence de loups vivant en liberté en Suisse », a été insérée à la fin de cette partie, toujours avec une échelle de réponse à quatre degrés, compris entre « Pas d'accord » et « D'accord ». Cette question est tirée du travail de Behr *et al.* (2017). Les résultats bruts obtenus auprès des pratiquants d'activités récréatives ont été comparés à ceux mis en évidence par Behr *et al.* (2017), basés sur la population résidente. Néanmoins, cette question a surtout été traitée comme une donnée qualitative et croisée avec le profil faunistique ainsi que les réponses ayant trait aux interactions avec les mesures de protection. La section concernant ces dernières décrit les méthodes statistiques utilisées au cours du traitement des données qualitatives.

Séréotypes

L'étude des stéréotypes constitue le deuxième axe du questionnaire, bien que situé dans la même section que les WVO. Elle est basée sur le travail de Sevillano-Triguero *et al.* (2023) et s'intéresse au loup mais également au lynx, au chien de compagnie et aux CPT. Ce choix se justifie par le fait que le lynx sert de repère en tant que prédateur alternatif et que le chien de compagnie permet de tester si le CPT, autonome, est perçu d'une manière plus proche du loup, soit un canidé sauvage, ou d'un chien de compagnie. Pour cette partie, les répondants devaient donner les premiers termes qui leur venaient à l'esprit à l'évocation des mots « loup », « lynx », « chien de compagnie » et « chien de protection ». Les répondants pouvaient entrer, pour chaque espèce¹⁰, jusqu'à 5 caractéristiques, 10 chez Sevillano-Triguero *et al.* (2023), auxquelles ils attribuaient un score entre 1 (Négatif) et 4 (Positif).

L'analyse de cette partie s'est donc faite en deux temps, d'une part la catégorisation des caractéristiques et d'autre part l'étude des scores moyens obtenus par espèce.

Concernant la catégorisation, les caractéristiques ont tout d'abord été uniformisées. Cette phase a principalement consisté en une correction orthographique, une suppression des majuscules ainsi que des formes plurielles injustifiées et une traduction des termes issus des versions allemande et anglaise. Un regroupement par catégories thématiques des termes résultants a ensuite été opéré pour chaque animal étudié. Afin de conserver une comparabilité entre les espèces, une certaine homogénéité a été observée, dans la mesure du possible, dans la dénomination et la structure des catégories se retrouvant chez plusieurs espèces. Les statistiques descriptives de chaque catégorie ont alors été calculées de même que leur score moyen, facilitant la comparaison à la fois entre les espèces mais aussi avec l'étude de Sevillano-Triguero *et al.* (2023).

Le score moyen par répondant et par espèce a également été calculé. Il a été croisé avec les autres résultats du questionnaire en tant que variable qualitative. Des tests de Kruskal-Wallis lui ont également été appliqués pour comparer les scores obtenus par les différentes espèces.

Interaction avec les mesures de protection

Le dernier axe concerne les interactions avec les mesures de protection. Il porte sur des questions d'acceptation, de respect des recommandations, de besoin en informations ou en infrastructures ainsi que sur des aspects liés à la rencontre avec un CPT.

⁹ Cette étude a utilisé le logiciel SPSS Statistics d'IBM tout au long de l'analyse statistique.

¹⁰ Bien que les chiens de compagnie et de protection n'appartiennent pas à des espèces différentes, ce terme est utilisé ici afin de simplifier le propos.

Les relations entre ces différents éléments ont été étudiées, de même que celles qui les lient aux WVO, à l'attitude envers le loup et aux stéréotypes. Pour ce faire, des tests d'indépendance du χ^2 de Pearson ont été appliqués sur des tableaux croisés afin de savoir si une telle relation existait. La significativité bilatérale a été utilisée et le niveau de confiance fixé à 95%. Lorsque la taille de l'échantillon se révélait trop faible pour assurer la fiabilité du χ^2 de Pearson, des tests exacts de Fisher ont également été réalisés afin de confirmer ou, le cas échéant, d'infirmer les résultats obtenus. La nature précise des relations a ensuite été déterminée par le biais de z-tests, lesquels permettent de comparer les proportions de colonne au sein du tableau croisé et d'indiquer ainsi quelles proportions sont statistiquement supérieures.

Afin de modéliser les principales relations régissant chaque variable, des arbres de classification ont été élaborés. Pour cette opération, seules les données complètes ont été utilisées. Il s'agit du seul cas où les réponses partielles ont été exclues, cette méthode ne permettant pas d'évacuer les données manquantes de manière satisfaisante. Selon les recommandations de la documentation SPSS mise à disposition par IBM, la méthode CHAID exhaustif a été sélectionnée afin de permettre que plus de deux branches soient issues du même nœud. La limite à la croissance a été fixée de manière à s'adapter à la taille relativement restreinte de l'échantillon tout en évitant de traiter des groupes statistiquement trop faibles. Les nœuds parents comportaient ainsi au minimum 30 valeurs et les nœuds enfants, 10. Toujours du fait de la taille de l'échantillon, le test appliqué est un test du χ^2 selon la méthode du rapport de vraisemblance, et non le χ^2 de Pearson. Seules les variables ayant présenté, lors des tests d'indépendance, une relation significative au niveau $p = 0.05$ avec la variable dépendante ont été introduites dans son modèle.

Données qualitatives

Le questionnaire a également permis de collecter quelques données qualitatives par le biais d'une position « Autre » proposée pour plusieurs questions. Ces données ont été complétées par des extraits des discussions informelles tenues avec les personnes abordées au cours de la distribution du questionnaire ou durant les mois qui ont suivi. Cet aspect qualitatif est principalement utilisé pour préciser les attentes des répondants lorsque des CPT sont présents sur l'itinéraire.

Elaboration des illustrations

Les illustrations présentes dans les résultats de cette étude sont élaborées afin de permettre la visualisation des résultats des tests d'indépendance ainsi que des z-tests. Les valeurs de significativité de ces derniers, de même que le reste des données servant de base aux illustrations, sont mises à disposition dans l'annexe 2.

Les illustrations se présentent généralement d'une manière similaire à la figure 9. Lorsque ce n'est pas le cas, des instructions de lecture spécifiques sont ajoutées au sein de la figure.

En ce qui concerne le modèle général, la figure 9 devrait être légendée : « Répartition des **profils faunistiques** au sein des **différents niveaux d'accord avec la présence de loups en liberté en Suisse** ». Les bâtonnets représentent le nombre de répondants. Ainsi, environ 70 mutualistes ont affirmé être « D'accord » avec la présence du prédateur. Le pourcentage indiqué au bout de la ligne indique la proportion que cela représente au sein des **différents niveaux d'accord avec la présence de loups en liberté en Suisse**. En comparaison des autres **profils faunistiques**, cette proportion s'avère statistiquement supérieure, au niveau $p = 0.05$, à celle des distanciés (25%) et des traditionalistes (3.6%), ce qui est indiqué à la fois par un signe « > » et une couleur **rouge**. À l'inverse, une proportion

faible est désignée par un signe « < » et une teinte **bleue**. Ainsi, les lignes qui ne sont pas concernées par des annotations colorées ne présentent pas de tendance significative au niveau $p = 0.05$.

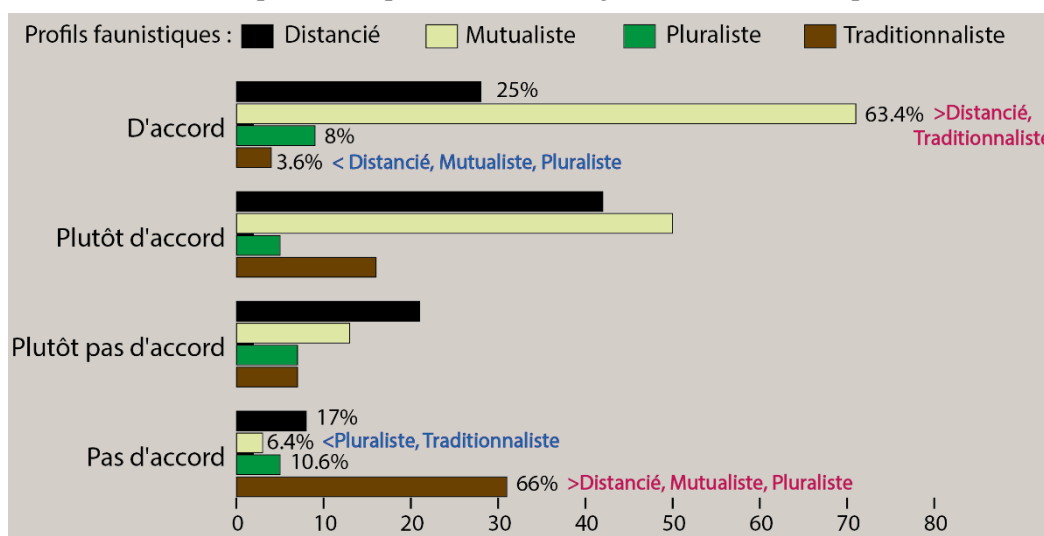


Figure 9 : Exemple de lecture des illustrations réalisées au cours de cette étude

Pour des questions de lisibilité, les informations ne sont généralement pas doublées. Cela se manifeste ici notamment chez les distanciés « D'accord » avec la présence du loup. Si les informations étaient doublées, il devrait y être inscrit « 25% < Mutualistes » mais seul le pourcentage a été conservé afin de simplifier la lecture.

V. Résultats

L'échantillon restant relativement modeste, avec 323 répondants, il n'est probablement pas représentatif de la population des pratiquants d'activités récréatives. Néanmoins, il n'est pas possible de l'affirmer avec certitude, aucune statistique n'établissant la fréquentation des itinéraires de randonnée.

Parmi les répondants, toutes les catégories d'âge sont représentées et l'équilibre entre les genres apparaît respecté. En revanche, une proportion particulièrement importante des répondants réside dans des villages (60.8%) et est domiciliée en Valais (54%) ou en Suisse romande (31.5%) (Figure 10).

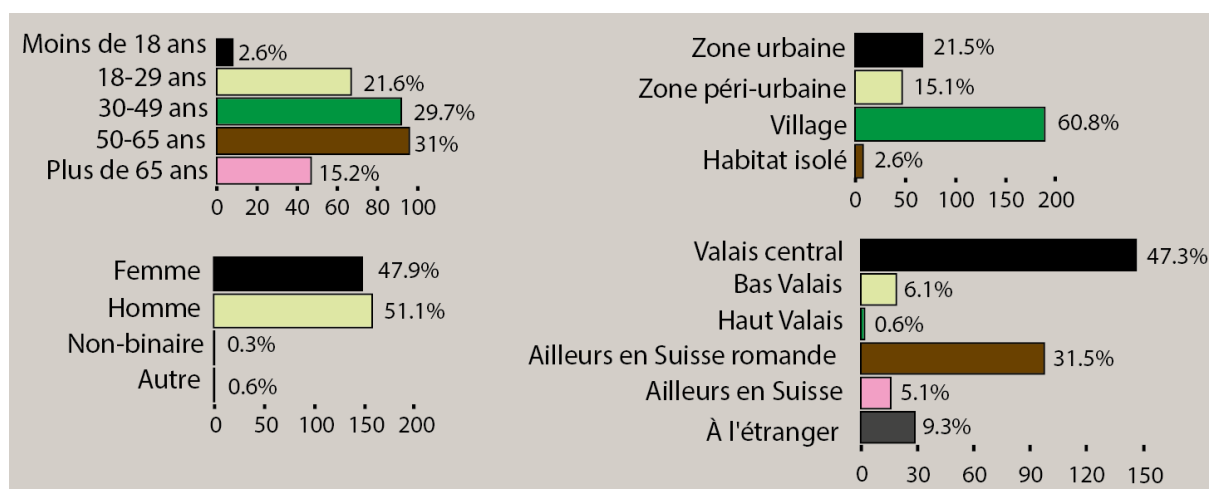


Figure 10 : Part des principales caractéristiques sociodémographiques au sein de l'échantillon

Concernant les pratiques, les plus exercées sont représentées par la randonnée (98.7%), la cueillette (45.5%), le VTT (33.1%), l'alpinisme (29.6%) et le trail (23.5%). Seuls 11 chasseurs (3.5%) ont

complété le questionnaire. Les répondants pratiquent en moyenne 2.6 activités récréatives différentes parmi celles proposées, la majorité d'entre eux en exerçant entre une et deux. Cependant, s'il est rare qu'un même répondant pratique plus de quatre activités différentes, le 75.8% de l'échantillon apparaît multi-pratique (Figure 11).

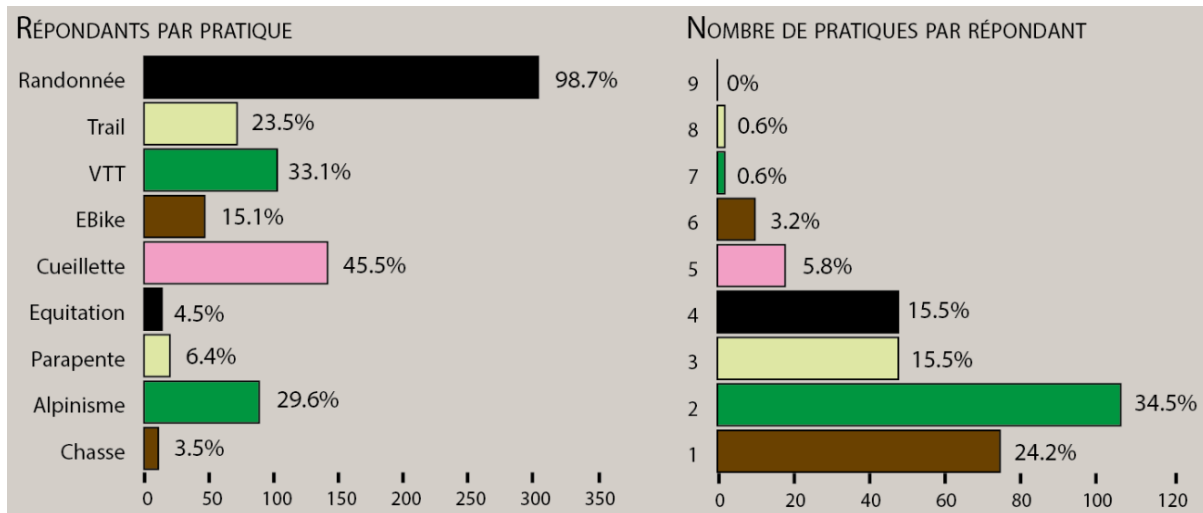


Figure 11 : Activités récréatives pratiquées par les répondants (à gauche) et nombre d'activités récréatives pratiquées par répondant (à droite), les annotations décrivent la proportion au sein de l'échantillon

Des profils faunistiques variés sont observés, avec une prévalence de mutualistes (42.4%) et de distanciés (30.7%). Peu de pluralistes ont été recensés (8.4%)¹¹. L'évaluation de la cohérence au sein des différentes convictions s'avère probante avec des coefficients alpha de Cronbach de 0.810 pour la domination et de 0.881 pour le mutualisme¹², soit une bonne cohérence interne (Zeller & Carmines, 1980). Quatre assertions, deux par convictions, tendent à les diminuer légèrement. Elles ont cependant été conservées car cette influence reste relativement faible.

A. Fondements de l'attitude envers le loup

Concernant l'attitude envers le loup, sur laquelle porte ce premier volet de l'analyse, elle s'avère majoritairement positive avec 70.3% des répondants se déclarant favorables à sa présence en liberté en Suisse. Cette prise de position se décompose en proportions équivalentes de « D'accord » (35%) et de « Plutôt d'accord » (35.5%). De manière similaire, le tiers restant des répondants se répartit équitablement entre le « Plutôt pas d'accord » (15%) et le « Pas d'accord » (14.7%).

L'objectif de cette partie étant d'établir dans quelle mesure le stéréotype du loup influe sur l'attitude envers lui, le lien entre celle-ci et l'attitude envers la faune est tout d'abord étudié puis nuancé par les aspects liés aux stéréotypes du loup et du lynx, ce dernier en tant qu'autre prédateur sauvage présent en Suisse.

Le profil faunistique, rôle et limites

Le profil faunistique influe nettement sur l'attitude envers le loup¹³. Il représente par ailleurs la seconde variable expliquant le mieux le regard posé sur le prédateur, après le stéréotype de ce dernier¹⁴.

¹¹ Un graphique illustrant la position des répondants selon le score obtenu pour le mutualisme et la domination est disponible dans l'annexe 3.1.

¹² Le détail des coefficients alpha de Cronbach est disponible dans l'annexe 3.2.

¹³ $\text{Khi}^2 = 115.125$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 9$, $N = 320$

¹⁴ Le modèle est disponible dans l'annexe 4.1.

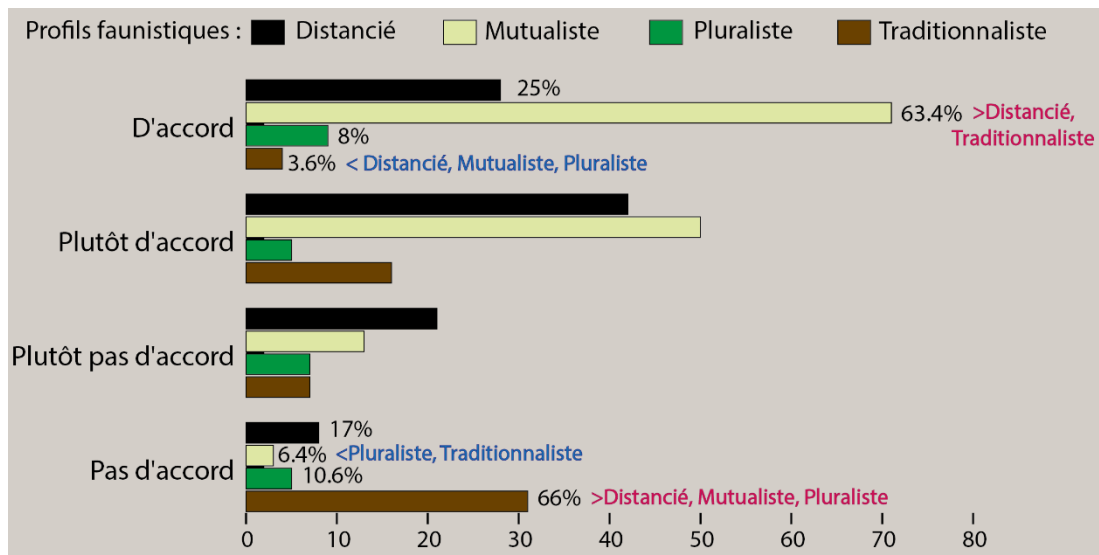


Figure 12 : Répartition des profils faunistiques au sein de chaque niveau d'acceptation de la présence de loups en liberté en Suisse, les annotations colorées décrivent les relations significatives au niveau de confiance $p=0.05$

En effet, la majorité des détracteurs du prédateur provient des traditionnalistes (66%), tandis que ses soutiens se retrouvent principalement parmi les mutualistes (63.4%), seuls les pluralistes (8%) présentant une proportion comparable à ces derniers au sein du « D'accord ». Pour autant, si ce niveau d'acceptation est privilégié par les pluralistes, ils s'avèrent également nombreux parmi la position « Pas d'accord » (10.6%), présentant notamment une proportion supérieure à celle des mutualistes (6.4%). Quant aux distanciés, ils ne manifestent pas de préférence marquée, bien que privilégiant visiblement les positions modérées (Figure 12).

Ces dernières positions à l'égard du loup ne présentent aucune relation significative et apparaissent ainsi indépendantes du profil faunistique (Figure 12).

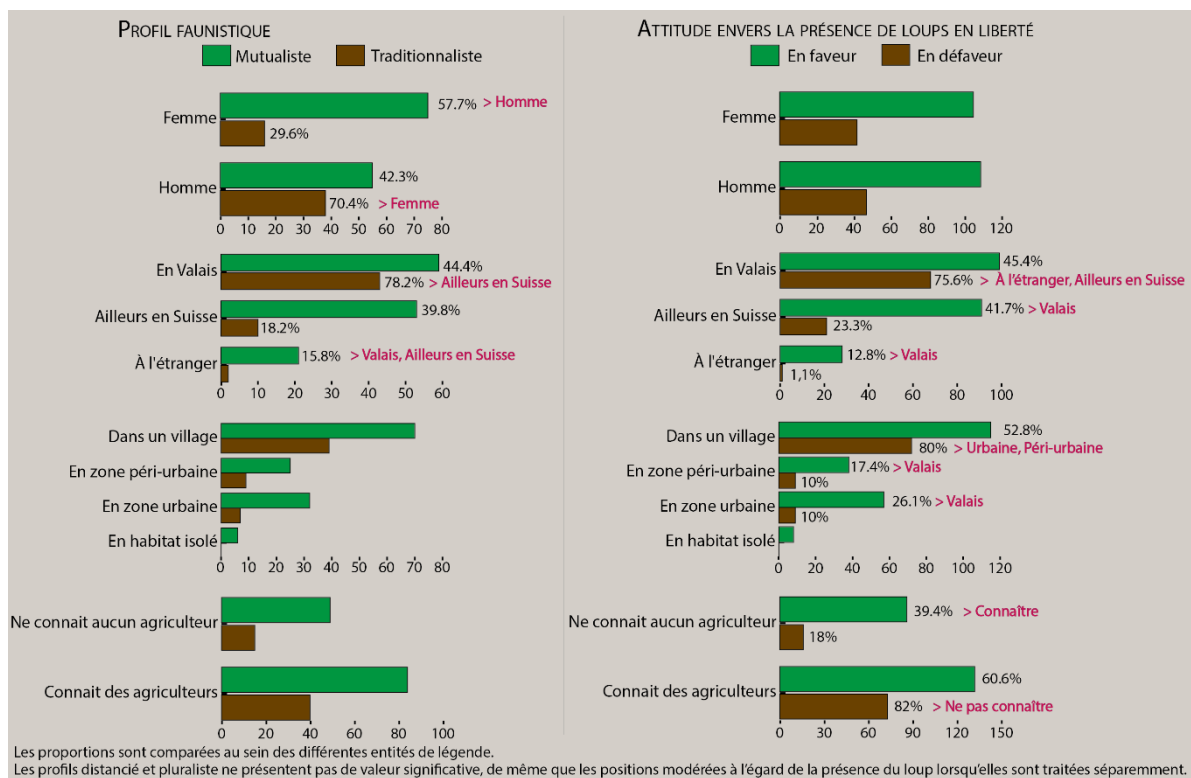


Figure 13 : Répartition des caractéristiques socio-démographiques au sein des différents profils faunistiques (à gauche) et des niveaux d'acceptation de la présence de loups en liberté en Suisse (à droite), les annotations colorées décrivent les relations significatives au niveau de confiance $p=0.05$

De même, le profil socio-démographique n'influe pas sur les positions modérées à l'égard du prédateur, ni sur les profils faunistiques distancié et pluraliste. En revanche, un parallèle peut être noté dans le rôle de la région entre le profil faunistique et l'attitude à l'égard du loup¹⁵. En effet, la faible proportion de mutualistes en Valais se traduit par une proportion réduite parmi les soutiens au prédateur (45.4%), tandis que le haut taux de traditionnalistes débouche sur une part importante du regard défavorable sur le canidé (75.6%) (Figure 13).

Ainsi, les différences constatées dans l'acceptation du loup entre les régions semblent relever de variations au sein du profil faunistique.

Pour autant, l'influence du genre sur le profil faunistique ne rejaillit pas sur l'attitude envers le loup¹⁶ (Figure 13), ce qui tend à indiquer l'existence d'autres facteurs.

Le fait d'avoir des agriculteurs dans son entourage semble en représenter un. En effet, 90.7% des répondants optant pour le « Pas d'accord » connaissent des agriculteurs. En outre, cela pourrait expliquer les variations dans l'attitude envers le canidé notées au niveau de l'urbanisation du lieu de domicile (Figure 13)¹⁷. En effet, si cette dernière variable est indépendante du profil faunistique¹⁸, elle s'avère nettement liée au fait de côtoyer des agriculteurs¹⁹ avec une sur-représentation d'habitants de villages au sein de leur entourage (71.8%) (Figure 14). De même, les femmes étant sur-représentées parmi les mutualistes (Figure 13), il est probable que l'influence de l'entourage tempère leur accord et explique ainsi la disparition de l'impact du genre dans l'acceptation du prédateur. En effet, aucune différence de genre n'est constatée au sein des individus connaissant des agriculteurs²⁰.

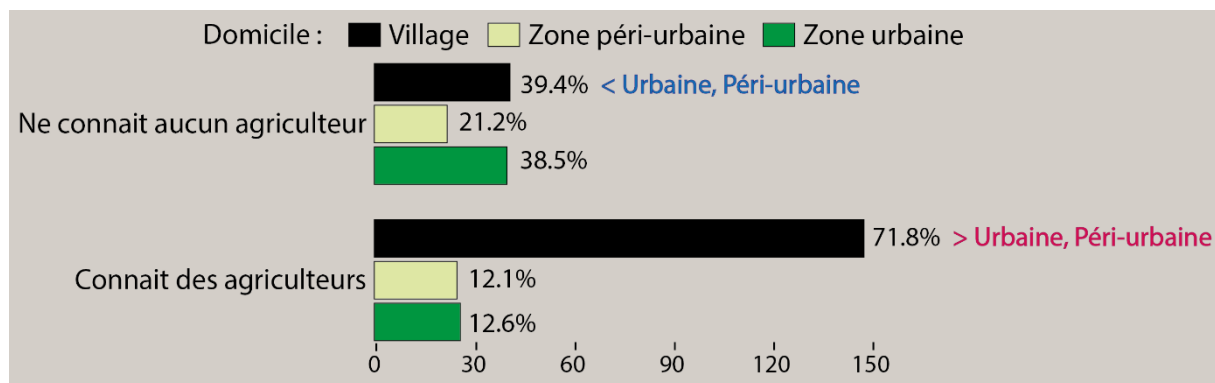


Figure 14 : Répartition du domicile parmi les répondants ayant, ou non, des agriculteurs dans leur entourage, les annotations décrivent les relations significatives au niveau p=0.05

Ainsi, une très nette influence des profils traditionnalistes, associés à un rejet du loup, et mutualistes, rattachés à une acceptation du prédateur, est constatée. La répartition de ces profils étant inégale à l'échelle des régions, l'attitude envers le loup l'est également. Néanmoins, des variations ne pouvant pas être causées par des différences du profil faunistique sont également notées. Celles-ci semblent liées au fait de compter des agriculteurs dans son entourage.

Le stéréotype : une vision contrastée du prédateur

L'impact du loup sur l'élevage représente en conséquence une part importante de son stéréotype, soit les catégories²¹ mentionnées par au moins 10% des répondants (Sevillano-Triguero *et al.* 2023), avec

¹⁵ resp. $\text{Khi}^2 = 26.393$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 6$, $N = 309$ et $\text{Khi}^2 = 25.925$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 2$, $N = 308$

¹⁶ resp. $\text{Khi}^2 = 14.343$, $p = 0.002$, $\text{ddl} = 3$, $N = 303$ et $\text{Khi}^2 = 0.088$, $p = 0.766$, $\text{ddl} = 1$, $N = 303$

¹⁷ $\text{Khi}^2 = 21.148$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 308$

¹⁸ $\text{Khi}^2 = 12.581$, $p = 0.183$, $\text{ddl} = 9$, $N = 309$, confirmé par le test exact de Fisher ($p = 0.224$)

¹⁹ $\text{Khi}^2 = 38.887$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 310$

²⁰ $\text{Khi}^2 = 1.197$, $p = 0.274$, $\text{ddl} = 1$, $N = 305$

²¹ Le détail des catégories est décrit dans l'annexe 5.1.

24% des répondants mentionnant des éléments se rapportant à l'« agriculture ». Cet aspect s'avère particulièrement important, le stéréotype du loup étant significativement lié au fait d'avoir des agriculteurs dans son entourage²². Le comportement du loup lors de la prédation lui est principalement reproché, 12% des répondants le qualifiant de « sanguinaire ».

Pour autant, son stéréotype révèle également une vision plus positive du prédateur, soit celle d'un animal familial et sociable, de belle, voire noble, allure, chassant avec astuce et en jouant son rôle de régulateur de la faune sauvage (Table 3).

Loup		Lynx	
Catégorie	Répondants	Catégorie	Répondants
Sauvage	48%	Sauvage	44%
Meute	37%	Discrétion	36%
<i>Prédateur</i>	31%	Beauté	32%
<i>Dangereux</i>	23%	<i>Prédateur</i>	22%
<i>Agriculture</i>	21%	Rare	17%
Beauté	18%	Chat	16%
<i>Peur</i>	17%	Solitaire	15%
Régulateur	13%	Menacé	12%
<i>Sanguinaire</i>	12%	Classification	12%
Astucieux	11%	Milieu	12%
Noblesse	11%	Régulateur	12%
<i>Incompatible</i>	10%	Mystérieux	11%
		Morphologie	10%
		Craintif	10%

Table 3 : Catégories formant le stéréotype des différentes espèces, les catégories en italique sont perçues négativement et les pourcentages représentent la proportion de répondants ayant mentionné la catégorie

Au sein de ce tableau contrasté, l'élément le plus consensuel est représenté par l'aspect « sauvage » du loup (48%) (Table 3). Cependant, cela contribue également à la polarisation des opinions le concernant. En effet, cela induit des critiques liées à une trop grande proximité avec l'humain, jugée anormale, à l'image des propos de ce répondant (id_241) : « *je connais plusieurs amis qui se sont retrouvés nez à nez avec des loups dans des zones proches des habitations. Ils s'habituent à nous et ce n'est pas pour le meilleur à mon sens* ». En conséquence, 10% des répondants considèrent la présence du prédateur « incompatible » avec les dimensions du territoire helvétique. De même, il est largement perçu comme « dangereux » (23%) et le sentiment de « peur » à son égard apparaît également répandu (17%) (Table 3). À ce titre, des répondants ont qualifié la possibilité que les humains et la faune sauvage vivent « *côte-à-côte sans peur [d'] utopie [dans le cas des] grands prédateurs* » (id_511). Plusieurs pratiquants interrogés au cours de leur sortie ont abordé la crainte que le loup ne s'en prenne à des humains, particulièrement à des enfants (Extraits du carnet de terrain, ex. Lac d'Arbey ; Grande Dixence). L'une d'entre eux a indiqué ne plus être rassurée aux abords de son mayen (Extrait du carnet de terrain, Lac d'Arbey, 18.08.2022).

Outre ces craintes, il s'agit du seul animal, parmi les espèces dont le stéréotype a été évalué au cours de cette étude, pour lequel une catégorie « controversée » (6%)²³ a dû être formée. Certains critiquent une

²² $\text{Khi}^2 = 16.270$, $p = 0.003$, $\text{ddl} = 4$, $N = 292$

²³ Les valeurs statistiques (score moyen et médian, proportion des répondants, etc.) de chaque catégorie, y compris hors du stéréotype, sont disponibles dans l'annexe 5.5.

« écologie de citadin » ou un « piédestal d'écologiste », tandis que le nom d'un ancien conseiller d'État, condamné pénalement en 2011 pour avoir délivré une autorisation de tir en passant outre l'effet suspensif en cas de recours (Berreau, 2011), est cité.

Autre prédateur sauvage présent en Suisse, la vision du lynx ne présente pas d'opposition aussi marquée. Ainsi son stéréotype ne totalise qu'une seule catégorie négative, « prédateur », par ailleurs partagée avec le loup et notée moins négativement que dans le cas du canidé. La « peur » (4%) et l'impression que le lynx puisse être « dangereux » (7%) n'apparaissent pas dans le stéréotype. De même, le lynx n'est pas décrit comme cruel ou « sanguinaire », mais plutôt comme « parcimonieux » (4%). Contrairement au loup, le lynx est dépeint comme un animal « solitaire » (15%), « craintif » (10%) et discret (36%). 16% des répondants l'associent à un chat (Table 3). Le potentiel de conflit n'est mentionné qu'anecdotiquement, avec des catégories comme « conflictuel » (3%) ou « trop nombreux » (2%)²⁴. Il est même parfois explicitement nié, un répondant ayant notamment indiqué qu'« on ne peut pas comparer le loup et les autres prédateurs sauvages comme le lynx, seul le loup attaque les animaux de rente » (id_207).

Cette vision plus positive du lynx se traduit dans les scores attribués aux différentes catégories, faisant du lynx l'espèce la mieux perçue parmi les quatre espèces dont le stéréotype est évalué au cours de cette étude. Si le chien de compagnie et le CPT présentent des scores comparables à ceux obtenus pour le lynx²⁵, le loup se détache nettement du bloc formé par ces trois espèces²⁶, avec sa vision fortement polarisée (Figure 15).

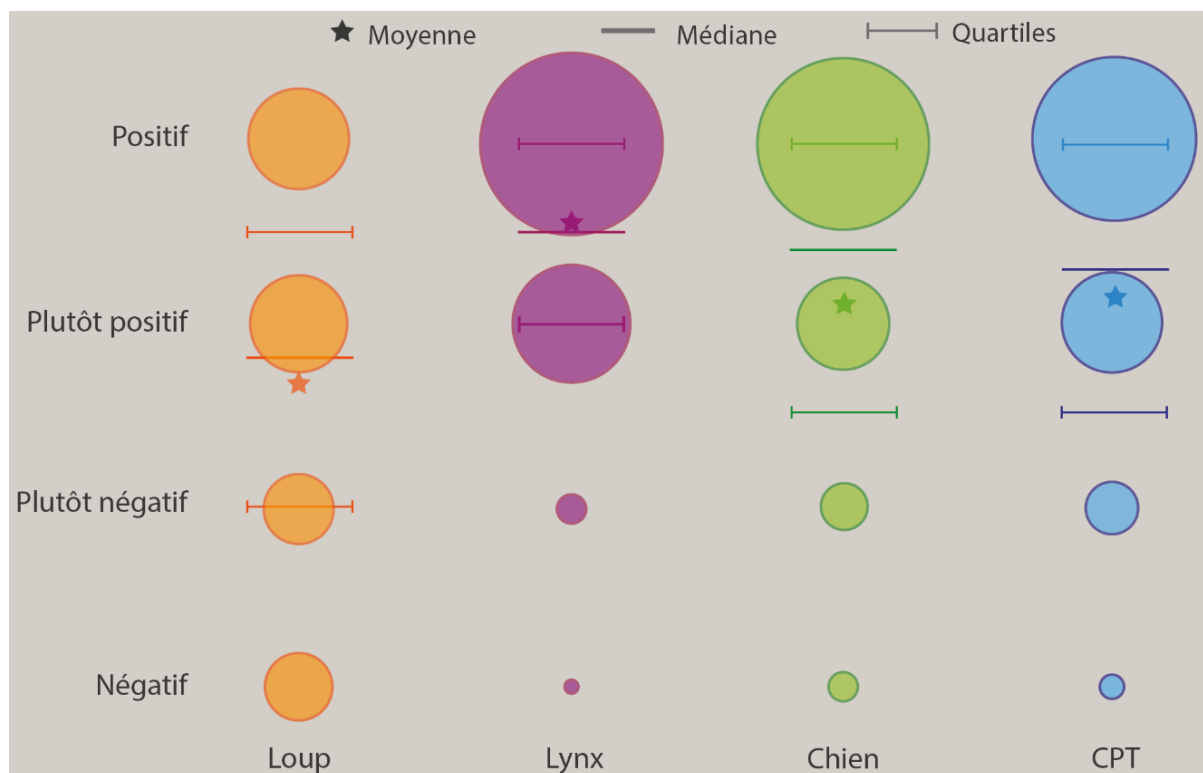


Figure 15 : Répartition des répondants selon la moyenne arrondie des scores attribués (Positif à Négatif) aux caractéristiques de chacune des espèces

²⁴ Les valeurs statistiques des catégories, y compris hors du stéréotype, se trouvent dans l'annexe 5.6.

²⁵ $H = 5.106$, $p = 0.078$, $ddl = 2$, $N = 865$

²⁶ $H = 68.620$, $p < 0.001$, $ddl = 3$, $N = 1166$

Cette vision a des implications sur l'acceptation de la présence de loups en liberté en Suisse²⁷. Les individus ayant une vision positive du canidé se révèlent largement sur-représentés au sein des répondants en accord avec sa présence (60.6%). À l'inverse, parmi ceux manifestant leur désaccord se retrouve une forte proportion de répondants partageant un regard négatif sur le prédateur (69.8%). L'accord léger s'avère favorisé par les modérés des deux bords. Ceux penchant pour le côté positif sont majoritaires (44%) et tendent à défaut vers l'accord, tandis que les répondants du pôle « Plutôt négatif » (26%) restent également nombreux parmi ceux en désaccord avec la présence du loup (23.3%), particulièrement lorsque ce désaccord reste léger (39%) (Figure 16).

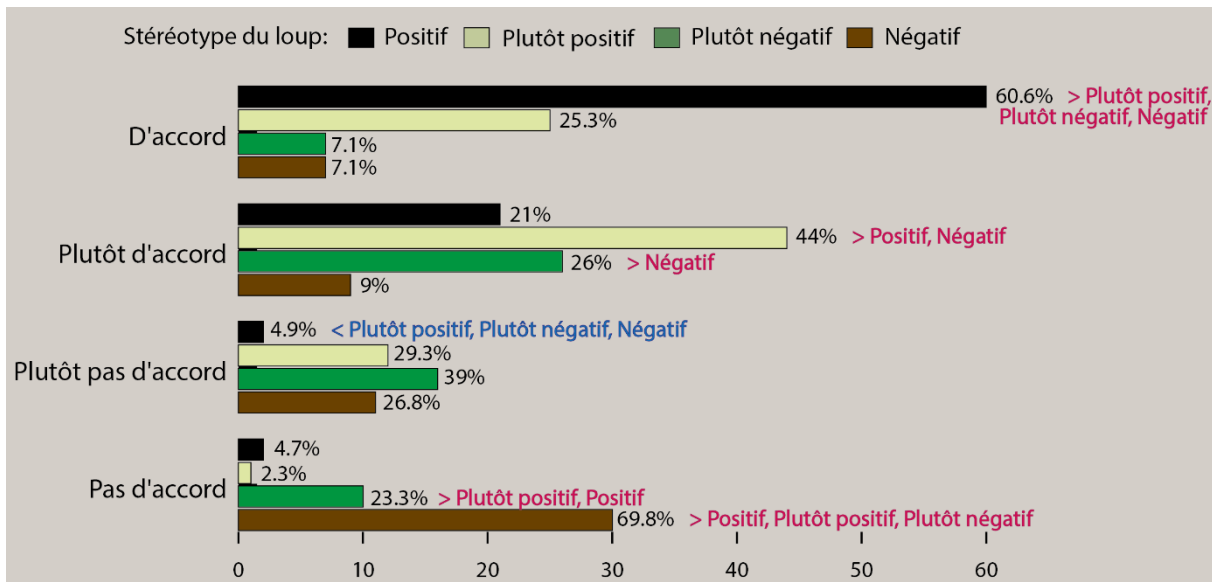


Figure 16 : Répartition des scores du stéréotype au sein des niveaux d'acceptation de la présence de loups en liberté en Suisse, les annotations colorées décrivent les relations significatives au niveau $p = 0.05$

Profil faunistique, stéréotype et agriculture, la nature de l'interaction

Si le stéréotype du lynx présente une vision relativement uniforme et s'avère ainsi indépendant du profil faunistique²⁸, ce n'est pas le cas pour le loup²⁹. La vision de ce dernier s'avère particulièrement liée aux profils traditionaliste et mutualiste³⁰. Les répondants correspondants à ces profils tendent en effet à avoir une vision, respectivement, très négative ou positive du canidé, résultant en des portraits peu contrastés du prédateur. À l'inverse, les distanciés³¹ restent sur des positions modérées, témoignant de caractéristiques jugées avec plus de pondération ou de portraits plus contrastés (Figure 17). Les pluralistes ne présentent pas de relation significative avec le stéréotype du loup³².

Ainsi, le stéréotype contrasté du loup semble ne pas modifier négativement l'attitude envers la faune, ainsi qu'il était supposé, mais au contraire rendre celle-ci plus importante pour la détermination de l'attitude envers l'espèce. Cela expliquerait que le loup reste relativement bien perçu, du fait de la forte proportion de mutualistes présente dans l'échantillon.

Quant au problème lié à l'agriculture, il apparaît central, tant dans le stéréotype que par l'importance du rôle joué par la présence d'agriculteurs dans l'entourage. Il tempère le rôle du profil faunistique, non

²⁷ $\text{Khi}^2 = 160.238$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 12$, $N = 301$

²⁸ $\text{Khi}^2 = 17.772$, $p = 0.123$, $\text{ddl} = 12$, $N = 282$; confirmé par le test de Fisher, méthode de Monte-Carlo ($p = 0.100$)

²⁹ $\text{Khi}^2 = 60.534$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 12$, $N = 301$; confirmé par le test de Fisher, méthode de Monte-Carlo ($p < 0.001$)

³⁰ Traditionaliste : $\text{Khi}^2 = 31.772$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 283$; Mutualiste : $\text{Khi}^2 = 35.557$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 283$

³¹ Distancié : $\text{Khi}^2 = 11.607$, $p = 0.009$, $\text{ddl} = 3$, $N = 283$

³² Pluraliste : $\text{Khi}^2 = 0.054$, $p = 0.997$, $\text{ddl} = 3$, $N = 283$

significatif pour les niveaux d'acceptation modérés, ainsi qu'en témoignent les différences observées dans les caractéristiques socio-démographiques entre le profil faunistique et l'attitude envers le loup.

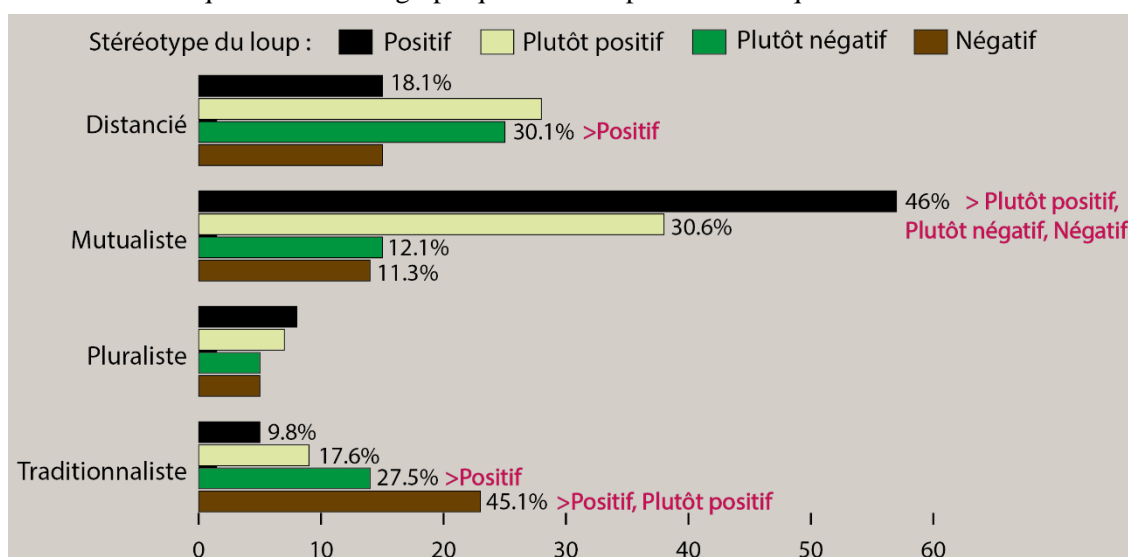


Figure 17 : Répartition des profils faunistiques au sein des scores moyens obtenus par le loup, les annotations colorées décrivent les relations significatives au niveau $p = 0.05$

B. Acceptation des mesures de protection

En ce qui concerne l'acceptation des mesures de protection, leur nécessité est largement plébiscitée, étant soutenue par 92.7% des répondants.

Quelle que soit la mesure, les deux éléments les plus significatifs pour déterminer leur acceptation par les pratiquants d'activités récréatives sont représentés par l'attitude envers le loup, précédée de l'impact de la mesure sur l'activité pratiquée³³, hormis dans le cas des lumières d'effarouchement. Ces dernières fonctionnant la nuit, leur dérangement sur les pratiques d'activités récréatives n'a pas été testé.

Acceptation des mesures, le rôle du regard sur le loup

L'attitude envers le loup conditionne l'acceptation de toutes les mesures³⁴. Son influence se réalise par le biais de deux effets distincts. D'une part, l'acceptation du prédateur se traduit par un regard plus favorable sur les mesures de protection et d'autre part, des similitudes de comportement sont constatées au sein des positions extrêmes (« D'accord » ou « Pas d'accord ») et modérées (« Plutôt d'accord » ou « Plutôt pas d'accord »).

La première tendance observée, soit la diminution de l'acceptation de la mesure avec l'accroissement du refus du loup, est reflétée par les propos d'un certain nombre de personnes interrogées lors de la distribution du questionnaire, lesquelles estiment que le fusil est la meilleure mesure de protection (Extraits du carnet de terrain, ex. Essertse ; Grande Dixence ; Lac d'Arbey). Cet effet est également manifeste en observant l'évolution des attitudes envers le loup selon le niveau d'acceptation. Les « D'accord » avec la présence du prédateur favorisent systématiquement le « Oui », quelle que soit la mesure, tandis que les « Plutôt d'accord » lui préfèrent généralement le « Plutôt oui ». Les tendances sont plus difficiles à observer chez les individus opposés au canidé, moins nombreux. Cependant, ils

³³ Les arbres de classification montrant les facteurs prépondérants pour l'acceptation des différentes mesures de protection, à l'exception des lumières d'effarouchement, sont disponibles dans l'annexe 4.2.

³⁴ CPT : $\text{Khi}^2 = 29.481$, $p < 0.001$, ddl = 9, N = 312 ; Clôture : $\text{Khi}^2 = 35.029$, $p < 0.001$, ddl = 9, N = 310 ; Electricité : $\text{Khi}^2 = 33.096$, $p < 0.001$, ddl = 9, N = 308 ; Rubans : $\text{Khi}^2 = 34.344$, $p < 0.001$, ddl = 9, N = 305 ; Lumières : $\text{Khi}^2 = 19.135$, $p = 0.024$, ddl = 9, N = 308

apparaissent sur-représentés parmi le « Non » aux mesures de protection. Les « Plutôt pas d'accord », plus modérés, ne présentent de valeur particulièrement élevée que pour les deux types de clôtures électrifiées, tandis que les « Pas d'accord » en présentent pour toutes les mesures, hormis pour les lumières d'effarouchement (Figure 18).

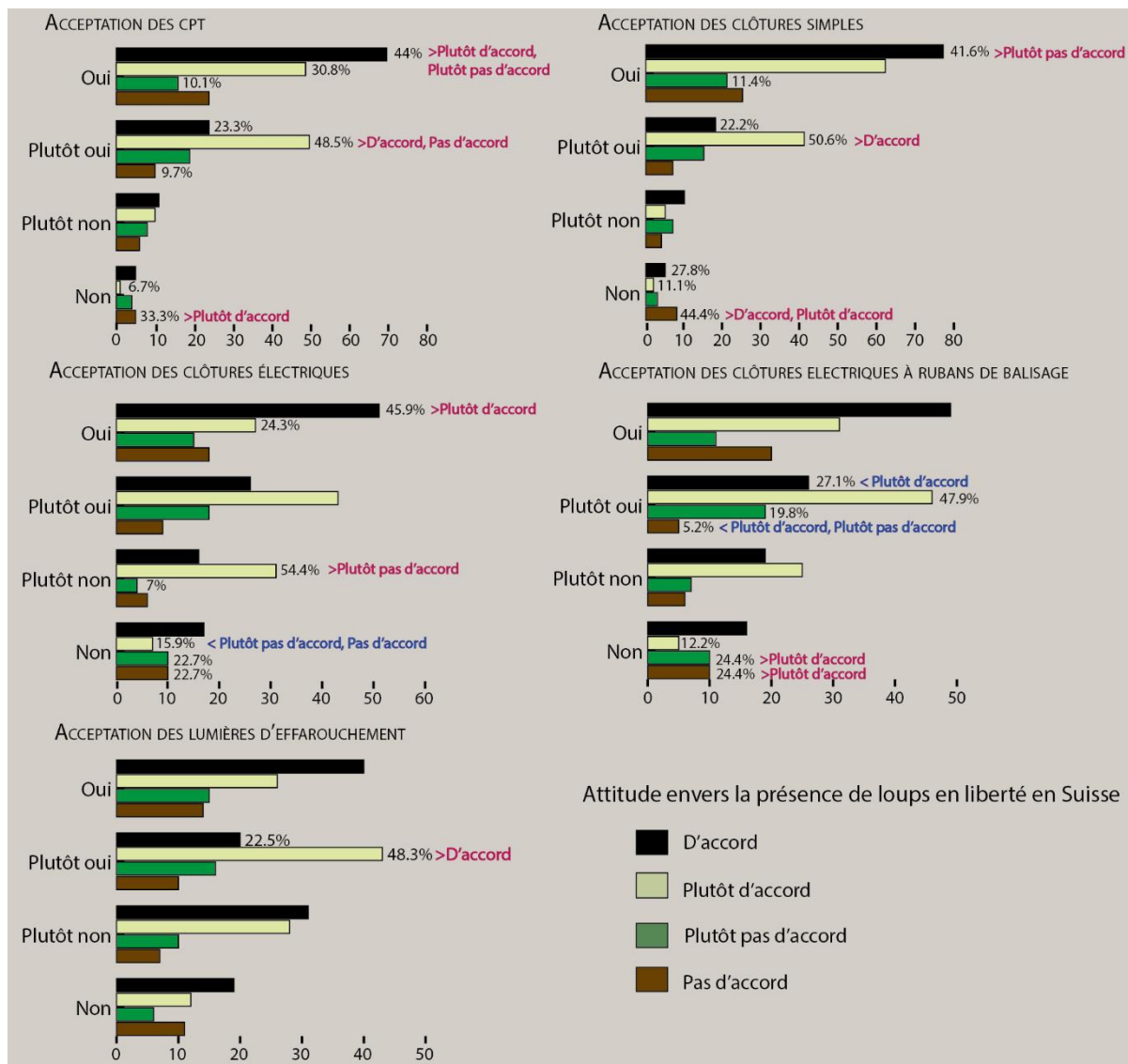


Figure 18 : Répartition des différentes attitudes envers le loup au sein des niveaux d'acceptations des mesures, les annotations colorées décrivent les proportions significativement différentes

Pour autant, les répondants opposés à la présence du loup en Suisse (« Pas d'accord ») se révèlent également nombreux à dire « Oui » à l'implémentation des mesures de protection. Ils représentent en effet toujours une proportion comparable à celle des « D'accord » dans ce niveau d'acceptation des mesures. En revanche, il est rare qu'un « Pas d'accord » avec la présence du canidé se positionne comme plutôt favorable (« Plutôt oui ») aux mesures de protection. De même, l'autre position extrême à l'égard du loup (« D'accord ») est également sous-représentée par rapport aux « Plutôt d'accord » au sein du « Plutôt oui » aux mesures de protection. En revanche, les « D'accord » présentent des proportions comparables à celles des opposants au prédateur (« Pas d'accord ») au sein du « Non » aux mesures de protection, hormis pour les clôtures simples (Figure 18).

Ainsi, il apparaît que les positions extrêmes à l'égard du prédateur tendent vers des prises de position fortes à l'encontre des mesures de protection, tandis que les positions modérées sont favorisées par les répondants plus tempérés à l'égard du loup.

De cette manière, l'attitude envers le loup représente une composante importante de l'acceptation des mesures de protection, bien qu'elle n'en soit pas le principal facteur.

Les différences d'acceptation entre les mesures

Au-delà de l'influence générale de l'attitude envers le loup, toutes les mesures de protection ne reçoivent pas le même accueil, bien qu'elles soient toutes soutenues par la majorité de la population. La nature de la mesure s'avère en effet déterminante pour l'évaluation de son acceptation³⁵.

Deux blocs de mesures statistiquement similaires au niveau de leur acceptation se détachent, d'une part les clôtures simples et les CPT, d'autre part les lumières d'effarouchement et les deux types de clôtures électrifiées (Figure 19).

Les mesures du premier bloc s'avèrent largement plébiscitées (resp. 85.9% et 84.1%) (Figure 19), présentant chacune des proportions de « En faveur » statistiquement supérieures à celles des mesures du second bloc³⁶. En conséquence, les clôtures simples et CPT présentent une sur-représentation de réponses favorables à leur implémentation. Les clôtures simples se révèlent particulièrement bien tolérées en cela que le « Oui » à leur égard est sur-représenté par rapport au « Plutôt oui », ce qui n'est pas le cas pour les autres mesures (Figure 19).

Quant aux clôtures électriques, avec ou sans rubans de balisage, ainsi qu'aux lumières d'effarouchement, si elles recueillent une majorité de réponses favorables, le soutien moins large dont elles sont gratifiées se traduit par des valeurs de « En faveur » statistiquement inférieures aux avis défavorables à leur égard (Figure 19).

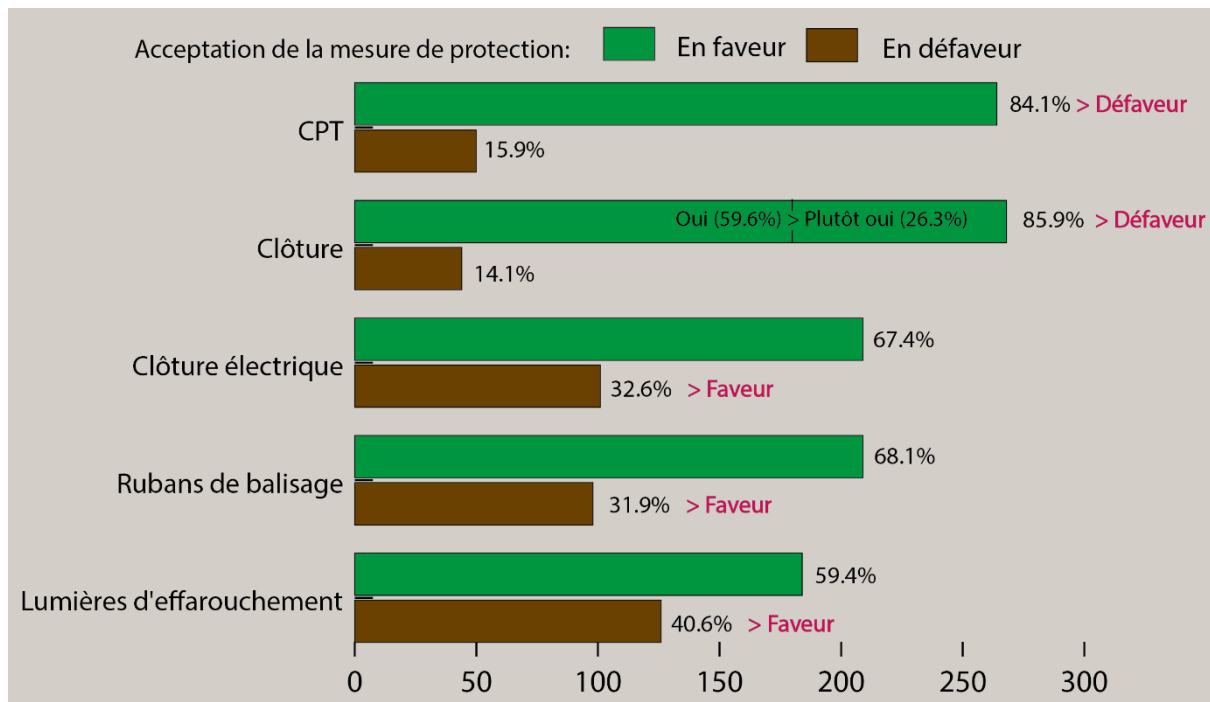


Figure 19 : Acceptation des mesures de protection, les annotations colorées décrivent les relations significatives au niveau $p = 0.05$ entre les niveaux d'acceptation d'une même mesure

³⁵ $\text{Khi}^2 = 108.835$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 12$, $N = 1553$ (acceptation à 4 degrés) ; $\text{Khi}^2 = 83.871$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 4$, $N = 1553$ (acceptation à 2 degrés)

³⁶ La comparaison entre deux mesures de blocs différents présente dans tous les cas un $p < 0.001$ (z-test), tandis que la comparaison au sein d'un même bloc n'est dans aucun cas significative au niveau $p = 0.05$ (Annexe 6.1).

À mesure différente, impact différent ?

Ces différences d'acceptation pourraient s'expliquer par leur impact sur les pratiques récréatives. Deux impacts sont testés, soit l'entrave à la mobilité et le dérangement esthétique, avec la possibilité de déclarer s'adapter à la mesure. Cette dernière option, soit la perception d'une gêne occasionnée à la pratique, s'avère particulièrement influente pour l'acceptation des mesures³⁷. Ainsi qu'indiqué plus haut, cela représente même le facteur expliquant le mieux l'acceptation des mesures.

Les lumières d'effarouchement font figure d'exception en cela qu'elles n'ont pas d'impact sur les pratiques diurnes, mais présentent tout de même les valeurs d'acceptation les plus basses (Figure 19). Cette apparente anomalie indique que d'autres facteurs que l'impact objectif sur la pratique doivent être en jeu dans l'acceptation des mesures de protection. Il est possible que cela soit dû à un manque de confiance en la mesure, soit parce qu'elle n'était pas connue du répondant, soit parce qu'elle demande le recours à la technologie. Il est en effet constaté que les trois mesures les moins plébiscitées sont dans ce cas.

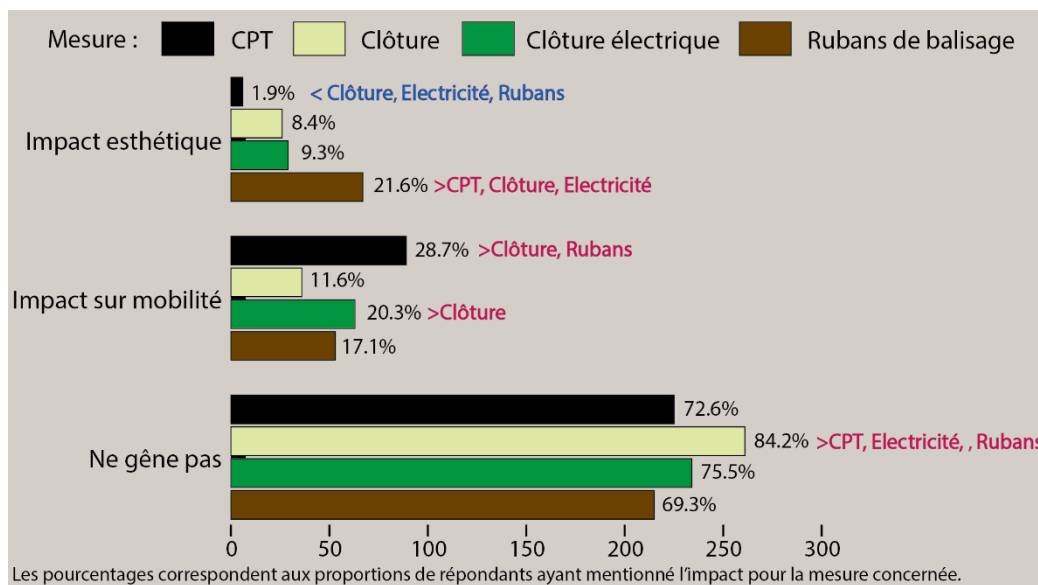


Figure 20 : Proportion de répondants mentionnant chaque impact sur la pratique en fonction de la nature de la mesure de protection, les annotations colorées décrivent des différences significatives au niveau $p = 0.05$ entre les mesures au sein d'un impact

Outre ce cas particulier, la nature de l'impact sur la pratique varie selon la mesure³⁸ (Figure 20).

Tout d'abord, il ressort que l'impact esthétique des clôtures est supérieur à celui des CPT. Dans le cas des rubans de balisage, il est, si ce n'est fort, du moins particulièrement élevé (21.6%), accentuant en conséquence le dérangement (30.7%). Cela ne débouche pas pour autant sur une gêne statistiquement supérieure à celle éprouvée à l'encontre des parcs électrifiés (Figure 20), pas plus qu'à des valeurs d'acceptation inférieures (Figure 19). L'ajout de rubans de balisage à une clôture électrifiée déjà en place ne semble ainsi pas provoquer de fort impact pour les pratiquants d'activités récréatives qui paraissent bien l'accepter.

En revanche, l'électrification apparaît plus gênante. En effet, si les clôtures simples se détachent par leur faible dérangement (84.2%) (Figure 20), faisant écho à leur large acceptation (Figure 19), un nombre important de répondants considère les clôtures électriques comme une entrave à la mobilité (20.3%) par opposition à une clôture simple (11.6%). Néanmoins, il est possible que cette différence soit moins liée à une difficulté accrue à franchir une clôture électrique qu'à la crainte de la toucher sans s'être rendu

³⁷ CPT : $\text{Khi}^2 = 92.204$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 310$; Clôture : $\text{Khi}^2 = 46.902$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 308$; Electricité : $\text{Khi}^2 = 52.323$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 306$; Rubans : $\text{Khi}^2 = 67.586$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 303$

³⁸ $\text{Khi}^2 = 89.614$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 6$, $N = 1304$

compte qu'elle était électrifiée. En effet, la différence de gêne occasionnée à la mobilité, par rapport aux clôtures simples, s'atténue et passe sous le seuil de significativité lorsque les rubans de balisage sont ajoutés (Figure 20). Or, ceux-ci augmentent la visibilité de la clôture et au moins une répondante (id_18) a cru que ces fanions colorés servaient justement à signaler l'électrification (Extrait du carnet de terrain, Sion, 12.08.2022).

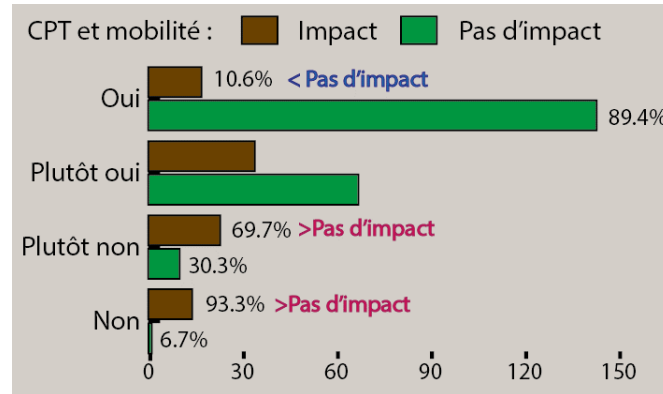


Figure 21 : Part des répondants considérant que les CPT entravent leur mobilité au sein des niveaux d'acceptation de cette mesure, les annotations colorées décrivent des différences significatives au niveau $p = 0.05$

La plus forte entrave à la mobilité est représentée par la présence de CPT (28.7%), bien que les clôtures électriques présentent à ce niveau un dérangement statistiquement comparable (Figure 20). Cette gêne occasionnée à la mobilité ressort comme un facteur majeur du désaccord avec les CPT. 69.7% des participants répondant « Plutôt non » à l'implémentation de cette mesure, et surtout 93.3% des « Non », considèrent que la présence de CPT entrave leur mobilité (Figure 21).

		CPT	Clôture	Clôture électrique	Rubans de balisage
Impact esthétique	Khi-carré	11.320	46.462	21.842	34.937
	ddl	3	3	3	3
	Sig.	.010	<.001	<.001	<.001
	Sig exacte	.034	<.001		
	N	310	308	306	303
Impact mobilité	Khi-carré	86.519	26.356	32.165	35.362
	ddl	3	3	3	3
	Sig.	<.001	<.001	<.001	<.001
	Sig exacte		<.001		
	N	310	308	306	303
Ne gêne pas	Khi-carré	92.204	46.902	52.323	67.586
	ddl	3	3	3	3
	Sig.	<.001	<.001	<.001	<.001
	Sig exacte		<.001		
	N	310	308	306	303

Table 4 : Dépendance entre l'acceptation d'une mesure de protection et la perception de son impact sur les activités récréatives, les résultats des tests (Khi² de Pearson) sont validés par des tests exacts de Fisher lorsque les effectifs sont trop faibles pour garantir la fiabilité du test de du Khi² de Pearson

Cependant, malgré ce fort impact sur la mobilité, les proportions de répondants déclarant s'adapter aux CPT et aux clôtures électriques, avec ou sans rubans de balisage, sont comparables au niveau de confiance $p = 0.05$ (Figure 20). Par ailleurs, en diminuant ce seuil à 0.01, seule la différence entre

clôtures simples et à rubans de balisage reste significative³⁹. Or, le fait d'estimer s'adapter aux CPT s'avère plus significatif pour l'acceptation de cette mesure que le constat d'une entrave à la mobilité. C'est également le cas pour les autres mesures (Table 4).

Par ailleurs, l'acceptation de chacune d'entre elles est influée de manière comparable par le fait de s'adapter aux mesures de protection. En effet, de quelque nature que soit celle-ci, lorsqu'une mesure n'est pas considérée comme gênante, son acceptation débouche très majoritairement sur un « Oui ». Inversement, en cas de dérangement, le « Non » et le « Plutôt non » deviennent sur-représentés. Cela a pour conséquence de réduire l'accord pour les mesures les mieux tolérées, soit les clôtures ainsi que les CPT, et de faire basculer les répondants vers un refus de la mesure dans le cas des clôtures électriques et des rubans de balisage. Seule la position « Plutôt oui » ne présente pas de proportion significative (Figure 22). Ainsi, tant des individus gênés par les mesures que des répondants déclarant s'y adapter se côtoient au sein de ce niveau d'acceptation.

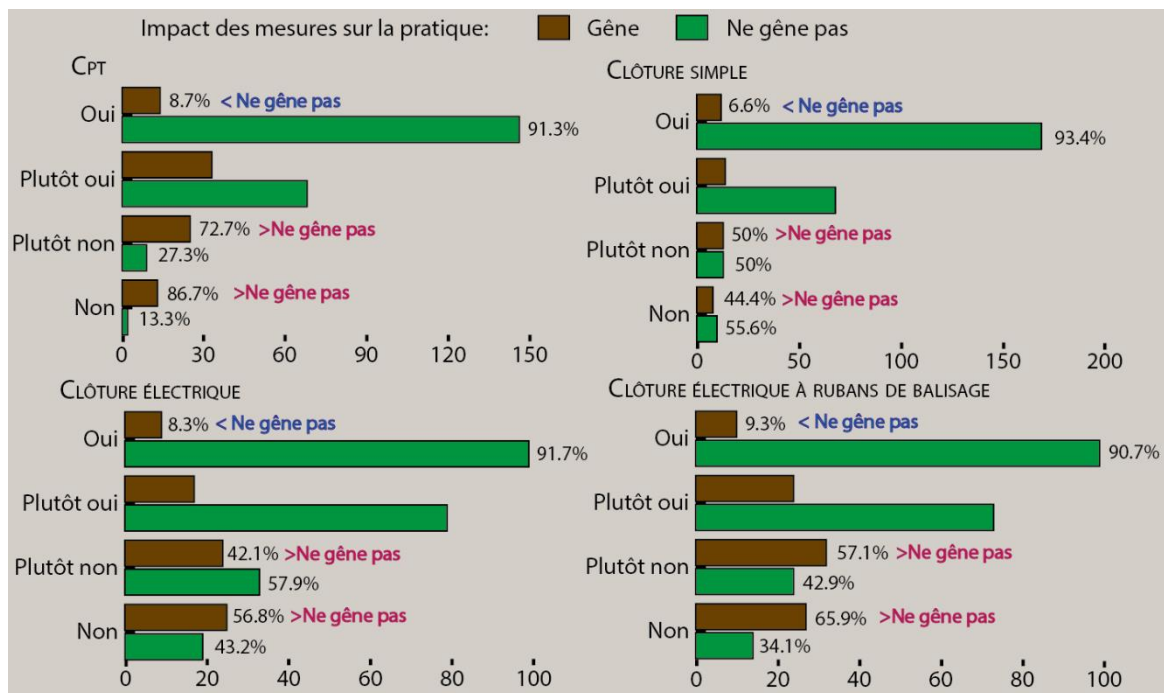


Figure 22 : Part des répondants considérant que les mesures de protection les gênent dans leur pratique au sein des niveaux d'acceptation de ces mesures, les annotations colorées décrivent des différences significatives au niveau $p = 0.05$

Ainsi, les mesures présentent bien des impacts différents sur les pratiques. Les rubans de balisage impactent particulièrement l'appréciation du paysage alors que les CPT entravent la mobilité, entraînant une modification de l'acceptation. Pour autant, il est également constaté que la proportion de répondants indiquant une absence de dérangement reste comparable entre les mesures, sauf dans le cas des clôtures simples et seulement au niveau de confiance 0.05. Or, le fait de déclarer s'adapter à chacune des mesures conditionne mieux leur acceptation que le constat d'un impact sur la mobilité ou sur l'appréciation du paysage. En outre, le sentiment de ne pas être gêné par les mesures induit des modifications comparables de leur acceptation, quelle que soit leur nature.

Il apparaît ainsi que la variation de l'acceptation entre les mesures ne puisse s'expliquer uniquement par leur impact sur la pratique, celui-ci étant subordonné à la volonté du pratiquant d'activité récréative de s'adapter aux contraintes qui lui sont imposées. De cette manière, l'hypothèse d'un rejet vis-à-vis de la technologie, déjà avancée pour expliquer le défaut d'acceptation des lumières d'effarouchement, semble se confirmer.

³⁹ L'adaptation aux clôtures simples s'avère supérieure à celles relatives aux CPT et aux clôtures électriques avec, respectivement, un $p = 0.012$ et un $p = 0.041$ (Annexe 6.2).

Mesures de protection, un impact peu dépendant de la pratique

L'impression que l'impact concret sur la pratique ne permet pas d'expliquer les variations dans l'acceptation des mesures est confirmée par le constat que la nature de l'activité récréative n'induit pas de différence dans l'impact qui lui est causé. En effet, l'attribution d'un impact s'avère indépendante de l'activité récréative pratiquée, et ce quelle que soit la mesure de protection (Table 5). En conséquence, l'acceptation des mesures ne diverge pas non plus entre les activités récréatives exercées⁴⁰.

N = 2790		Entre les pratiques			
		CPT	Clôture	Clôture électrique	Rubans de balisage
Impact esthétique	Khi-carré	6.176	6.357	4.360	5.373
	df	8	8	8	8
	Sig.	0.628	0.607	0.823	0.717
	Sig exacte	0.465	0.569	0.799	
Impact mobilité	Khi-carré	5.460	5.643	4.819	1.386
	df	8	8	8	8
	Sig.	0.707	0.687	0.777	0.994
Ne gêne pas	Khi-carré	5.828	4.519	4.837	2.419
	df	8	8	8	8
	Sig.	0.666	0.808	0.775	0.965

Table 5 : Dépendance entre l'évaluation de l'impact d'une mesure de protection et l'activité récréative pratiquée, les résultats des tests (Khi² de Pearson) sont validés par des tests exacts de Fisher, lorsque les effectifs étaient trop faibles pour garantir la fiabilité du test de du Khi² de Pearson

Il convient de nuancer un peu ce propos du fait du grand nombre de répondants pratiquants plusieurs activités récréatives différentes (74.8%) (Figure 11). Ainsi, quelques tendances se révèlent à condition de restreindre l'analyse à la comparaison entre répondants pratiquants ou non l'activité. Cependant, même dans ce cas-là, cette influence reste anecdotique. En effet, seule la pratique de l'alpinisme influe significativement sur l'évaluation de l'impact des mesures sur la pratique, et uniquement dans le cas des CPT⁴¹. Les alpinistes s'estiment entravés dans leur mobilité (38.8%) par la présence de CPT et présentent en conséquence des valeurs particulières pour l'acceptation de cette mesure⁴². Cela se traduit par une nette sur-représentation des alpinistes parmi les réponses négatives à l'encontre des CPT, plus de la moitié de leurs opposants pratiquant l'alpinisme (52.1%) (Figure 23). Les traileurs présentent également des valeurs d'acceptation particulières⁴³. Comme les alpinistes, ils s'avèrent nombreux parmi les répondants défavorables aux CPT (20.3%) (Figure 23). Pour autant, cette relation entre acceptation des CPT et pratique s'avère plus marquée chez les alpinistes que chez les traileurs⁴³⁻⁴⁴. De plus, ces derniers apparaissent moins gênés que les alpinistes en cela qu'ils ne signalent pas d'impact particulièrement fort sur leur pratique⁴⁴ (Figure 23). Cette différence peut être due au fait que les alpinistes sont amenés à quitter les itinéraires balisés. En effet, l'acceptation des mesures de protection

⁴⁰ CPT : Khi² = 30.247, p = 0.177, ddl = 24, N = 803, confirmé par test de Fisher (p = 0.113) ; Clôture : Khi² = 24.454, p = 0.436, ddl = 24, N = 789, confirmé par test de Fisher (p = 0.525) ; Electricité : Khi² = 28.234, p = 0.250, ddl = 24, N = 789, confirmé par test de Fisher (p = 0.329) ; Rubans : Khi² = 67.586, p = 0.509, ddl = 24, N = 779, confirmé par test de Fisher (p = 0.485) ; les tests de Fisher sont calculés avec la méthode de Monte-Carlo

⁴¹ Impact sur mobilité : Khi² = 4.766, p = 0.029, ddl = 1, N = 300 ; Ne gêne pas : Khi² = 5.148, p = 0.023, ddl = 1, N = 300

⁴² Khi² = 13.901, p < 0.001, ddl = 1, N = 301

⁴³ Khi² = 7.850, p = 0.005, ddl = 1, N = 305

⁴⁴ Impact sur mobilité : Khi² = 3.169, p = 0.075, ddl = 1, N = 304 ; Ne gêne pas : Khi² = 3.191, p = 0.074, ddl = 1, N = 304

s'avère dépendante de la propension à respecter le balisage⁴⁵. 83.3% des répondants défavorables aux CPT sortent ainsi des itinéraires balisés dans le cadre de leur pratique. Cependant, comme les traileurs, ils ne se révèlent pas particulièrement nombreux à considérer que les CPT entravent leur mobilité⁴⁶ (Figure 23).

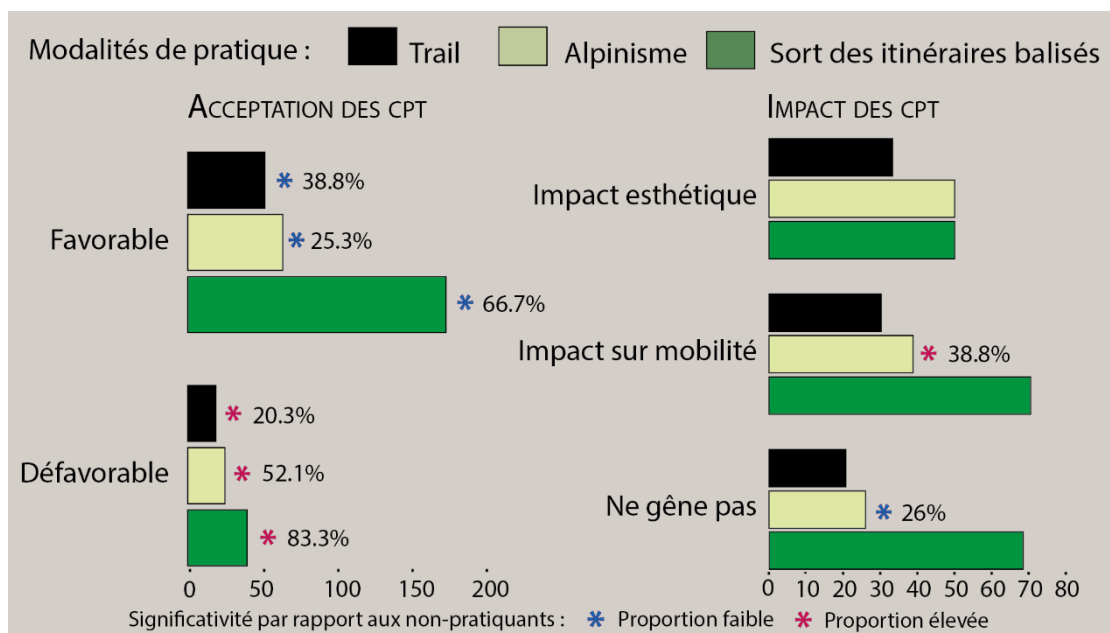


Figure 23 : Part des traileurs, alpinistes et répondants sortant des itinéraires balisés au sein des niveaux d'acceptation et d'impact des CPT, les annotations décrivent les proportions significatives au niveau 0.05

Ainsi, l'impact sur la pratique semble bien indépendant de la nature de celle-ci, alors même que toutes les mesures dérangent d'une manière comparable. Cela témoigne de l'existence d'un facteur d'attitude générale uniformisant l'estimation du dérangement causé.

Impact sur la pratique, un facteur abscons de l'acceptation des mesures de protection

Le genre pourrait représenter ce facteur. En effet, il apparaît significatif dans le cas de l'impact des clôtures simples et électriques (Table 6). Les hommes, représentant respectivement 48.4% et 48.1% des répondants indiquant s'adapter à ces mesures, passent ainsi pour moins tolérants à leur égard que les femmes. Cependant, cela se traduit uniquement dans les valeurs d'acceptation des clôtures simples⁴⁷, avec une légère sur-représentation d'hommes (65.8%) parmi les individus défavorables à la mesure.

De même, dans le cas des CPT, l'influence du genre n'est pas significative au niveau de l'estimation du dérangement (Table 6) et apparaît subordonnée à la pratique du trail et de l'alpinisme pour l'acceptation de la mesure. En effet, ces deux pratiques présentent une sur-représentation d'hommes (resp. 68.5% et 62.5%)⁴⁸, et s'avèrent plus significatives que le genre en ce qui concerne l'acceptation des CPT⁴⁹.

Ainsi, les femmes semblent mieux tolérer les mesures et s'y adaptent plus facilement. Par ailleurs, elles suivent plus strictement les recommandations de comportement⁵⁰, représentant seulement 36.6% des répondants déclarant ne les respecter qu'en partie. Néanmoins, cette influence du genre paraît éclipsée par d'autres facteurs avec l'augmentation des contraintes. De ce fait, le genre ne semble pas pouvoir expliquer l'uniformisation de l'estimation de l'impact, même s'il peut y contribuer.

⁴⁵ $\text{Khi}^2 = 5.289$, $p = 0.021$, $\text{ddl} = 1$, $N = 309$

⁴⁶ $\text{Khi}^2 = 0.083$, $p = 0.773$, $\text{ddl} = 1$, $N = 309$

⁴⁷ Clôture : $\text{Khi}^2 = 3.919$, $p = 0.048$, $\text{ddl} = 1$, $N = 303$; Electricité : $\text{Khi}^2 = 0.692$, $p = 0.405$, $\text{ddl} = 1$, $N = 301$

⁴⁸ Trail : $\text{Khi}^2 = 4.729$, $p = 0.030$, $\text{ddl} = 1$, $N = 300$; Alpinisme : $\text{Khi}^2 = 14.771$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 1$, $N = 295$

⁴⁹ $\text{Khi}^2 = 3.918$, $p = 0.048$, $\text{ddl} = 1$, $N = 305$; voir notes 43 et 44 pour le trail et l'alpinisme

⁵⁰ $\text{Khi}^2 = 5.774$, $p = 0.016$, $\text{ddl} = 1$, $N = 278$

		Genre	Âge	Région	Domicile	Agriculteurs dans l'entourage
Ne gêne pas CPT	Khi-carré	3.823	2.420	5.639	7.403	4.458
	ddl	1	4	2	3	1
	Sig.	0.051	0.659	0.060	0.060	0.035
	N	304	308	309	309	308
Ne gêne pas clôture	Khi-carré	6.970	9.056	7.433	0.610	0.041
	ddl	1	4	2	3	1
	Sig.	.008	0.060	0.024	0.894	0.839
	N	304	308	309	309	308
Ne gêne pas électricité	Khi-carré	4.972	10.085	7.090	1.831	0.014
	ddl	1	4	2	3	1
	Sig.	.026	0.039	0.029	0.608	0.907
	N	304	308	309	309	308
Ne gêne pas rubans	Khi-carré	2.626	6.259	4.653	0.891	0.214
	ddl	1	4	2	3	1
	Sig.	0.105	0.181	0.098	0.827	0.644
	N	304	308	309	309	308

Table 6 : Dépendance (Khi² de Pearson) entre les facteurs socio-démographiques et le fait de s'adapter aux mesures de protection, les relations significatives au niveau p = 0.05 sont mises en évidence

Si les autres facteurs socio-démographiques peuvent se révéler significatifs pour expliquer la perception de l'impact des mesures de protection, ces relations restent majoritairement faiblement significatives (Table 6). Elles ne se retranscrivent en outre pas dans l'acceptation des mesures⁵¹, sauf pour les CPT dans le cas où des agriculteurs sont présents dans l'entourage⁵². En effet, non seulement les répondants dans cette situation ne représentent que 63.1% des pratiquants estimant s'adapter aux CPT, mais ils forment aussi une part importante (83%) des avis défavorables à cette mesure. Cela tend à indiquer que la contrainte induite aux agriculteurs est en partie reportée sur la tolérance au dérangement des pratiquants. Ainsi, l'acceptation d'une mesure semble également influencer sur l'estimation de l'impact de celle-ci.

Néanmoins, une telle influence reste relativement anecdotique. Le cas du trail, pour lequel un défaut d'acceptation ne se traduit pas par une modification dans l'estimation de l'impact, a notamment été relevé plus haut. De même, l'attitude envers le loup, très importante pour l'acceptation des mesures, se révèle surtout significative pour l'impact des mesures les mieux acceptées ou pour des aspects esthétiques⁵³ (Figure 24). De cette manière, l'attitude à l'encontre du canidé apparaît comme un facteur de second plan, à l'image du genre.

Il semble ainsi que les éléments constituant l'acceptation des mesures ne conditionnent que peu la perception de leur impact. Par ailleurs, l'évaluation de l'impact sur la pratique présente tout de même des variations relatives aux contraintes concrètes de la mesure, ainsi que cela a été discuté plus haut.

⁵¹ Âge-Electricité : Khi² = 4.459, p = 0.347, ddl = 4, N = 305 ; Région-Clôture : Khi² = 3.022, p = 0.221, ddl = 2, N = 308 ; Région-Electricité : Khi² = 4.202, p = 0.122, ddl = 2, N = 306

⁵² Khi² = 6.637, p = 0.001, ddl = 1, N = 309

⁵³ La table récapitulant les résultats de ce test (Khi² de Pearson) se trouve dans l'annexe 6.3.

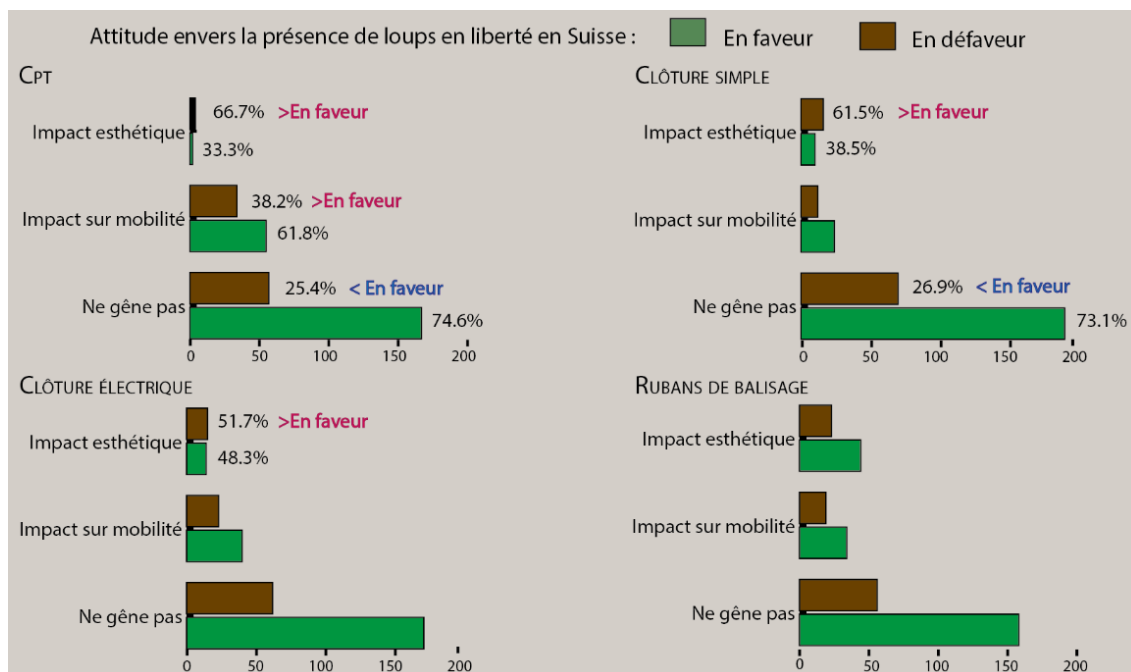


Figure 24 : Répartition de l'attitude envers le loup au sein des différents impacts sur la pratique, les annotations décrivent les proportions significativement différentes au niveau $p = 0.05$

En conséquence, l'impact des mesures sur la pratique apparaît bien un facteur explicatif de leur acceptation et non une conséquence de celle-ci. Comprendre ses fondements apparaît ainsi d'autant plus important pour saisir les éléments pouvant conduire à une diminution de l'acceptation des mesures de protection. Or, ce questionnaire, s'il a mis en évidence plusieurs facteurs pouvant influencer sur l'estimation de l'impact sur la pratique, peine à révéler un facteur d'attitude générale expliquant l'apparente uniformité du dérangement entre les mesures. Il convient dès lors de le chercher en-dehors du strict cadre de ce questionnaire.

À ce titre, les motivations de pratique peuvent représenter un facteur intéressant. En effet, l'un des répondant (id_242) a indiqué pratiquer car « *la montagne [lui] permet d'avoir du temps, de l'espace, d'être tranquille et de [se] recentrer un peu sur [lui]* » (Extrait du carnet de terrain, Nendaz, 08.09.2022) Les motivations apparaissent ainsi indépendantes à la fois de la nature de la mesure et de l'activité récréative. Le répondant se réfère en effet plutôt au milieu de pratique, au sein duquel il recherche une certaine tranquillité, par opposition à son contexte de travail. Or, les motivations de pratique représentent une zone d'ombre importante du questionnaire. Il semble dès lors possible que cet aspect puisse contribuer à expliquer l'uniformisation de l'estimation de l'impact des mesures de protection sur la pratique et ainsi éclairer leur acceptation.

Le cas particulier des CPT, le rôle de la rencontre et du stéréotype

Dans le cas des CPT, la rencontre avec la mesure exerce une influence considérable sur le regard posé sur eux⁵⁴. Le ressenti lors de la rencontre se distingue comme étant l'élément le plus significatif du dérangement⁵⁵, ce qui se traduit dans l'acceptation des CPT⁵⁶.

En effet, les répondants à l'aise face aux CPT se révèlent nettement sur-représentés au sein du « Oui » à cette mesure (48.7%). À l'inverse, les individus ayant ressenti un sentiment de menace favorisent les

⁵⁴ $\text{Khi}^2 = 17.084$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 308$

⁵⁵ L'arbre de classification des facteurs influant l'impact des CPT sur la pratique est disponible dans l'annexe 4.3.

⁵⁶ $\text{Khi}^2 = 46.732$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 9$, $N = 170$; confirmé par le test de Fisher ($p < 0.001$), avec la méthode de Monte-Carlo

positions modérées vis-à-vis des CPT, représentant notamment 48.1% du « Plutôt non ». Les répondants « mal à l'aise » ne présentent quant à eux pas de position à l'encontre des CPT statistiquement élevée. Les individus n'ayant jamais rencontré de CPT⁵⁷ s'avèrent proches des répondants s'étant sentis « à l'aise » avec une sur-représentation au sein du « Oui » (51.6%) et des proportions faibles parmi le « Plutôt non » et le « Non » (resp. 20.6% et 13.3%) (Figure 25).

Ainsi, le regard posé sur les CPT semble *a priori* favorable. Quant aux répondants ayant rencontré des CPT, s'ils présentent une acceptation plus faible de cette mesure, ils ne modifient pas pour autant leur jugement sur les autres mesures. L'acceptation de ces dernières s'avère en effet indépendante du fait d'avoir rencontré des CPT⁵⁸.

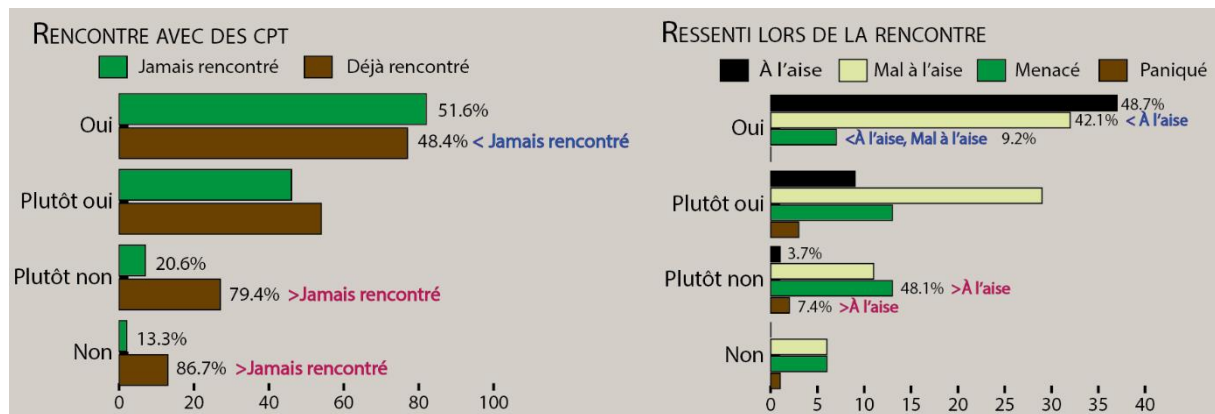


Figure 25 : Part des répondants ayant rencontré des CPT et répartition de leur ressenti durant cette rencontre au sein des niveaux d'acceptation de cette mesure, les annotations décrivent les relations significatives au niveau 0.05

Cette attitude originellement favorable aux CPT se décèle dans leur stéréotype, ainsi que dans les scores des caractéristiques attribuées à cette espèce (Figure 15). Son stéréotype le dépeint comme une « aide » (43%) et un « protecteur » (26%) « consciencieux » (11%), son usage étant considéré comme « légitime » par 16% des répondants. Son utilité apparaît ainsi reconnue plus unanimement que celle du chien de compagnie. En effet, si la majorité des répondants brossent le portrait d'un compagnon (34%) « fidèle » (35%) et « affectueux » (20%), les catégories les moins représentées au sein du stéréotype du chien de compagnie mettent l'accent sur un animal devenu « dépendant » (10%), représentant ainsi une « contrainte » (12%), voire une nuisance pour l'entourage (10%) (Table 7).

Il semble de cette manière que la tolérance vis-à-vis des CPT soit plus grande qu'à l'encontre des chiens de compagnie, même si les scores obtenus sont comparables⁵⁹ (Figure 15).

Néanmoins, le CPT est également « impressionnant » (18%) et l'existence d'une peur quant à la possibilité d'en rencontrer est mise en évidence dans le stéréotype. Cette crainte n'est pas limitée aux individus éprouvant de telles appréhensions à l'égard des chiens de compagnie. En effet, ni la « peur » ni le sentiment qu'ils soient « dangereux » n'appartiennent au stéréotype des chiens de compagnie⁶⁰ alors que ces catégories sont mentionnées par respectivement 15% et 33% des répondants dans le cas des CPT (Table 7). Cependant, en ce qui concerne le danger représenté par ces derniers, ils apparaissent décrits plutôt comme agressifs que dangereux *sensu stricto*, contrairement au loup⁶¹.

⁵⁷ Les répondants n'ayant jamais rencontré de CPT représentent le 44.5% de l'échantillon.

⁵⁸ Clôture : $\text{Khi}^2 = 0.746$, $p = 0.862$, $\text{ddl} = 3$, $N = 306$; Electricité : $\text{Khi}^2 = 0.823$, $p = 0.844$, $\text{ddl} = 3$, $N = 304$; Rubans : $\text{Khi}^2 = 0.276$, $p = 0.965$, $\text{ddl} = 3$, $N = 301$; Lumières : $\text{Khi}^2 = 2.649$, $p = 0.449$, $\text{ddl} = 3$, $N = 304$

⁵⁹ $H = 0.003$, $p = 0.957$, $\text{ddl} = 1$, $N = 583$

⁶⁰ Les statistiques des catégories du chien de compagnie, y compris hors du stéréotype, se trouvent dans l'annexe 5.7.

⁶¹ Le détail des catégories du loup et du CPT sont disponibles, respectivement, dans les annexes 5.2 et 5.4.

Chien de compagnie		Chien de protection	
Catégorie	Répondants	Catégorie	Répondants
Ami	36%	Aide	43%
Fidèle	35%	<i>Dangereux</i>	33%
Aide	34%	Protecteur	26%
Affectueux	20%	Prédation	18%
Apprivoisé	17%	<i>Impressionnant</i>	18%
Attentionné	13%	Légitime	16%
Besoin d'éducation	13%	<i>Peur</i>	15%
<i>Contrainte</i>	12%	Obéissant	13%
Obéissant	12%	Conscientieux	11%
Distraction	12%	Agriculture	10%
Activité	11%	Fidèle	10%
Protecteur	11%		
<i>Dépendant</i>	10%		
<i>Nuisible</i>	10%		
<i>Aboiement</i>	10%		

Table 7 : Catégories formant le stéréotype du chien de compagnie et du CPT, les catégories perçues négativement sont indiquées en italique

En conséquence, la crainte que le CPT grogne ou aboie est partagée par 44.7% des répondants et 38.9% d'entre eux redoutent d'être suivis ou approchés par un CPT. Or, ces appréhensions influent sur l'acceptation de cette mesure⁶². Elles induisent des proportions faibles au sein du « Oui » à la présence de CPT (resp. 36.3% et 27.5%). La crainte d'être approché par un CPT s'avère particulièrement impactante pour leur acceptation en cela que les répondants redoutant une telle situation représentent des proportions importantes du « Plutôt non » (64.7%) et du « Non » (80%) à la présence de CPT (Figure 26).

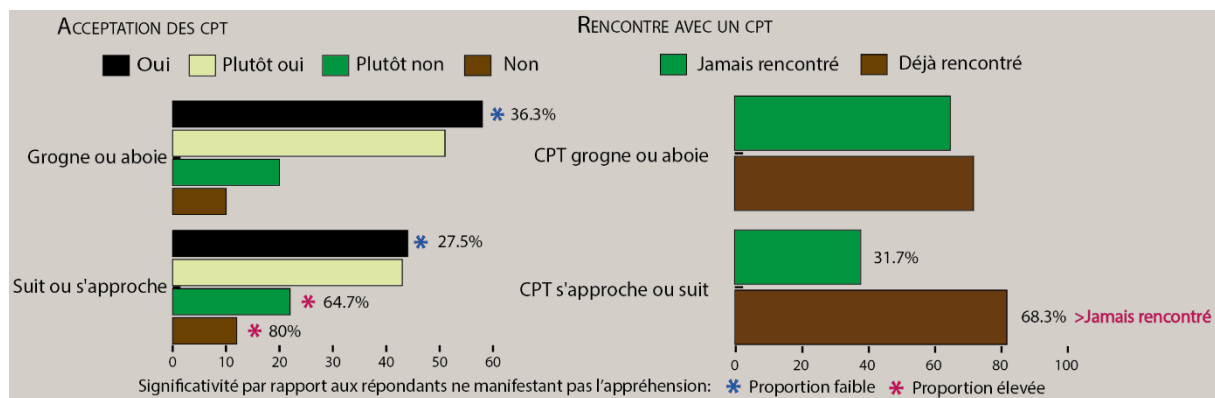


Figure 26 : Part des répondants ayant rencontré des CPT au sein des appréhensions à leur égard (à gauche) et part de ces appréhensions au sein des niveaux d'acceptation de cette mesure, les annotations colorées décrivent les relations significatives au niveau $p = 0.05$

Or, cette appréhension apparaît amplifiée par la rencontre avec des CPT. En effet, si la crainte qu'il grogne ou aboie apparaît indépendante du fait d'en avoir rencontré, ce n'est pas le cas de l'appréhension à l'idée qu'il s'approche⁶³. Les répondants partageant cette crainte se recrutent ainsi majoritairement

⁶² resp. $\text{Khi}^2 = 11.656$, $p = 0.009$, $\text{ddl} = 3$, $N = 310$ et $\text{Khi}^2 = 29.471$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 3$, $N = 310$

⁶³ resp. $\text{Khi}^2 = 0.992$, $p = 0.319$, $\text{ddl} = 1$, $N = 307$; $\text{Khi}^2 = 12.742$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 1$, $N = 307$

parmi les individus ayant déjà rencontré des CPT (68.3%) (Figure 26). En conséquence, chez ces répondants l'accord aux CPT présente des proportions comparables à celui aux clôtures simples mais aussi aux clôtures électrifiées et lumières d'effarouchement⁶⁴ (Figure 27), ce qui n'était pas le cas sur l'ensemble de l'échantillon (Figure 19).

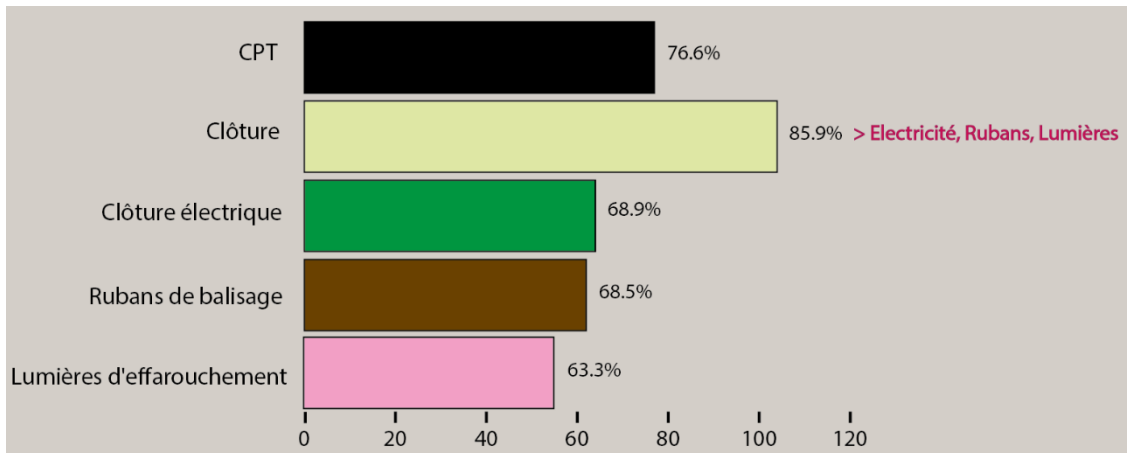


Figure 27 : Proportion de répondants ayant rencontré des CPT et se déclarant favorables aux mesures de protection, les annotations indiquent lorsque cette position est sur-représentée, au niveau $p = 0.05$, chez une mesure par rapport à une autre

Ainsi, si la tolérance à l'égard des CPT semble relativement élevée, ce qui explique leur bonne acceptation, leur présence soulève tout de même des craintes et leur rencontre tend à ne pas laisser les pratiquants d'activités récréatives indifférents, réduisant souvent leur acceptation de la mesure.

C. Attentes particulières des pratiquants en présence de CPT

Les pratiquants d'activités récréatives manifestent ainsi quelques retenues à l'égard de la présence de CPT, bien qu'ils tendent à tolérer cette mesure. Cela se traduit par des attentes particulières lorsque des CPT sont présents à proximité des itinéraires (Figure 28).

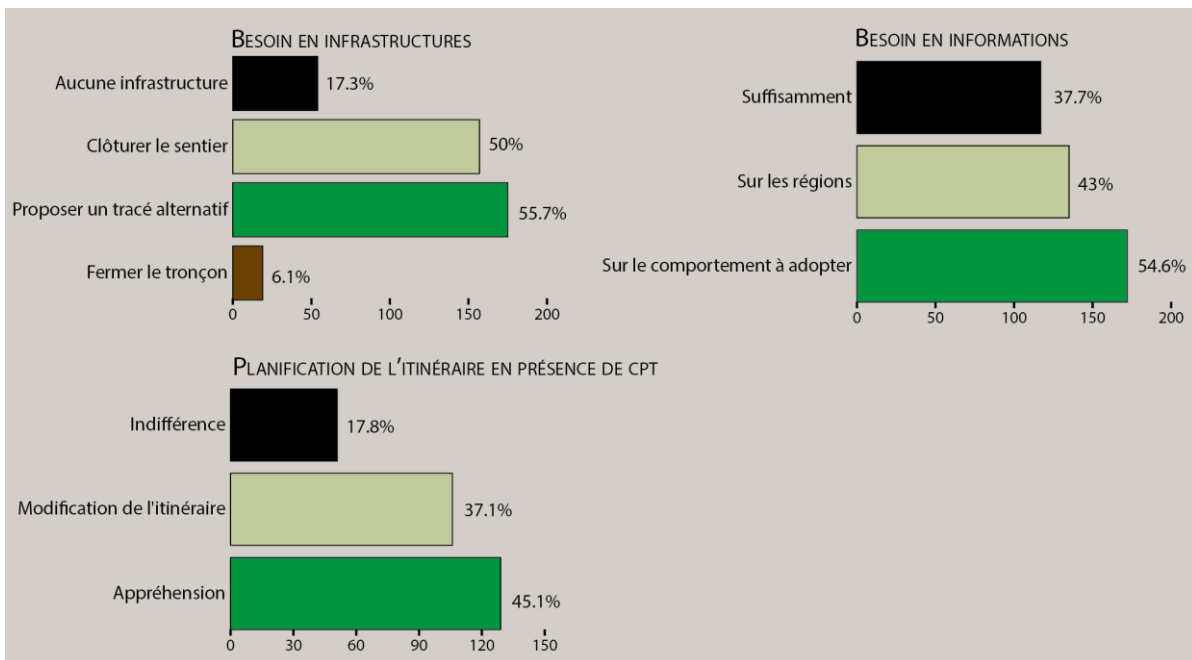


Figure 28 : Attentes particulières en présence de CPT, en pourcentage au sein de l'échantillon

⁶⁴ $\text{Khi}^2 = 7.215$, $p = 0.065$, $\text{ddl} = 3$, $N = 675$; en excluant les clôtures simples du test

Cette situation laisse en effet peu de pratiquants d'activités récréatives indifférents (17.8%). Lorsqu'ils sont informés de la présence de CPT sur leur itinéraire, 37.1% des répondants préfèrent modifier leur tracé et 45.1% le maintiennent mais en éprouvent de l'appréhension (Figure 28).

De même, rares sont ceux qui considèrent que l'emploi de CPT ne demande aucun aménagement particulier de l'itinéraire (17.3%), la possibilité d'un itinéraire alternatif (55.7%) ou l'installation de clôtures de part et d'autre du sentier (50%) étant préférées (Figure 28). Les agriculteurs semblent en outre approuver la mise en place d'infrastructures. Leur entourage apparaît en effet sous-représenté parmi ceux estimant qu'aucune infrastructure particulière n'est nécessaire (46.3%)⁶⁵. À l'inverse, 71.3% des soutiens de l'itinéraire alternatif connaissent des agriculteurs⁶⁶ (Figure 29). Cela indique une volonté de soutenir les éleveurs en leur évitant de possibles incidents avec les pratiquants d'activités récréatives. De même, la région de domicile influe sur le besoin en infrastructures⁶⁷, les locaux supportant plus largement les infrastructures que les touristes étrangers (resp. 37% et 20.4%) (Figure 29). Ce phénomène peut être lié au fait que ces derniers n'étant pas sur place sur une longue durée, ils peuvent sélectionner des itinéraires où les CPT ne sont pas présents.

Quant au besoin en informations, il apparaît moins prégnant que les demandes au niveau des infrastructures, avec 37.7% des répondants estimant être suffisamment informés. Néanmoins, il met en évidence une certaine incertitude face à la rencontre, plus de la moitié de l'échantillon (54.6%) s'interrogeant sur le comportement à adopter à cette occasion (Figure 28) alors même que seul 8.7% des répondants dit ne pas connaître les recommandations de comportement. De telles appréhensions apparaissent prioritairement liées⁶⁸ à la crainte que le CPT grogne ou aboie⁶⁹, tandis que les demandes au niveau de l'information sur les régions de présence des CPT sont conditionnées par le besoin en infrastructures⁷⁰. Une répondante a à ce titre indiqué qu'informée de la présence de CPT sur son parcours, elle « *cherche à savoir si l'itinéraire sera clôturé, [s'il ne l'est pas, elle] cherche un autre itinéraire* » (id_363).

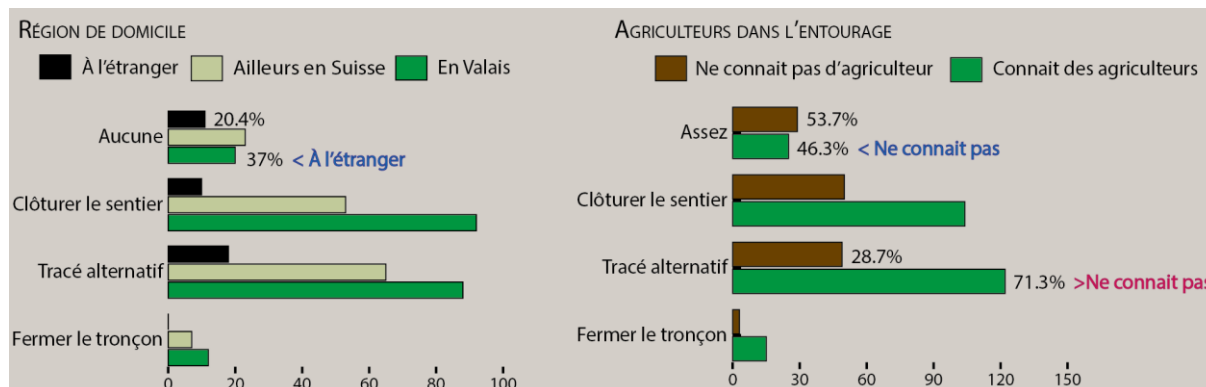


Figure 29 : Répartition des caractéristiques socio-démographiques au sein des demandes en infrastructures, les annotations décrivent les relations significatives au niveau $p = 0.05$

Proximité avec le CPT, une situation peu désirée

Clôturer le sentier ou proposer un itinéraire alternatif semblent ainsi permettre de satisfaire à un besoin de séparation des répondants.

La section précédente a déjà permis de relever que la crainte d'être approché par un CPT, renforcée après une rencontre, influe nettement sur l'acceptation des ceux-ci. En conséquence, les individus

⁶⁵ $\text{Khi}^2 = 11.777$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 1$, $N = 309$

⁶⁶ $\text{Khi}^2 = 4.096$, $p = 0.043$, $\text{ddl} = 1$, $N = 310$

⁶⁷ $\text{Khi}^2 = 12.756$, $p = 0.002$, $\text{ddl} = 2$, $N = 309$

⁶⁸ Les arbres de classification du besoin en informations sont disponibles dans l'annexe 4.4.

⁶⁹ $\text{Khi}^2 = 14.215$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 1$, $N = 311$

⁷⁰ $\text{Khi}^2 = 30.006$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 1$, $N = 313$

manifestant de telles craintes présentent des attitudes particulières s'ils sont informés de la présence de CPT sur leur itinéraire⁷¹, s'avérant sur-représentés parmi les répondants déclarant modifier leur itinéraire s'ils sont informés de la présence de CPT sur celui-ci (47.6%). Par ailleurs, ils présentent des attentes exacerbées⁷², apparaissant particulièrement nombreux parmi les individus désirant la mise en place d'un itinéraire alternatif (43.9%)⁷³ ou la délimitation du sentier par des clôtures (48.7%)⁷⁴. Ils partagent cette dernière demande avec les répondants craignant les aboiements (52.6%)⁷⁵ (Figure 30).

Ainsi, le souhait d'éviter la proximité est particulièrement fort chez les répondants craignant d'être approchés mais reste également présent chez ceux redoutant les grognements.

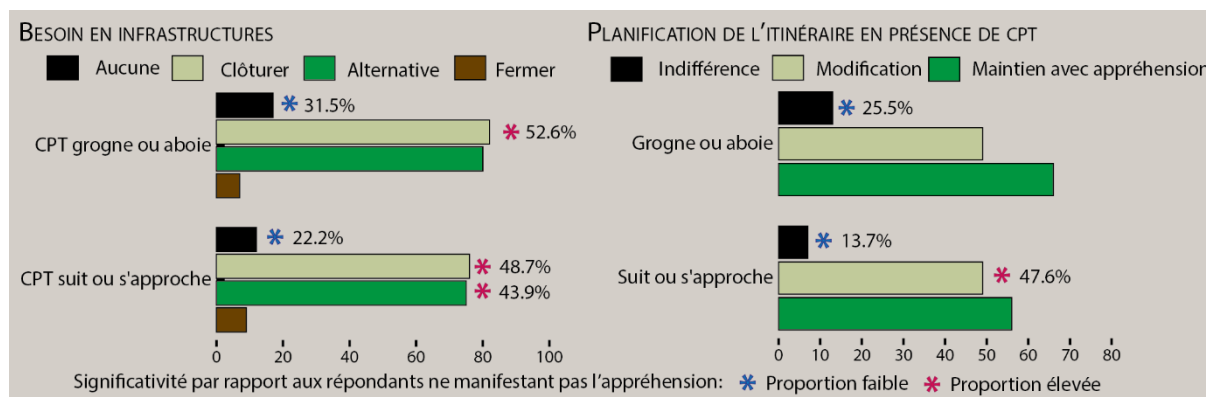


Figure 30 : Part de répondants manifestant des appréhensions liées à la présence de CPT au sein des attentes des pratiquants d'activités récréatives, les annotations mettent en évidence les proportions significatives au niveau 0.05

Troupeau et itinéraire, les configurations problématiques

La mise en place de clôtures autour du sentier, plébiscitée par les répondants appréhendant que le CPT s'approche ou aboie, permet de limiter un problème mentionné par plusieurs personnes interrogées : la présence du troupeau sur le sentier. Face à cette situation, l'une d'elles (id_242) plaide pour une meilleure séparation (Extrait du carnet de terrain, Nendaz, 08.09.2022) :

« franchement d'avoir les moutons qui sont au milieu d'un sentier pédestre, où on est obligé de passer, parce qu'on ne peut pas contourner plus que tant, qu'il n'y avait pas de clôture, [...] là je me suis dit que peut-être ils [les éleveurs] auraient pu faire un peu attention, quand c'est un sentier, un itinéraire qui est fréquenté, qui est prévu comme ça, avec rouge et blanc. Donc là peut-être que si on met les patous, il faudrait faire l'effort quand même de laisser le chemin un peu libre. »

Dans le même ordre d'idée, une répondante considère « qu'il est juste normal de pouvoir randonner sur un chemin pédestre signalé sans être menacé par un chien ou devoir faire un détour [ce qui] est des fois impossible, lorsque le sentier est dans une pente très raide » (id_466). Ce constat conduit certains répondants à formuler le désir « que les troupeaux pâturent systématiquement dessus ou dessous les chemins de randonnée pour ne pas avoir à traverser le parc » (id_168) ou du moins à « vérifie[r] que le chien ne puisse pas [leur] arriver contre » (id_434). Plusieurs personnes interrogées ont en effet fait part de situations problématiques au cours desquelles le CPT était « immobile sur le chemin » (id_466). L'une d'entre elles a fini par faire demi-tour, le CPT occupant un passage resserré entre deux blocs qu'il n'était pas possible de contourner (Extrait du carnet de terrain, Verrey, 20.07.2022).

⁷¹ $\text{Khi}^2 = 17.915$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 2$, $N = 282$

⁷² $\text{Khi}^2 = 7.492$, $p = 0.006$, $\text{ddl} = 1$, $N = 310$

⁷³ $\text{Khi}^2 = 4.263$, $p = 0.039$, $\text{ddl} = 1$, $N = 310$

⁷⁴ $\text{Khi}^2 = 12.676$, $p < 0.001$, $\text{ddl} = 1$, $N = 311$

⁷⁵ $\text{Khi}^2 = 7.842$, $p = 0.005$, $\text{ddl} = 1$, $N = 311$

Même lorsque cela est possible, cela génère également des interrogations. Une famille avec un jeune enfant a relaté avoir dû quitter le sentier pour contourner un troupeau s'y étant installé. Ils ont alors craint que la réaction du CPT soit encore plus virulente s'ils venaient à le rencontrer, car ils ne se trouvaient pas sur l'espace qui leur était normalement réservé. Habités de la région et renseignés sur la présence de CPT à cet endroit, ils se sont tout de même sentis démunis, ne sachant pas quelle serait la meilleure attitude à adopter (Extrait du carnet de terrain, Grande Dixence, 17.07.2022). Par ailleurs, une autre personne interrogée a affirmé avoir été poursuivie par un CPT dans le même alpage, alors qu'elle poussait son vélo sur le sentier (Extrait du carnet de terrain, Les Collons, 24.07.2022). Clôturer le sentier afin de laisser l'itinéraire libre pour les pratiquants d'activités récréatives semble ainsi répondre à une demande de ceux-ci.

Pour autant, la barrière psychologique représentée par la clôture ne suffit pas toujours. Ainsi, la présence de CPT peut rester problématique lorsque le sentier longe le parc sur une longue distance. Une personne interrogée a évité pendant plusieurs années de se rendre sur un itinéraire qu'elle apprécie beaucoup du fait d'un aménagement semblable (Extrait du carnet de terrain, Croix du Culet, 04.09.2022). Une autre a rapporté s'être sentie très mal à l'aise dans une telle situation, alors qu'elle et ses compagnons ne craignent normalement pas les chiens. Le CPT les a escortés en grognant et en retroussant les babines durant tout le temps où l'itinéraire longeait le parc. Elle met son ressenti particulièrement négatif sur le compte de cette configuration peu favorable, résultant en une longue exposition au CPT (Extrait du carnet de terrain, Bramois, 11.10.2022).

D'une manière générale, cette section montre que lorsque le CPT, ou son troupeau, se trouve à proximité directe du chemin, cela induit des situations critiques face auxquelles les pratiquants d'activités récréatives peinent à trouver la réponse appropriée. En conséquence, l'aménagement devrait tenir compte de cet état de fait pour éviter de possibles conflits. Par ailleurs, l'entourage des agriculteurs ne plébiscite pas la mise en place de clôtures autour du sentier⁷⁶, privilégiant l'instauration d'un itinéraire alternatif (Figure 29).

En revanche, il convient de noter que la fermeture du tronçon n'est absolument pas soutenue ni à l'échelle de l'échantillon (Figure 28) ni même parmi les individus présentant des appréhensions liées à la rencontre avec des CPT⁷⁷ (Figure 30). Ainsi, une telle initiative pourrait engendrer de nouveaux conflits.

Chiens de compagnie, un cas particulier

La réaction virulente d'un couple (id_341 ; id_242) lorsqu'ils ont appris qu'ils n'étaient pas censés traverser un troupeau gardé par des CPT lorsqu'ils sont accompagnés de leur chien de compagnie témoigne de cette faible acceptation. En effet, ils ont considéré une interdiction officielle comme une restriction arbitraire et injuste de leur accès à la montagne, et ce alors même qu'ils ont auparavant affirmé préférer éviter de traverser les troupeaux avec leur chien, même en l'absence de CPT. Par ailleurs, l'épouse a également indiqué se sentir mal à l'aise en présence de CPT et préférer changer d'itinéraire si elle est informée « *qu'il y a des patous, [...] un chemin qui passe pile au milieu [du troupeau] et [...] pas d'autre alternative* » (id_341) (Extraits du carnet de terrain, Nendaz, 08.09.2022).

Néanmoins, l'acceptation des CPT reste dans l'ensemble indépendante du fait de pratiquer avec un chien de compagnie⁷⁸, ce qui interroge sur la connaissance de ces restrictions.

⁷⁶ $\text{Khi}^2 = 0.195$, $p = 0.659$, $\text{ddl} = 1$, $N = 309$

⁷⁷ Grogne : $\text{Khi}^2 = 0.505$, $p = 0.477$, $\text{ddl} = 1$, $N = 311$; S'approche : $\text{Khi}^2 = 0.610$, $p = 0.435$, $\text{ddl} = 1$, $N = 311$

⁷⁸ $\text{Khi}^2 = 6.949$, $p = 0.074$, $\text{ddl} = 3$, $N = 310$

En effet, si plusieurs répondants ont noté que la rencontre se déroulait de manière plus tendue en présence de leur chien, l'un d'eux indiquant qu'« [a]vec [s]on chien il n'est pas possible de traverser un troupeau avec des chiens de protection, ils sont encore plus agressifs face à la "menace". Je dois obligatoirement changer mon itinéraire » (id_168), seul un répondant a laissé entendre l'existence de contraintes légales en annonçant « vérifie[r] si le chien est toléré dans la région » (id_470). Des pratiquants interpellés ont par ailleurs manifesté leur incompréhension face au comportement qu'ils auraient dû adopter au cours de leur sortie (Extrait du carnet de terrain, Bonavau, 11.08.2022). De plus, les répondants pratiquant en compagnie de leur chien n'apparaissent pas particulièrement nombreux à demander un tracé alternatif et ne présentent pas une attitude différente de celle des autres pratiquants s'ils apprennent la présence de CPT⁷⁹.

Tous ces éléments tendent à indiquer une méconnaissance des recommandations de comportement. Or, la connaissance de ces dernières n'est pas dépendante du fait de pratiquer avec son chien de compagnie⁸⁰. Par ailleurs, même parmi les propriétaires de chiens affirmant connaître ces consignes, la demande d'un itinéraire alternatif ainsi que l'attitude à l'annonce de la présence de CPT sur l'itinéraire restent semblables à celles du reste de l'échantillon⁸¹. Ainsi, il apparaît que non seulement les recommandations de comportement sont méconnues, mais qu'une partie des répondants, à l'image du couple mentionné plus haut (id_242 ; id_341), croit les connaître sans que ce ne soit pas le cas dans les faits.



Figure 31 : Inventaire chronologique des panneaux rencontrés entre Le Grand Paradis et l'alpage de Bonavau (pt.1553) (Champéry, VS)

⁷⁹ resp. $\text{Khi}^2 = 0.039$, $p = 0.844$, $\text{ddl} = 1$, $N = 309$ et $\text{Khi}^2 = 0.999$, $p = 0.607$, $\text{ddl} = 2$, $N = 282$

⁸⁰ $\text{Khi}^2 = 0.554$, $p = 0.457$, $\text{ddl} = 1$, $N = 310$

⁸¹ resp. $\text{Khi}^2 = 0.098$, $p = 0.755$, $\text{ddl} = 1$, $N = 283$ et $\text{Khi}^2 = 0.857$, $p = 0.651$, $\text{ddl} = 2$, $N = 257$

Cette confusion peut en partie être due à une signalisation parfois contradictoire et peu claire quant à l'emplacement exact du troupeau, comme c'est le cas sur l'alpage de Bonavau (Champéry, VS) (Figure 31). Des problèmes au niveau de la communication s'avèrent également sur les itinéraires en boucle. Une personne interrogée a reporté avoir rencontré la première indication de présence de CPT en fin de journée alors qu'elle était déjà engagée dans la descente, étant montée par un autre versant. Ne pouvant faire demi-tour, elle a dû traverser l'alpage, même si elle était accompagnée de son chien et aurait autrement essayé d'éviter une telle situation (Extrait du carnet de terrain, Bonavau, 11.08.2022).

Outre sa méconnaissance et les problèmes liés à une mauvaise communication, la restriction d'accès apparaît difficile à mettre en place. Un responsable politique communal interpellé au cours d'une randonnée a effectivement confié ses préoccupations quant à la fermeture de trop nombreux itinéraires aux individus accompagnés d'un chien de compagnie. Selon lui, cette situation s'avère particulièrement problématique pour la population non-résidente en cela qu'elle n'a pas toujours été préalablement informée de la situation et qu'une fois sur place elle se retrouve limitée dans ses activités sans moyen de contourner la situation (Extrait du carnet de terrain, Croix du Culet, 04.09.2022). Quant aux locaux, s'ils peuvent plus facilement laisser leur chien à leur domicile, un oubli de la présence de CPT sur l'itinéraire reste envisageable, ainsi qu'en témoigne cette répondante (id_341) à propos d'une mauvaise rencontre avec des CPT alors qu'elle était accompagnée de son chien (Extrait du carnet de terrain, Nendaz, 08.09.2022) :

« Après coup je me suis dit "ben mince, j'aurais dû penser" parce que c'est un endroit où il y en a toujours. Mais quand on est partis le matin j'avais zappé ça [...] Mais si je m'étais appelée de ça le matin, je me serais dit "non on va ailleurs, on fait autre chose" »

Une attitude semblable a été retrouvée chez la plupart des propriétaires de chiens interrogés, lesquels ont paru inquiets de la sécurité de leur animal de compagnie et plutôt prudents à l'égard des CPT. Trois propriétaires de chiens de compagnie ont par ailleurs complété la question portant sur la définition d'une mauvaise rencontre par des propositions touchant à l'intégrité de leur(s) chien(s) de compagnie, telles que « *rencontre avec mes chiens* » (id_411). Dans le même ordre d'idée, l'un des répondants a affirmé « *essa[yer] d'éviter de déranger le troupeau, le chien de protection et surtout [...] éviter toute confrontation entre mon chien et le chien de protection. Le but ultime est d'éviter tout dommage physique à mon chien* » (id_433).

Ainsi, il semblerait que les propriétaires de chien de compagnie ne soient dans l'ensemble pas vigoureusement opposés à la présence de CPT, à l'image des autres pratiquants. Cependant, tout comme eux, ils ne favorisent pas les restrictions d'accès strictes, leur préférant des mesures d'aménagements locales qui leur permettent de maintenir l'accès aux itinéraires et d'éviter des situations problématiques, liées notamment à une mauvaise connaissance de l'emplacement de CPT. En somme, ils comprennent mal de se voir imposer des contraintes particulières, mais semblent contourner volontiers les troupeaux de leur propre initiative, bien qu'ils ne craignent pas autant que les autres pratiquants que le CPT ne les suive ou les approche⁸². Ce raisonnement est résumé par la position de ce répondant (id_221) :

« Je trouve l'idée des chiens de protection géniale et surtout nécessaire pour les bergers; même si ça doit changer mes habitudes avec mon chien ou me faire passer ailleurs. Je trouverais sympa d'avoir des itinéraires alternatifs ou une barrière qui sépare le troupeau

⁸² $\text{Khi}^2 = 7.825$, $p = 0.005$, $\text{ddl} = 1$, $N = 309$

avec le chien de protection d'avec moi et mon chien. J'ai un gros chien aussi, très gardien, alors les dégâts seraient considérables si les deux mastodontes s'affrontaient... »

À ce titre, une personne interrogée a jugé rassurante la solution proposée sur l'alpage de Corbassières, soit la possibilité d'appeler la bergère et d'être ensuite escorté par elle pour la traversée de la pâture. S'il n'en fait pas usage lorsqu'il est seul, cela lui permet d'emprunter cet itinéraire lorsqu'il est accompagné de son chien (Extrait du carnet de terrain, Simplon, 30.03.2022). Plusieurs répondants ont par ailleurs mentionné l'absence du berger comme un élément constitutif d'une mauvaise rencontre ou sa présence comme un élément rassurant, voire incontournable : « *Les chiens ne dispensent pas de la présence du berger, en tous les cas la journée s'il y a un chemin pédestre* » (id_282). Un autre répondant nuance cette analyse, mettant la présence du berger en balance avec celle d'une clôture : « *Tagsüber sollten die Hunde durch einen Zaun vom Wanderer getrennt sein oder beaufsichtigt durch den Hirten* »⁸³ (id_178).

VI. Discussion

A. Fondements de l'attitude envers le loup

L'attitude envers le loup s'est avérée globalement favorable. Les résultats montrent en outre une meilleure acceptation parmi les pratiquants d'activités récréatives que celle relevée par Behr *et al.* (2017)⁸⁴ au sein de la population suisse (Figure 32).

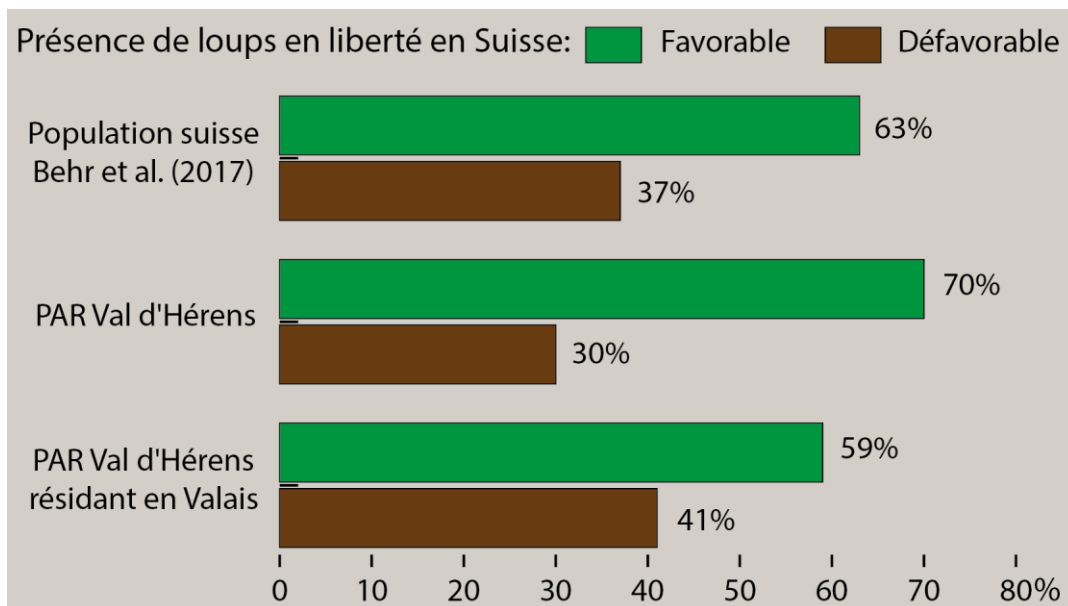


Figure 32 : Comparaison de l'attitude envers les loups entre les résultats récoltés par Behr *et al.* (2017) et ceux obtenus auprès des pratiquants d'activités récréatives (PAR)

Profil faunistique, un facteur déterminant

Ce bon résultat s'explique par la forte proportion de mutualistes présents parmi les pratiquants d'activités récréatives. En effet, si Gruas (2021) a déjà montré que ceux-ci apparaissent plus sensibles aux questions environnementales que la moyenne de la population, Dietsch *et al.* (2017) ont mis en parallèle proportion de mutualistes et acceptation du loup, ce qui se confirme dans cette étude. De même,

⁸³ « *Durant la journée, les chiens devraient être séparés des randonneurs par une clôture ou surveillés par le berger.* » [Notre traduction]

⁸⁴ Les avis neutres recensés par Behr *et al.* (2017) ont été exclus de la comparaison et les proportions ajustées en conséquence.

il est établi que les éléments de profil socio-démographique sont éclipsés par le rôle joué par l'attitude envers la faune sauvage (Hunziker *et al.*, 2001). Ainsi, l'attitude particulièrement négative à l'égard du prédateur observée en Valais, tant auprès des pratiquants d'activités récréatives que chez Behr *et al.* (2017) (Figure 32), reflète une variation dans la répartition des profils faunistiques. Elle n'apparaît de cette manière pas liée à un rejet particulièrement fort de l'espèce en tant que telle, mais plutôt à une attitude générale spécialement dominatrice à l'égard de la faune sauvage.

Loup, un portrait entre contraste et débat

Il a été conclu que le rôle clivant de ce facteur est amplifié par l'existence d'un débat sur l'animal. Cela explique que d'autres auteurs aient pu constater que l'attitude des habitants de régions proches des territoires des prédateurs s'avère plus négative que celle de la moyenne de la population (Frank & Sjöström, 2007), d'autant plus si la région a été récemment recolonisée (Ericsson & Heberlein, 2003). Dès lors, il apparaît probable que si cette étude avait été menée dans les années où les premiers lynx étaient réintroduits en Suisse, ce félin n'aurait certainement pas présenté un stéréotype aussi uniforme et positif. De même, il est possible que la vision du lynx soit plus négative dans d'autres régions, le félin étant peu, voire pas, présent dans la zone d'étude (Biollaz, Mettaz, Zimmermann, Braunisch & Arlettaz, 2015).

PAR Val d'Hérens		Espagne (Sevillano-Triguero <i>et al.</i> , 2023)	
Rang	Eléments de stéréotype	Rang	Eléments de stéréotype
1	Sauvage	3	Sauvage
2	Meute	5	Animal vivant en meute
3	Prédateur	7-8	Carnivore ; Prédateur
4	Dangereux	1-4	Dangereux ; Agressif
5	Agriculture	15	Source de dommages
6	Beauté	2	Beau
7	Peur	13	Effrayant
8	Régulateur		
9	Sanguinaire		
10	Astucieux	6	Astucieux
11	Noblesse	12	Elégant
12	Incompatible		
14		9	Menacé
15		10	Habitat /Milieu
		11	Rapide
28		14	Nocturne
22		15	Fort
33		17	Grand

Table 8 : Comparaison entre les éléments de stéréotype du loup mis en évidence dans la présente étude et celle de Sevillano-Triguero *et al.* (2023)

Concernant le loup, la confrontation entre plusieurs imaginaires est encore vivace en Suisse, ainsi que le montrent les réponses récoltées parmi les pratiquants d'activités récréatives. Parfois décrit comme noble et « astucieux », parfois comme source de « peur » et de « danger », ce canidé oscille entre un symbole idéalisé du sauvage et le grand méchant loup des contes (Jürgens & Hackett, 2021 ; Sevillano-Triguero *et al.*, 2023), dont les plus anciens ont par ailleurs été rédigés lors de périodes historiques de prédateurs sur l'humain (Moriceau, 2014).

Au-delà de cette confrontation dans les visions, les résultats obtenus auprès des pratiquants d'activités récréatives présentent des avis beaucoup plus contrastés et politisés que ce qui a été relevé en Espagne (Sevillano-Triguero *et al.*, 2023) dénotant de l'existence d'un débat plus vivace. Cette différence s'observe notamment par les catégories du stéréotype des pratiquants d'activités récréatives ne se retrouvant pas dans l'étude espagnole, soit « régulateur », « sanguinaire » et « incompatible » (Table 8). En effet, les catégories « Régulateur » et « incompatible » visent toutes deux à déterminer la juste place du prédateur dans le paysage. La première lui donne une légitimité tandis que la seconde soulève la problématique du manque de place, le loup étant perçu comme nécessitant de grands espaces sauvages et ainsi inadapté pour une cohabitation au quotidien avec l'humain (Chapron *et al.*, 2014 ; Lescureux & Linnell, 2010 ; Skogen *et al.*, 2008).

Ainsi, le débat sur l'animal lui-même apparaît dépassé par une controverse relative à la place que l'humain veut lui accorder (Figari & Skogen, 2011), transformant le conflit humain-animal en une opposition humain-humain (Madden, 2004).

L'impact sur l'agriculture, un sentiment partagé

Premiers impactés par le retour du prédateur, les agriculteurs se sentent particulièrement ignorés, certains d'entre eux percevant même le retour du loup comme une attaque à l'encontre de leur mode de vie (Skogen *et al.*, 2008)

Pour autant, l'importance de catégories relatives à l'agriculture et à la prédation au sein du stéréotype tend à montrer que leurs préoccupations sont entendues par les pratiquants d'activités récréatives, ainsi que cela a été montré dans le massif des Bauges (Chanteloup, 2014). La catégorie « sanguinaire » apparaît particulièrement représentative de cette sensibilité à l'égard des problèmes rencontrés par les éleveurs. En effet, si elle peut relever des cas historiques de prédateurs de masse sur l'humain (Moriceau, 2014), elle se rapporte plus probablement aux phénomènes de *surplus killing*, lesquels tendent à aggraver le conflit avec le prédateur responsable (Kruuk, 2002). Cela apparaît lié au fort impact généré sur les éleveurs, en cela que ces événements concentrent une grande part des pertes sur un faible nombre d'entre eux (Ciucci & Boitani, 1998).

Cette sensibilisation aux problèmes rencontrés par les éleveurs se retrouve également dans le rôle joué par la présence d'agriculteurs dans l'entourage pour l'acceptation du loup. Ainsi, la tolérance réduite de ceux-ci à l'égard du prédateur lorsqu'ils sont victimes de prédation (Ericsson & Heberlein, 2003) parvient à influencer celle de leur entourage (Arbieu *et al.*, 2019). La perception des impacts que le prédateur peut causer et la conscience que les troupeaux ont besoin de protection font à ce titre partie des principaux facteurs influant sur l'acceptation du prédateur.

Si les éléments de profil socio-démographique, tels que la région de domicile ou le genre, sont également liés à l'attitude envers le loup, ils se trouvent de cette manière subordonnés à ces facteurs plus déterminants que représentent la sensibilité aux problèmes des agriculteurs et le profil faunistique (Behr *et al.*, 2017 ; Glikman, Bath & Vaske, 2010).

Attitude envers le loup, le profil faunistique tempéré

Ainsi, contrairement à ce qui était supposé, les profils faunistiques apparaissent moins tempérés, diminuant l'acceptation du loup, par l'image particulièrement négative du loup, bien que présente dans le stéréotype, que par son impact sur l'agriculture. Cet élément forme une part importante du stéréotype et influe sensiblement sur l'acceptation.

L'image très polarisée du loup accentue elle le rôle du profil faunistique en opposant deux visions de la place que l'animal sauvage, *a fortiori* prédateur problématique, doit occuper dans des paysages fortement anthropisés.

B. Acceptation des mesures de protection

Du fait de l'importance de la problématique de la prédation dans l'attitude envers le loup, la nécessité des mesures de protection n'est pas remise en question par les pratiquants d'activités récréatives. En conséquence, ainsi que l'avait déjà montré Gruas (2021) pour les zones de tranquillité, les mesures apparaissent bien soutenues. Pour autant, ce soutien s'avère moins large que la reconnaissance de la nécessité de mettre en place des mesures de protection et se révèle fortement dépendant de la nature de la mesure. L'approbation est en effet plus large pour les clôtures simples et les CPT que pour les clôtures électriques, avec ou sans rubans de balisage, et les lumières d'effarouchement.

Attitude envers le loup et acceptation des mesures de protection : une relation complexe

L'attitude envers le loup a montré qu'elle pouvait tempérer le soutien apporté aux mesures.

En effet, bien que plus le canidé est soutenu par le répondant, plus celui-ci tend à opter pour un « Oui » aux mesures de protection, cette approbation diminue avec le rejet du prédateur. Cela semble cohérent au regard de ce qui a été présenté dans la section précédente et se présente comme une extension de cette réflexion. Les tenants de l'idée que le loup ne peut pas coexister avec l'humain (Chapron *et al.*, 2014 ; Lescureux & Linnell, 2010 ; Skogen *et al.*, 2008) peuvent ainsi considérer que les mesures de protection sont inutiles et les rejeter en bloc. À ce titre, l'Organisation Pour la Protection des Alpes (OPPAL) constate un net amalgame entre volonté de protéger les troupeaux et attitude associée comme pro-loup (Moulin, 2020).

Pour autant, les préoccupations des éleveurs contribuent à tempérer cet amalgame. En effet, la crainte qu'éprouvent ces derniers à l'idée de voir leurs animaux de rente prédatés augmente significativement leur propension à soutenir l'implémentation de mesures de protection (Eklund, Johansson, Flykt, Andrén & Frank, 2020). Or, s'ils ont le potentiel d'influer sur leur entourage pour péjorer le regard porté sur le loup lorsqu'ils sont victimes de prédation (Arbieu *et al.*, 2019), il est probable que leur avis soit pris en compte pour l'acceptation des mesures de protection. La disparition, dès lors qu'il est question de l'acceptation de mesures de protection, des différences d'attitude constatées sur la question du prédateur entre les zones rurales et urbaines appuie cette thèse, de même que le soutien aux mesures constaté chez les proches d'agriculteurs. De plus, ces résultats correspondent également aux profils des bénévoles recrutés par l'association OPPAL, soit d'une part des individus proches du monde agricole et d'autre part des partisans du loup voulant éviter les prédatations, et par là que des autorisations de tir soient délivrées (Moulin, 2022).

Ainsi, l'attitude à l'égard du prédateur contribue à la fois à tempérer et à renforcer l'acceptation des mesures de protection, avec le débat sur la place du loup ainsi que les besoins des éleveurs en toile de fond.

Impact des mesures de protection, l'importance de la motivation des pratiquants d'activités récréatives

Il était supposé que l'influence de l'attitude envers le loup sur l'acceptation des mesures de protection serait atténuée par leur impact sur les activités récréatives. Cela s'est confirmé dans les modèles. Cependant, l'impact occasionné sur les pratiques s'est révélé un indicateur difficile à saisir, en cela que l'absence de dérangement s'est avérée comparable pour toutes les mesures tout en étant globalement indépendante de la nature de l'activité récréative, mais aussi des facteurs socio-démographiques et de l'acceptation des mesures.

Cela tend à indiquer que la gêne occasionnée relève plus des motivations intrinsèques que des caractéristiques propres à chaque pratique ou répondant. Le dérangement se relie donc à l'installation de barrières dans un espace considéré comme devant rester libre d'accès (Krieger, Deldrève & Lewis, 2017). En effet, si de nombreux motifs sont évoqués pour expliquer la pratique des activités récréatives, les principaux sont représentés par la beauté des paysages, l'expérience de la Nature sauvage, la détente, voire le bien-être, et le divertissement (Zeidenitz, Mosler & Hunziker, 2007). Ces pratiques participent ainsi d'une volonté d'échapper aux contraintes sociales en s'évadant dans le sauvage. En conséquence, l'ajout de nouvelles restrictions dans ces espaces va à l'encontre de cette volonté et reçoit un accueil mitigé (Krieger *et al.*, 2017). Le manque de soutien quant à la fermeture des itinéraires en présence de CPT va également dans ce sens.

Rejet de la technologie, une tentative d'explication du défaut d'acceptation des clôtures électrifiées et lumières d'effarouchement

Si l'impact sur la pratique s'est révélé relativement uniforme entre les mesures, cela n'a pas été le cas de l'acceptation de ces dernières. Les clôtures électrifiées et lumières d'effarouchement sont effectivement apparues largement moins plébiscitées que les CPT et les clôtures simples, sans que cela ne puisse s'expliquer par les données récoltées.

Ce défaut d'acceptation pourrait ainsi être lié à un manque de confiance dans l'efficacité de la technologie (Johansson et Frank, 2016).

Dans le cas des lumières d'effarouchement, un tel manque de confiance paraît fondé. En effet, il s'agit, tout comme les rubans de balisage sans électrification, de mesures purement répulsives. Or, le loup tend à s'habituer à ces stimuli, réduisant l'efficacité de ce type de mesures à une durée de quelques mois (Khorozyan & Waltert, 2019b ; Lance, Breck, Sime, Callahan & Shivik, 2010 ; Musiani *et al.*, 2003). De plus, ce type de mesures ne modifie pas le comportement du prédateur qui continue à venir dans le secteur. Cela a pour conséquence que des attaques ont lieu très rapidement si le fonctionnement de la mesure est entravé, notamment en cas de panne (Breck, Williamson, Niemeyer, Shivik, 2002). Les lumières d'effarouchement ne sont ainsi reconnues par la Confédération suisse qu'à titre de mesure provisoire (OFEV, 2019).

En revanche, les clôtures électriques apparaissent non seulement efficaces à l'encontre du loup (Bruns *et al.*, 2020 ; Eklund *et al.*, 2017 ; Khorozyan & Waltert, 2019a ; Lance *et al.*, 2010 ; Salvatori & Mertens, 2012 ; van Eeden *et al.*, 2018a ; van Eeden *et al.*, 2018b), mais elles le sont plus que les clôtures simples en cela qu'elles ont un effet durable sur le comportement du prédateur, lequel tend par la suite à les éviter. Ainsi, une clôture électrique peut permettre d'éviter les prédateurs durant plusieurs années (Bruns *et al.*, 2020 ; Khorozyan & Waltert, 2019b ; Lance *et al.*, 2010), tandis que les clôtures simples ne sont pas reconnues comme une mesure de protection par la Confédération suisse (OFEV, 2019). Néanmoins, il est envisageable que les répondants ne connaissent pas cette différence d'efficacité ou qu'ils expriment des réticences à l'idée d'introduire des éléments technologiques dans leurs excursions en nature (Johansson & Frank, 2016).

Autre facteur possible de rejet, les clôtures électriques peuvent poser des problèmes au niveau de la faune sauvage (Boone & Hobbs, 2009 ; Pietersen, 2022). Cependant, il apparaît peu probable que cela puisse expliquer les réticences à l'égard de cette mesure. En effet, le profil faunistique n'intervient pas dans l'acceptation des clôtures électrifiées. De même, alors que des inquiétudes semblables existent pour les CPT (OFEV, 2019), ils apparaissent mieux soutenus.

Ainsi, il semble qu'un rejet de la technologie soit le facteur le plus probable pour expliquer l'acceptation particulièrement basse des lumières d'effarouchement et des clôtures électriques.

CPT, un protecteur efficace mais impressionnant

À l'inverse, le regard bienveillant posé sur les CPT apparaît lié à la conscience de leur efficacité. En effet, les contraintes apparaissent mieux acceptées lorsque leurs causes sont comprises et admises par le pratiquant d'activités récréatives (Gruas, 2021 ; Vaske, Decker & Manfredo, 1995). Or, l'étude du stéréotype du CPT a révélé une nette confiance en ses capacités de protecteur.

Pour autant, la très bonne acceptation de cette mesure est aussi due au fait que près du 45% de l'échantillon n'a encore jamais rencontré de CPT, cet événement tendant à tempérer l'acceptation de cette mesure. Fait intéressant, Johansson et Karlsson (2011) ont mis en évidence que la peur du loup dépend d'une part de la perception des dommages qui pourraient être subis et d'autre part de l'incertitude quant au déroulement de la rencontre, le pratiquant d'activités récréatives ne sachant pas *a priori* comment il va réagir face à l'animal. Par analogie, la rencontre avec un CPT devrait apaiser ces craintes. Cependant, c'est le phénomène inverse qui se produit, avec une augmentation des appréhensions à l'idée que le CPT s'approche et une diminution des valeurs d'acceptation. Ainsi, la rencontre avec un CPT induit une perception plus aiguë des risques encourus, au sens de Johansson et Karlsson (2011). Les CPT sont par ailleurs perçus comme plus effrayants et dangereux que les chiens de compagnie.

De cette manière, il semble que les pratiquants d'activités récréatives n'estiment pas *a priori* que les CPT vont les blesser ou entraver leur pratique. Ils présentent une attitude tolérante à leur égard, la rencontre tendant à péjorer leur regard sur le canidé, en augmentant leurs appréhensions à l'idée d'une rencontre. L'acceptation apparaît donc impactée par l'expérimentation de la contrainte, physique mais aussi morale, représentée par les CPT.

Acceptation des mesures de protection, une attitude favorable tempérée par la vision de l'espace de montagne

Ainsi, il convient de nuancer les hypothèses formulées quant à l'acceptation des différentes mesures de protection. L'attitude envers le loup a bien été tempérée par d'autres facteurs pour l'acceptation des mesures de protection. Cependant, la nécessité des mesures n'a pas joué un rôle aussi conséquent que supposé, bien qu'elle ait contribué à la polarisation des avis extrêmes à l'égard du prédateur.

De même, le constat d'un dérangement s'étant avéré homogène entre les mesures, les hypothèses relatives aux différences d'acceptation, soit que l'impact concret sur la pratique représentait le facteur prépondérant de leur acceptation, ont été infirmées. Elles l'ont été d'autant plus que la nature de l'activité récréative exercée ne s'est pas révélée déterminante ni pour l'évaluation de l'impact sur la pratique, ni pour l'acceptation de la mesure. Du VTT et du trail, pour lesquels les CPT devaient représenter une contrainte importante, seul le trail a présenté des valeurs d'acceptation particulièrement basses mais sans que l'impact sur la pratique ne s'en ressente.

Ainsi, les CPT font partie des mesures les plus plébiscitées au détriment des clôtures électrifiées et lumières d'effarouchement. Le défaut d'acceptation dont souffrent ces mesures s'est révélé être lié à un rejet de la technologie, par manque de confiance et sentiment que de telles infrastructures n'ont pas leur place dans l'environnement sauvage de montagne. Les CPT n'ont ainsi pas présenté de valeurs d'acceptation aussi basses que supposé. Ceci est en partie dû à l'attitude positive quant à leur efficacité ainsi qu'à la forte proportion de répondants ne les ayant jamais rencontrés.

C. Attentes particulières des pratiquants en présence de CPT

Bien que les valeurs d'acceptation des CPT soient assez hautes, les pratiquants d'activités récréatives, de même que les agriculteurs, ne désirent pas qu'ils soient implémentés sans que des mesures ne soient prises pour sécuriser l'itinéraire. Il est en effet d'usage en Suisse de pouvoir circuler librement et sans danger sur les itinéraires balisés, au sens de l'article 6 de la loi fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre (LCPR) (1985). Cet article de loi apparaît ici particulièrement intéressant en cela qu'il résume les deux principales attentes des pratiquants d'activités récréatives à l'égard des CPT, soit d'une part la volonté de créer une distance entre le CPT et le pratiquant et d'autre part le souhait que l'accès reste libre pour tous.

CPT et pratiquants d'activités récréatives, créer la distance...

La volonté de créer la distance n'est pas spécifique aux CPT. De Villers (2013) a ainsi démontré qu'elle représente une composante centrale de la phobie des chiens chez l'enfant et l'adolescent. Ceux-ci ont en effet le sentiment « *d'être touchés dans leur espace personnel, alors que le chien est a priori à une distance socialement acceptable* » (De Villers, §27, 2013).

Dans le cas des CPT, Landry (2010) reconnaît le facteur insécurisant représenté par cette transgression du CPT dans un espace considéré comme personnel et conseille en conséquence de placer un objet entre soi et le CPT afin de se distancier de ce dernier (Landry, 2010).

La clôture remplit d'autant mieux ce rôle qu'elle renvoie à l'imaginaire du zoo où la présence de telles infrastructures permet aux visiteurs de se sentir en sécurité en créant une séparation nette entre le domaine de l'animal humain et non-humain (Estebanez, 2010).

Clôturer le sentier apparaît ainsi aux pratiquants d'activités récréatives comme un moyen de créer une frontière entre l'espace réservé aux humains, soit l'itinéraire balisé, et celui destiné aux troupeaux et à leurs gardiens, le pâturage. Cela rejoint le débat sur la place du loup, lequel, pour certains, commet le même type de transgression lorsqu'il s'aventure dans l'espace rural (Figari & Skogen, 2011). Les CPT tendant naturellement à franchir les clôtures, certains auteurs insistent ainsi sur l'importance d'éduquer les CPT de manière qu'ils respectent la limite posée par la clôture (Gehring, Vercauteren & Cellar, 2011).

Néanmoins, cette séparation a aussi ses revers dont il convient de tenir compte pour l'aménagement.

En effet, interdire au CPT de franchir la clôture affecte leur efficacité (Landry *et al.*, 2020 ; Potet, Moulin & Meuret, 2021 ; Van Bommel & Johnson, 2014), notamment pour les pâturages de petite taille ou lorsque le troupeau se trouve dans un secteur avec une mauvaise visibilité (Potet *et al.*, 2021). En outre, les CPT, s'ils sont laissés libres, s'éloignent principalement du troupeau pendant la nuit, étant également particulièrement actifs au petit matin et au crépuscule (Mosley *et al.*, 2020). De plus, la création d'une frontière nette renforce la territorialité des CPT (Garde, 2012) et peut leur causer une frustration dans leur envie de réagir face à l'intrusion (Potet *et al.*, 2021), induisant ainsi une réaction d'autant plus virulente des CPT face à la présence d'un intrus (Garde, 2012 ; Potet *et al.*, 2021). Cette situation rappelle en outre la configuration problématique, relevée dans les résultats, d'une clôture longeant l'itinéraire sur une longue distance.

Il apparaît ainsi que si la pose de clôtures autour du sentier peut rassurer les pratiquants d'activités récréatives et leur garantir un passage libre d'ovins, cela ne devrait pas représenter une barrière hermétique pour le CPT. Il conviendrait dès lors d'informer le public sur cette possibilité, afin d'éviter que ce ne soit assimilé à une transgression.

De ce point de vue, l'itinéraire alternatif peut paraître une meilleure solution en cela qu'il permet la séparation tout en limitant la possibilité de rencontre avec un CPT, même si une étude menée aux États-Unis a établi que pour exclure la majorité (90%) des contacts entre CPT et humains, il faudrait instaurer une distance de 400m entre le pâturage et les espaces habités ou récréatifs (Mosley *et al.* 2020), ce qui apparaît complexe dans le contexte européen (Potet *et al.*, 2021). L'itinéraire alternatif présente en outre l'avantage d'être mieux perçu par les agriculteurs, dont l'entourage favorise particulièrement cette infrastructure, mais aussi légèrement plus soutenu par les pratiquants d'activités récréatives. Par ailleurs, contrairement à la proposition de clôturer le pourtour des sentiers, le tracé alternatif permet de maintenir le libre accès.

...mais sans limiter l'accès

Restreindre l'accès est en effet apparu comme particulièrement mal perçu auprès des pratiquants d'activités récréatives. Ainsi que cela a été montré dans la section précédente, ceux-ci conçoivent le milieu naturel comme un lieu libre de contraintes sociales, où le pratiquant peut se ressourcer loin de la pression de son quotidien (Krieger *et al.*, 2017). Dans ce contexte, restreindre l'accès à un site, ou un itinéraire, est perçu comme une injustice. Cela a notamment été le cas en France au cours de la pandémie de Covid-19 avec un accès à la nature différencié selon le lieu de résidence débouchant *de facto* sur des restrictions inégalitaires d'accès à la nature (Peyen, 2021).

Cela apparaît d'autant plus valable en Suisse où le libre accès est garanti par le Code civil d'après lequel (art. 699, al.1, 1907) : « *Chacun a libre accès aux forêts et pâturages d'autrui et peut s'approprier baies, champignons et autres menus fruits sauvages* ». En Suède, où ce droit est également garanti, il est constaté que les pratiquants d'activités récréatives de plein air considèrent que ce droit est important pour leur pratique et qu'il convient de le défendre (Fredman, Karlsson, Romild & Sandell, 2008). La situation légale est similaire en Norvège (Girault, 2018), avec pour conséquence que les locaux s'opposent fortement à tout zonage qui leur interdirait l'accès à une partie du territoire. Ils apparaissent en revanche favorables aux mesures de gestion touchant à la modification des tracés en cela qu'elles leur permettent de maintenir l'accès aux sites auxquels ils sont attachés. Ils présentent en cela une attitude différente de celle des touristes qui préfèrent le zonage, même s'ils gardent une meilleure capacité d'adaptation à tout type de mesure de gestion (Gundersen *et al.*, 2015). Les individus habitués à pratiquer dans un lieu voient en effet leur pratique en tant que telle être limitée par des restrictions d'accès, ce qui cause chez eux une tolérance particulièrement basse à celles-ci (Sterl, Eder & Arnberger, 2010), rendant difficiles de les faire respecter par ce public (Gundersen *et al.*, 2015). La présente étude a révélé en Valais des attitudes comparables avec une plus forte demande en infrastructures de la part des locaux.

Il semble ainsi que les mesures de gestion en présence de CPT devraient limiter les interdictions d'accès au profit de modifications des itinéraires. Par ailleurs, si depuis 2012 l'ordonnance suisse sur la chasse (OChP) prévoit des restrictions d'accès pour permettre l'instauration de zones de tranquillité pour la faune, les cantons doivent prêter attention « *à ce que le public puisse coopérer de manière appropriée au choix de ces zones, itinéraires et chemins* » (OChP, art. 4^{er} al. 2, 1988). Il semble donc cohérent qu'il en soit de même pour les contraintes liées à la présence de CPT.

Au-delà de favoriser l'acceptation des mesures de gestion, éviter les restrictions d'accès en offrant des itinéraires alternatifs permet de limiter les problèmes liés à une mauvaise compréhension de la signalisation ou un oubli de la présence de CPT, dans le cas particulier des propriétaires de chiens de compagnie. Cela satisfait le besoin de ces derniers de sécuriser le passage pour leur chien sans les contraindre à restreindre leur mobilité. En outre, cela simplifie la question problématique des recommandations de comportement. En effet, alors que, selon les résultats du questionnaire, celles-ci

sont censées être largement connues du public les propriétaires de chiens ne semblent pas être conscients de l'interdiction qui leur est faite. Par ailleurs, plus de la moitié de l'échantillon se questionne sur le comportement à adopter en cas de rencontre, ce qui interroge sur la connaissance réelle des recommandations de comportement.

D. Limites de l'étude

Ce point représente par ailleurs une limite de ce travail. Il aurait été judicieux de tester la connaissance des recommandations chez les répondants, notamment chez les propriétaires de chiens, afin d'évaluer si leur ressenti vis-à-vis des mesures se base sur leurs expériences et préjugés ou sur la conscience des contraintes concrètes qu'elles instaurent.

De même, il est apparu que l'acceptation des mesures ne s'explique que peu par l'impact concret sur la pratique. Ainsi, le questionnaire utilisé s'est révélé quelque peu limité pour comprendre l'acceptation des mesures de protection et l'évaluation de leur impact, ce qui a conduit à formuler des hypothèses sur le rôle de la technologie et des motivations. Il aurait été très intéressant d'intégrer ces aspects à cette étude afin de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses. Une recherche ultérieure pourrait contribuer à combler ces lacunes. Il semblerait intéressant d'y intégrer des aspects qualitatifs, la présente étude s'étant principalement focalisée sur la dimension quantitative.

Outre ses aspects manquants, la taille restreinte de l'échantillon (323 répondants) représente une limite importante de cette étude, bien qu'elle ait été suffisante pour mener à bien les tests statistiques utilisés.

VII. Conclusion

Ainsi, les pratiquants d'activités récréatives sont apparus favorables à la fois au loup et aux mesures de protection, avec quelques attentes particulières à ce niveau.

L'attitude à l'égard du loup est apparue liée en premier lieu au profil faunistique des répondants (Dietsch *et al.*, 2017), indiquant que des différences locales dans le regard posé sur le canidé reflètent des visions divergentes de la place de la faune sauvage. Ce rôle du profil faunistique dans l'acceptation d'une espèce, ici le loup, semble être renforcé par l'existence d'une confrontation entre plusieurs imaginaires de cet animal. L'impact sur l'agriculture tend à diminuer cette acceptation, indiquant par là que les pratiquants d'activités récréatives ne sont pas insensibles aux problèmes rencontrés par les éleveurs (Chanteloup, 2014).

Cette sensibilité se transcrit par une bonne acceptation des mesures de protection, laquelle semble tempérée par les motivations des pratiquants et le sentiment que la nature doit rester libre d'accès et de contraintes (Krieger *et al.*, 2017). L'hypothèse d'un rejet de la technologie dans les paysages de pratique, au sein desquels la recherche du contact avec la Nature joue un rôle central (Fredman, 2008 ; Zeidenitz *et al.*, 2007), a été avancée pour expliquer le soutien moins large aux clôtures électriques et lumières d'effarouchement qu'aux clôtures simples et CPT. La meilleure acceptation de ces derniers est aussi à mettre en lien avec la forte proportion d'individus, au sein de l'échantillon, à n'avoir jamais rencontré de CPT. En effet, si ceux-ci sont perçus comme efficaces, ils tendent également à impressionner les pratiquants d'activités récréatives, ce qui réduit leur acceptation après la première rencontre.

En conséquence, la présence de CPT dans les alpages est accompagnée de deux demandes des pratiquants d'activités récréatives, soit d'une part le maintien d'une distance entre le CPT et les pratiquants d'activités récréatives, notamment en clôturant le sentier pour instaurer une frontière dans l'espace destiné au troupeau et celui réservé aux pratiquants, et d'autre part la garantie du libre accès, lequel est inscrit dans le droit en Suisse et passe pour particulièrement important auprès des pratiquants locaux (Gundersen *et al.*, 2015). La proposition d'instaurer des tracés alternatifs pour contourner les

alpages gardés par des CPT est ainsi apparue comme la mesure de gestion satisfaisant le mieux ces deux attentes, avec également l'avantage d'être plébiscitée par les agriculteurs et leur entourage.

Ainsi, la perception de la place octroyée à chacun et chaque chose joue un rôle essentiel, non seulement dans l'attitude envers le loup, mais aussi dans celle à l'égard des mesures de protection. Pour autant, cette vision s'avère limitée tant pour le loup, lequel s'adapte à la proximité avec l'Homme (Chapron *et al.*, 2014), que pour les CPT, ceux-ci étant plus efficaces et moins territoriaux lorsqu'ils peuvent s'extraire de la pâture (Garde, 2012 ; Potet *et al.*, 2021). Quant à la place de la technologie dans des environnements perçus comme un lieu de Nature, si elle se révèle contestée, elle se justifie également par une augmentation de l'efficacité de la clôture (Khorozyan & Waltert, 2019b). L'amélioration de l'acceptation du loup et des mesures de protection semble ainsi passer par une remise en question de cette vision compartimentée de l'espace.

Outre cet aspect, le climat général semble favorable à l'implémentation de mesures de protection. Cependant une grande réserve doit être émise à l'encontre des restrictions d'accès. Le libre accès aux itinéraires balisés semble en effet considéré comme un droit inaliénable, ce qui suggère que la prise de mesures entravant la pratique ne devrait pas adopter une approche top-down et devrait plutôt tenir compte de l'avis des pratiquants locaux, voire opter pour de l'aménagement participatif dans les cas où une restriction d'accès semble nécessaire.

VIII. Bibliographie

A. Sources

Articles de presse

Agence télégraphique suisse (2000, 31 août). Le WWF s'insurge. *Le Nouvelliste*, p.13. Sion, Suisse.

Berreau, G. (2011, 14 décembre). Jean-René Fournier condamné. *Le Nouvelliste*, p.8. Sion, Suisse.

Bieri, P. (2023, 24 avril). Des nouveaux gardiens pour les troupeaux. *Agence d'information agricole romande (AGIR)*. Repéré à https://www.agirinfo.com/actualites/articles-agir/detail/tx_news/des-nouveaux-gardiens-pour-les-troupeaux/ (consulté le 29.04.2023).

Gratil, M. (2000, 26 août). Loup d'Hérens : Une seule balle a suffi. *Le Nouvelliste*, p.2-3. Sion, Suisse.

Articles de loi

Code civil suisse du 10 décembre 1907 (Etat le 23 janvier 2023) (CC), RS 210.

Endangered Species Act of 12 December 1973, 16 U.S.C. 1531-1544.

Loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages du 20 juin 1986 (Etat le 1er janvier 2022) (LChP), RS 922.0.

Loi fédérale sur la protection des animaux du 16 décembre 2005 (Etat le 1er janvier 2022) (LPA), RS 455.

Loi fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre du 4 octobre 1985 (Etat le 1er février 1996) (LCPR), RS 704.

Ordonnance sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages du 29 février 1988 (Etat le 15 juillet 2021) (OChP), RS 922.01.

Wilderness Act of 3 September 1964, 16 U.S.C. 1131-1136.

Sites Web

KORA (2023a). *Distribution*. Repéré à <https://www.kora.ch/fr/especes/loup/distribution> (consulté le 11.05.2023).

KORA (2023b). *Populations*. Repéré à <https://www.kora.ch/fr/especes/loup/populations> (consulté le 11.05.2023).

KORA (2023c). *Prédations d'animaux de rente*. Repéré à <https://www.kora.ch/fr/especes/loup/predations-danimaux-de-rente> (consulté le 11.05.2023).

Service de la chasse, de la pêche et de la faune (SCPF). (2021). *Faune sauvage en Valais : Le loup*. Repéré à https://www.vs.ch/documents/55610/16911399/Fiche+d%27information_Loup_2021.pdf (consulté le 11.05.2023).

Saint Martin Tourisme (2023). *Outdoor Expériences : Val d'Hérens*. Repéré à <https://espacestrail.run/fr/valdherens> (consulté le 11.05.2023).

Conférences

Moulin, J. (2022, 24 novembre). *Organisation pour la protection des alpages : Amélioration de la coexistence entre les activités humaines et les grands carnivores* [Conférence]. Viens découvrir l'association OPPAL, Cinéma d'Évolène.

Ouvrages

Seppey, N., & Sierro, C. (2008). *Le retour du loup : 100^e anniversaire de la Diana Hérens (1908-2008)*. Sierre : Diana Hérens.

B. Travaux

Rapports et publications d'institutions

AGRIDEA (2021). *Chiens de protection des troupeaux au travail : Quelques règles de comportement*. Lindau: AGRIDEA.

AGRIDEA (2017). *Rubans de balisage pour les clôtures de pâturage*. Lindau : AGRIDEA.

Bürgi, R., Lamprecht, M., & Stamm, H.P. (2021). *Sport Suisse 2020: Les sports en chiffres*. Macolin: Office fédéral du sport (OFSP).

Candy, F., Débit, S., Dodier, H., & Garde, L. (2019). *Chiens de protection : Quand les éleveurs forgent leurs savoirs dans les Alpes*. Manosque : CERPAM, ADEM, FAI, SEA 74, SEA 73.

Dudley, N. (2008). *Guidelines for applying protected area management categories*. Gland : Union internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN).

Dusseux, M. (2023). *Des alpages sous pression : ajuster retour du loup et développement des sports de nature* [Rapport de stage]. Bramois : Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM).

Fredman, P., Karlsson, S.-E., Romild, U. & Sandell, K. (2008). *Besöka naturen – hemma eller borta ? Delresultat från en nationell enkät om friluftliv och naturturism i Sverige., Örnköldvik : Programme de recherche Outdoor Life in Change*.

Landry, J.-M. (1998). *L'utilisation des chiens de protection dans les Alpes suisses : une première analyse*. Muri : KORA.

Landry, J. M. (2006). *Test de comportement afin d'évaluer la dangerosité des chiens de protection face à l'humain et leur capacité de protection face aux prédateurs*. Martigny : Institut pour la Promotion et la Recherche sur les Animaux de protection (IPRA).

Lamprecht, M., Fischer, A., & Stamm, H. P. (2014). *Sport Suisse 2014: Activité et consommation sportives de la population suisse*. Macolin: Office fédéral du sport (OFSP).

Lapeyronie, P. & Moret, A. (2003). *Chiens de troupeaux dans le Parc national du Mercantour : Etude comportementale, impact sur la faune sauvage des estives*. Montpellier : Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier (Agro.M.) et Parc national du Mercantour.

Linnell, J., Andersen, R., & Balčiauskas, L. (2002). *The fear of wolves: a review of wolf attacks on humans*, Trondheim : Norsk institutt for naturforskning (NINA).

Mettler, D., Müller, M., & Werder, C. (2014). *Planification des alpages à moutons du Valais. Rapport final 2014*. Lausanne: AGRIDEA.

Mondini, M., & Hunziker, M. (2013). *RowAlps. Report objective 2.1. Factors influencing attitudes towards large carnivores*. Birmensdorf : Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL). Repéré à <https://www.dora.lib4ri.ch/wsl/islandora/object/wsl%3A17762/> (consulté le 11.05.2023).

Office fédéral de l'environnement (OFEV) (2019). *Aide à l'exécution sur la protection des troupeaux : Aide à l'exécution sur l'organisation et l'encouragement de la protection des troupeaux et sur l'élevage, l'éducation et l'emploi des chiens de protection des troupeaux officiels*. Berne : OFEV.

Protection des troupeaux (2016). *Face aux chiens de protection : Quelques réflexes à adopter* (adapté d'A. Dumé). Lausanne : AGRIDEA.

Vogt, K., von Arx, M., Manz, R., Zimmermann, F., Kunz, F. & Breitenmoser, U. (2020). *Vingt-cinq ans de présence du loup en Suisse : bilan intermédiaire*. Ittigen : Fondation KORA.

Ouvrages et articles

Alwin, D. F., & Krosnick, J.A. (1991). The Reliability of Survey Attitude Measurement: The Influence of Question and Respondent Attributes. *Sociological Methods Research*, 20(1), 139-181. doi: 10.1177/0049124191020001005

Ansorge, H., Holzapfel, M., Kluth, G., Reinhardt, I., & Wagner, C. (2010). Die Rückkehr der Wölfe : Das erste Jahrzehnt. *Biologie in Unserer Zeit*, 40(4), 244-253. doi: 10.1002/biuz.201010425

Arbieu, U., Helsper, K., Dadvar, M., Mueller, T., & Niamir, A. (2021). Natural Language Processing as a tool to evaluate emotions in conservation conflicts. *Biological Conservation*, 256, 109030. doi: 10.1016/j.biocon.2021.109030

Arbieu, U., Mehring, M., Bunnefeld, N., Kaczensky, P., Reinhardt, I., Ansorge, H., ... Müller, T. (2019). Attitudes towards returning wolves (*Canis lupus*) in Germany : Exposure, information sources and trust matter. *Biological Conservation*, 234, 202-210. doi: 10.1016/j.biocon.2019.03.027

Athreya, V., Odden, M., Linnell, J. D. C., & Karanth, K. U. (2011). Translocation as a Tool for Mitigating Conflict with Leopards in Human-Dominated Landscapes of India. *Conservation Biology*, 25(1), 133-141. doi: 10.1111/j.1523-1739.2010.01599.x

- Athreya, V., Odden, M., Linnell, J. D. C., Krishnaswamy, J., & Karanth, U. (2013). Big Cats in Our Backyards : Persistence of Large Carnivores in a Human Dominated Landscape in India. *PLoS ONE*, 8(3), e57872. doi: 10.1371/journal.pone.0057872
- Bath, A., Olszanska, A., & Okarma, H. (2008). From a Human Dimensions Perspective, the Unknown Large Carnivore : Public Attitudes Toward Eurasian Lynx in Poland. *Human Dimensions of Wildlife*, 13(1), 31-46. doi: 10.1080/10871200701812928
- Behdarvand, N., & Kaboli, M. (2015). Characteristics of Gray Wolf Attacks on Humans in an Altered Landscape in the West of Iran. *Human Dimensions of Wildlife*, 20(2), 112-122. doi: 10.1080/10871209.2015.963747
- Bergstrom, B. J. (2017). Carnivore conservation : Shifting the paradigm from control to coexistence. *Journal of Mammalogy*, 98(1), 1-6. doi: 10.1093/jmammal/gyw185
- Bergstrom, B. J., Arias, L. C., Davidson, A. D., Ferguson, A. W., Randa, L. A., & Sheffield, S. R. (2014). License to Kill : Reforming Federal Wildlife Control to Restore Biodiversity and Ecosystem Function. *Conservation Letters*, 7(2), 131-142. doi: 10.1111/conl.12045
- Behr, D. M., Ozgul, A., & Cozzi, G. (2017). Combining human acceptance and habitat suitability in a unified socio-ecological suitability model : A case study of the wolf in Switzerland. *Journal of Applied Ecology*, 54(6), 1919-1929. doi: 10.1111/1365-2664.12880
- Biollaz, F., Mettaz, S., Zimmermann, F., Braunisch, V., & Arlettaz, R. (2015). Staut du lynx en Valais quatre décennies après son retour : Suivi au moyen de pièges photographiques. *Bulletin de la Murithienne*, 133, 29-44.
- Boone, R. B., & Hobbs, N. T. (2004). Lines around fragments : Effects of fencing on large herbivores. *African Journal of Range & Forage Science*, 21(3), 147-158. doi: 10.2989/10220110409485847
- Bradley, E. H., Robinson, H. S., Bangs, E. E., Kunkel, K., Jimenez, M. D., Gude, J. A., & Grimm, T. (2015). Effects of wolf removal on livestock depredation recurrence and wolf recovery in Montana, Idaho, and Wyoming. *The Journal of Wildlife Management*, 79(8), 1337-1346. doi: 10.1002/jwmg.948
- Breck, S.W., Williamson, R., Niemeyer, C., Shivik, J.A. (2002). Non-lethal radio activated guard for deterring wolf depredation in Idaho: summary and call for research. Dans R. M. Timm & R. H. Schmidt (éds.), *Proceedings of the 20th Vertebrate Pest Conference* (pp. 223-226). Davis: Université de Californie. doi: 10.5070/V420110182
- Breitenmoser, U. (1998). Large predators in the Alps : The fall and rise of man's competitors. *Biological Conservation*, 83(3), 279-289. doi: 10.1016/S0006-3207(97)00084-0
- Bromley, C., & Gese, E. M. (2001). Surgical sterilization as a method of reducing coyote predation on domestic sheep. *Journal of Wildlife Management*, 65, 510-519. doi: 10.2307/3803104
- Bruns, A., Waltert, M., & Khorozyan, I. (2020). The effectiveness of livestock protection measures against wolves (*Canis lupus*) and implications for their co-existence with humans. *Global Ecology and Conservation*, 21, e00868. doi: 10.1016/j.gecco.2019.e00868

- Bruskotter, J. T., & Shelby, L. B. (2010). Human Dimensions of Large Carnivore Conservation and Management : Introduction to the Special Issue. *Human Dimensions of Wildlife*, 15(5), 311-314. doi: 10.1080/10871209.2010.508068
- Buijs, A., Hovardas, T., Figari, H., Castro, P., Devine-Wright, P., Fischer, A., ... Selge, S. (2012). Understanding People's Ideas on Natural Resource Management : Research on Social Representations of Nature. *Society & Natural Resources*, 25(11), 1167-1181. doi: 10.1080/08941920.2012.670369
- Chanteloup, L. (2014). Tourisme et loup en France : Réflexions introductives à partir d'une enquête dans les Bauges et le Parc Alpha. Dans J.-M. Moriceau (dir.), *Vivre avec le loup ? Trois mille ans de conflit* (pp.406-416). Paris : Tallandier.
- Carter, N. H., Shrestha, B. K., Karki, J. B., Pradhan, N. M. B., & Liu, J. (2012). Coexistence between wildlife and humans at fine spatial scales. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 109(38), 15360-15365. doi: 10.1073/pnas.1210490109
- Chapron, G., Kaczensky, P., Linnell, J. D. C., von Arx, M., Huber, D., Andrén, H., ... Boitani, L. (2014). Recovery of large carnivores in Europe's modern human-dominated landscapes. *Science*, 346(6216), 1517-1519. doi: 10.1126/science.1257553
- Cimatti, M., Ranc, N., Benítez-López, A., Maiorano, L., Boitani, L., Cagnacci, F., ... Santini, L. (2021). Large carnivore expansion in Europe is associated with human population density and land cover changes. *Diversity and Distributions*, 27(4), 602-617. doi: 10.1111/ddi.13219
- Delfour, J. (2004). *Vivre avec le loup*. s.l. : Hesse.
- De Villers, B. (2013). La peur chronique des chiens chez les enfants. *Carnets de géographes*. doi: 10.4000/cdg.1064
- Dickman, A. J. (2010). Complexities of conflict : The importance of considering social factors for effectively resolving human-wildlife conflict. *Animal Conservation*, 13(5), 458-466. doi: 10.1111/j.1469-1795.2010.00368.x
- Dietsch, A. M., Manfredo, M. J., & Teel, T. L. (2017). Wildlife Value Orientations as an Approach to Understanding the Social Context of Human-Wildlife Conflict. Dans C. M. Hill, A. D. Webber & N. E. C. Priston (Éds.), *Understanding Conflicts about Wildlife* (pp. 107-126). New York: Berghahn Books. doi: 10.2307/j.ctvw04h12.11
- Dingwall, S. (2001). Ravenous wolves and cuddly bears: predators in everyday language. *Snow Landscapes Research*, 76(1-2), 107-120.
- Dressel, S., Sandström, C., & Ericsson, G. (2015). A meta-analysis of studies on attitudes toward bears and wolves across Europe 1976-2012. *Conservation Biology*, 29(2), 565-574. doi : 10.1111/cobi.12420
- Dufresnes, C., Remollino, N., Stoffel, C., Manz, R., Weber, J.-M., & Fumagalli, L. (2019). Two decades of non-invasive genetic monitoring of the grey wolves recolonizing the Alps support very limited dog introgression. *Scientific Reports*, 9, 148. doi: 10.1038/s41598-018-37331-x

- Eklund, A., Johansson, M., Flykt, A., Andrén, H., & Frank, J. (2020). Drivers of intervention use to protect domestic animals from large carnivore attacks. *Human Dimensions of Wildlife*, 25(4), 339-354. doi: 10.1080/10871209.2020.1731633
- Eklund, A., López-Bao, J. V., Tourani, M., Chapron, G., & Frank, J. (2017). Limited evidence on the effectiveness of interventions to reduce livestock predation by large carnivores. *Scientific Reports*, 7, 2097. doi: 10.1038/s41598-017-02323-w
- Elleason, M., Guan, Z., Deng, Y., Jiang, A., Goodale, E., & Mammides, C. (2021). Strictly protected areas are not necessarily more effective than areas in which multiple human uses are permitted. *Ambio*, 50(5), 1058-1073. doi : 10.1007/s13280-020-01426-5
- Ericsson, G., & Heberlein, T. A. (2003). Attitudes of hunters, locals, and the general public in Sweden now that the wolves are back. *Biological Conservation*, 111(2), 149-159. doi: 10.1016/S0006-3207(02)00258-6
- Espuno, N., Lequette, B., Poulle, M.-L., Migot, P., & Lebreton, J.-D. (2004). Heterogeneous Response to Preventive Sheep Husbandry during Wolf Recolonization of the French Alps. *Wildlife Society Bulletin (1973-2006)*, 32(4), 1195-1208. doi : 10.2193/0091-7648(2004)032[1195:HRTPSH]2.0.CO;2
- Estebanez, J. (2010). Le zoo comme dispositif spatial : mise en scène du monde et de la juste distance entre l'humain et l'animal. *L'Espace géographique*, 39, 172-179. doi: 10.3917/eg.392.0172
- Frank, B. (2016). Human–Wildlife Conflicts and the Need to Include Tolerance and Coexistence : An Introductory Comment. *Society & Natural Resources*, 29(6), 738-743. doi: 10.1080/08941920.2015.1103388
- Etter, T. M. (1992). *Untersuchungen zur Ausrottungsgeschichte des Wolfes (Canis lupus) in der Schweiz und den benachbarten Gebieten des Auslands* (thèse de doctorat). ETH Zürich, Ableitung Forstwirtschaft, Suisse.
- Falcucci, A., Maiorano, L., Tempio, G., Boitani, L., & Ciucci, P. (2013). Modeling the potential distribution for a range-expanding species : Wolf recolonization of the Alpine range. *Biological Conservation*, 158, 63-72. doi : 10.1016/j.biocon.2012.08.029
- Figari, H., & Skogen, K. (2011). Social representations of the wolf. *Acta Sociologica*, 54(4), 317–332. doi : 10.1177/0001699311422090
- Franchini, M., Corazzin, M., Bovolenta, S., & Filacorda, S. (2021). The Return of Large Carnivores and Extensive Farming Systems : A Review of Stakeholders' Perception at an EU Level. *Animals*, 11(6), 1735. doi: 10.3390/ani11061735
- Frank, B., & Bath, A. (2012). Does it matter where people live? Wildlife management across protected area boundaries. *SAMPAA*, 1, 12-21.

- Frank, B., & Glikman, J. A. (2019). Human–Wildlife Conflicts and the Need to Include Coexistence. Dans B. Frank, J. A. Glikman, & S. Marchini (Éds.), *Human–Wildlife Interactions : Turning Conflict into Coexistence* (pp. 1-19). Cambridge: Cambridge University Press. doi: 10.1017/9781108235730.004
- Frank, J., & Sjöström, M. (2007). Human attitudes towards wolves, a matter of distance. *Biological Conservation*, 137(4), 610-616. doi: 10.1016/j.biocon.2007.03.023
- Fulton, D. C., Manfredi, M. J., & Lipscomb, J. (1996). Wildlife value orientations : A conceptual and measurement approach. *Human Dimensions of Wildlife*, 1(2), 24-47. doi : 10.1080/10871209609359060
- Garde, L. (2012). *Protection des troupeaux contre la prédation*. Avignon : Cardère.
- Garde, L., Bacha, S., Bataille, J.-F., Gouty, A.-L. & Silhol, A. (2006). Les éleveurs résidents en zone à loups : Perceptions et stratégies. Dans Centre d'Études et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée (CERPAM), Institut de l'Élevage et SUAME (éds.), *Loup-Elevage : S'ouvrir à la complexité, Aix en Provence, 15-16 juin 2006* (pp.180-191). Manosque : CERPAM.
- Gehring, T. M., VerCauteren, K. C., & Landry, J.-M. (2010). Livestock Protection Dogs in the 21st Century : Is an Ancient Tool Relevant to Modern Conservation Challenges? *BioScience*, 60(4), 299-308. doi: 10.1525/bio.2010.60.4.8
- Gervasi, V., Linnell, J. D. C., Berce, T., Boitani, L., Cerne, R., Ciucci, P., ... Gimenez, O. (2021). Ecological correlates of large carnivore depredation on sheep in Europe. *Global Ecology and Conservation*, 30, e01798. doi: 10.1016/j.gecco.2021.e01798
- Girault, C. (2018). Le droit d'accès à la nature en Europe du Nord : Partage d'un capital environnemental et construction d'un espace contractuel. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement, Hors-série 29*. doi: 10.4000/vertigo.19034
- Gittleman, J. L., Funk, S. M., MacDonald, D. W., & Wayne, R. K. (2001). *Carnivore Conservation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Glikman, J. A., Bath, A. J., & Vaske, J. J. (2010). Segmenting Normative Beliefs Regarding Wolf Management in Central Italy. *Human Dimensions of Wildlife*, 15(5), 347-358. doi: 10.1080/10871209.2010.505598
- Graham, K., Beckerman, A. P., & Thirgood, S. (2005). Human–predator–prey conflicts : Ecological correlates, prey losses and patterns of management. *Biological Conservation*, 122(2), 159-171. doi: 10.1016/j.biocon.2004.06.006
- Gruas, L. (2021). *Côtoyer les sommets, coexister avec l'animal sauvage. Contribution à la sociologie des pratiques sportives en milieu naturel* (thèse de doctorat). Université Savoie Mont Blanc, Faculté des sciences humaines et sociales, Département de sociologie, Chambéry, France.
- Gruas, L., Perrin-Malterre, C., & Loison, A. (2020). Aware or not aware? A literature review reveals the dearth of evidence on recreationists awareness of wildlife disturbance. *Wildlife Biology*. doi: 10.2981/wlb.00713.

- Green, J.S., & Woodruff, R.A. (1988). Breed comparisons and characteristics of use of livestock guarding dogs. *Journal of Range Management*, 41, 249–250. doi: 10.2307/3899178
- Gundersen, V., Mehmetoglu, M., Inge Vistad, O., & Andersen, O. (2015). Linking visitor motivation with attitude towards management restrictions on use in a national park. *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 9, 77-86. doi: 10.1016/j.jort.2015.04.004
- Hansen, I., & Bakken, M. (1999). Livestock-guarding dogs in Norway: Part I. Interactions. *Journal of Range Management*, 52, 2-6. doi: 10.2307/4003485
- Hill, C. M. (2015). Perspectives of “Conflict” at the Wildlife–Agriculture Boundary : 10 Years On. *Human Dimensions of Wildlife*, 20(4), 296-301. doi: 10.1080/10871209.2015.1004143
- Houston, M. J., Bruskotter, J. T., & Fan, D. (2010). Attitudes Toward Wolves in the United States and Canada : A Content Analysis of the Print News Media, 1999–2008. *Human Dimensions of Wildlife*, 15(5), 389-403. doi: 10.1080/10871209.2010.507563
- Hovens, J.M.P., & Tungalakutja, K.H. (2005). Seasonal fluctuations of the wolf diet in the Hustai National Park (Mongolia). *Mammalian Biology*, 70(4), 210-217. doi: 10.1016/j.mambio.2004.12.003
- Hovens, J.M.P., Tungalakutja, K., Todgeril, T., & Batdorj, B. (2000). The impact of wolves *Canis lupus* (L., 1758) on wild ungulates and nomadic livestock in and around the Hustain Nuruu steppe reserve (Mongolia). *Lutra*, 43 (1), 39-50.
- Hunziker, M., Hoffmann, C. W., & Wild-Eck, S. (2001). Die Akzeptanz von Wolf, Luchs und «Stadtfuchs» : Ergebnisse einer gesamtschweizerisch-repräsentativen Umfrage. *Forest Snow and Landscape Research*, 76(1-2), 301-326.
- Jacob, G. R., & Schreyer, R. (1980). Conflict in Outdoor Recreation : A Theoretical Perspective. *Journal of Leisure Research*, 12(4), 368-380. doi: 10.1080/00222216.1980.11969462
- Jacobs, M. H. (2007). Wildlife Value Orientations in the Netherlands. *Human Dimensions of Wildlife*, 12(5), 359-365. doi: 10.1080/10871200701555345
- Johansson, M., Dressel, S., Kvastegård, E., Ericsson, G., Fischer, A., Kaltenborn, B. P., ... Sandström, C. (2016). Describing Human–Wildlife Interaction from a European Perspective. *Human Dimensions of Wildlife*, 21(2), 158-168. doi: 10.1080/10871209.2016.1110648
- Johansson, M., & Frank, J. (2016). The impact of access to an ultrasonic scaring device on human fear of wolves. *Wildlife Biology*, 22(2), wlb.00855. doi: 10.2981/wlb.00154
- Johansson, M., & Karlsson, J. (2011). Subjective Experience of Fear and the Cognitive Interpretation of Large Carnivores. *Human Dimensions of Wildlife*, 16(1), 15-29. doi: 10.1080/10871209.2011.535240
- Johansson, M., Karlsson, J., Pedersen, E., & Flykt, A. (2012). Factors Governing Human Fear of Brown Bear and Wolf. *Human Dimensions of Wildlife*, 17(1), 58-74. doi: 10.1080/10871209.2012.619001

- Johansson, M., Sjöström, M., Karlsson, J., & Brännlund, R. (2012). Is Human Fear Affecting Public Willingness to Pay for the Management and Conservation of Large Carnivores? *Society & Natural Resources*, 25(6), 610-620. doi: 10.1080/08941920.2011.622734
- Jürgens, U. M., & Hackett, P. M. W. (2021). Wolves, Crows, and Spiders : An eclectic Literature Review inspires a Model explaining Humans' similar Reactions to ecologically different Wildlife. *Frontiers in Environmental Science*, 9. doi: 10.3389/fenvs.2021.593501
- Jürgens, U., Hackett, P., Hunziker, M., & Patt, A. (2022). Wolves, Crows, Spiders, and People : A Qualitative Study Yielding a Three-Layer Framework for Understanding Human–Wildlife Relations. *Diversity*, 14, 591. doi: 10.3390/d14080591
- Kaczensky, P. (2007). Wildlife Value Orientations of Rural Mongolians. *Human Dimensions of Wildlife*, 12(5), 317-329. doi: 10.1080/10871200701555303
- Khorozyan, I., & Waltert, M. (2019a). A framework of most effective practices in protecting human assets from predators. *Human Dimensions of Wildlife*, 24(4), 380-394. doi: 10.1080/10871209.2019.1619883
- Khorozyan, I., & Waltert, M. (2019b). How long do anti-predator interventions remain effective? Patterns, thresholds and uncertainty. *Royal Society Open Science*, 6(9). doi: 10.1098/rsos.190826
- Kiffner, C., Stoner, C., & Caro, T. (2013). Edge effects and large mammal distributions in a national park. *Animal Conservation*, 16(1), 97-107. doi: 10.1111/j.1469-1795.2012.00577.x
- Kil, N., Holland, S. M., & Stein, T. V. (2014). Structural relationships between environmental attitudes, recreation motivations, and environmentally responsible behaviors. *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 7-8, 16-25. doi: 10.1016/j.jort.2014.09.010
- Kleijnen, M., Lee, N., & Wetzels, M. (2009). An exploration of consumer resistance to innovation and its antecedents. *Journal of Economic Psychology*, 30(3), 344-357. doi: 10.1016/j.joep.2009.02.004
- König, H. J., Kiffner, C., Kuhls, K., Uthes, S., Harms, V., & Wieland, R. (2023). Planning for wolf-livestock coexistence : Landscape context predicts livestock depredation risk in agricultural landscapes. *Animal*, 17(3), 100719. doi: 10.1016/j.animal.2023.100719
- Krieger, S.-J., Deldrève, V., & Lewis, N. (2017). Écologisation des loisirs de nature, entre ensauvagement et domestication. *Loisir et Société*, 40(1), 25-38. doi: 10.1080/07053436.2017.1282039
- Krofel, M., & Kos, I. (2010). Scat analysis of grey wolves (*Canis lupus*) in Slovenia. *Zbornik gozdarstva in lesarstva*, 91, 3–12.
- Kruuk, H. (2002). *Hunter and Hunted: Relationships between Carnivores and People*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Lance, N., Breck, S., Sime, C., Callahan, P., & Shivik, J. A. (2010). Biological, technical, and social aspects of applying electrified fladry for livestock protection from wolves (*Canis lupus*). *Wildlife Research*, 37, 708–714. doi: 10.1071/WR10022USDA

- Landry, J.-M. (2010). Chiens de protection et randonneurs. *Quoi de neuf ?*, 23, 17-18.
- Landry, J.-M., Borelli, J.-L., & Drouilly, M. (2020). Interactions between livestock guarding dogs and wolves in the southern French Alps. *Journal of Vertebrate Biology*, 69(3), 20078.1. doi : 10.25225/jvb.20078
- Lescureux, N., & Linnell, J. D. C. (2010). Les montagnes sont-elles les derniers refuges des grands prédateurs ? *Geschichte der Alpen*, 15, 195-210. doi: 10.5169/seals-392024
- Liere, D., Dwyer, C., Jordan, D., Premik-Banič, A., Valenčič, A., Kompan, D., & Siard, N. (2013). Farm characteristics in Slovene wolf habitat related to attacks on sheep. *Applied Animal Behaviour Science*, 144, 46–56. doi: 10.1016/j.applanim.2012.12.005.
- Linnell, J. D. C., Odden, J., Smith, M. E., Aanes, R., & Swenson, J. E. (1999). Large Carnivores That Kill Livestock : Do « Problem Individuals » Really Exist?. *Wildlife Society Bulletin (1973-2006)*, 27(3), 698-705.
- Luo, Y., & Deng, J. (2008). The New Environmental Paradigm and Nature-Based Tourism Motivation. *Journal of Travel Research*, 46(4), 392-402. doi: 10.1177/0047287507308331
- Madden, F. (2004). Creating Coexistence between Humans and Wildlife : Global Perspectives on Local Efforts to Address Human–Wildlife Conflict. *Human Dimensions of Wildlife*, 9(4), 247-257. doi: 10.1080/10871200490505675
- Manfredo, M., Teel, T., & Bright, A. (2003). Why Are Public Values Toward Wildlife Changing? *Human Dimensions of Wildlife*, 8(4), 287-306. doi: 10.1080/716100425
- Manfredo, M., Teel, T., & Henry, K.L. (2009). Linking Society and Environment: A Multilevel Model of Shifting Wildlife Value Orientations in the Western United States. *Social Science Quarterly*, 90(2), 407-427. doi: 10.1111/j.1540-6237.2009.00624.x
- Marchand, G. (2013). Les conflits hommes/animaux sauvages sous le regard de la géographie. *Carnets de géographes*, 5. doi : 10.4000/cdg.1070
- Marker, L. L., & Boast, L. K. (2015). Human–Wildlife Conflict 10 Years Later : Lessons Learned and Their Application to Cheetah Conservation. *Human Dimensions of Wildlife*, 20(4), 302-309. doi: 10.1080/10871209.2015.1004144
- Marshall, K., White, R., & Fischer, A. (2007). Conflicts between humans over wildlife management : On the diversity of stakeholder attitudes and implications for conflict management. *Biodiversity and Conservation*, 16(11), 3129-3146. doi: 10.1007/s10531-007-9167-5
- Mech, L. D. (2017). Where can wolves live and how can we live with them? *Biological Conservation*, 210(A), 310-317, doi: 10.1016/j.biocon.2017.04.029.

- Melo, R., & Gomes, R. (2017). Nature sports participation : Understanding demand, practice profile, motivations and constraints. *European Journal of Tourism Research*, 16, 108-135. doi: 10.54055/ejtr.v16i.281
- Melo, R., Van Rheenen, D., & Gammon, S. J. (2020). Nature sports: current trends and the path ahead. *Annals of Leisure Research*, 23(2), 133-142. doi: 10.1080/11745398.2019.1672310
- Meriggi, A., & Lovari, S. (1996). A Review of Wolf Predation in Southern Europe : Does the Wolf Prefer Wild Prey to Livestock? *Journal of Applied Ecology*, 33(6), 1561-1571. doi: 10.2307/2404794
- Meuret, M., & Osty, P.-L. (2016). Éleveurs et territoires pâturés face aux loups : Bilan à 25 ans. *Pour*, 231(3), 117-126. doi: 10.3917/pour.231.0117
- Miller, J. R. B., Stoner, K. J., Cejtin, M. R., Meyer, T. K., Middleton, A. D., & Schmitz, O. J. (2016). Effectiveness of contemporary techniques for reducing livestock depredations by large carnivores. *Wildlife Society Bulletin*, 40(4), 806-815. doi: 10.1002/wsb.720
- Moriceau, J.-M. (2014). Sous la dent « cruelle » du loup : 9'000 victimes humaines en France du XVIe au XIXe siècle. Un observatoire pour l'Europe ?, Dans J.-M. Moriceau (dir.), *Vivre avec le loup ? Trois mille ans de conflit* (pp.211-230). Paris : Tallandier.
- Mosley, J. C., Roeder, B. L., Frost, R. A., Wells, S. L., McNew, L. B., & Clark, P. E. (2020). Mitigating Human Conflicts with Livestock Guardian Dogs in Extensive Sheep Grazing Systems. *Rangeland Ecology and Management*, 73(5), 724-732. doi: 10.1016/j.rama.2020.04.009
- Muracciole, B. (2020). Attention au chien ! *Le Sociographe*, 70(2), 113-122. doi : 10.3917/graph.070.0113
- Musiani, M., Mamo, C., Boitani, L., Callaghan, C., Gates, C., Mattei, L., ... Volpi, G. (2003). Wolf Depredation Trends and the Use of Barriers to Protect Livestock in Western North America. *Conservation Biology*, 17(6), 1538-1547. doi: /10.1111/j.1523-1739.2003.00063.x
- Ogada, M. O. (2015). HWC 2003 + 10 Years : Carnivore–Livestock Conflicts, Tourism, Donors, Compensation: What About the Human Dimensions? *Human Dimensions of Wildlife*, 20(4), 329-332. doi: 10.1080/10871209.2015.1007180
- Packer, C., Loveridge, A., Canney, S., Caro, T., Garnett, S. t., Pfeifer, M., ... Polasky, S. (2013). Conserving large carnivores : Dollars and fence. *Ecology Letters*, 16(5), 635-641. doi: 10.1111/ele.12091
- Peebles, K. A., Wielgus, R. B., Maletzke, B. T., & Swanson, M. E. (2013). Effects of Remedial Sport Hunting on Cougar Complaints and Livestock Depredations. *PLOS ONE*, 8(11), e79713. doi: 10.1371/journal.pone.0079713
- Peterson, M. N., Birkhead, J. L., Leong, K., Peterson, M. J., & Peterson, T. R. (2010). Rearticulating the myth of human–wildlife conflict. *Conservation Letters*, 3(2), 74-82. doi: 10.1111/j.1755-263X.2010.00099.x

- Peyen, L. (2021). L'accès à la nature en temps de crise sanitaire : L'émergence d'un droit. *Droit et Ville*, 91(1), 211-224. doi : 10.3917/dv.091.0211
- Pietersen, D. W. (2022). Body Size, Defensive Behaviour, and Season Influence Mortality Probability in Wildlife Interactions with Electrified Fences. *African Journal of Wildlife Research*, 52(1). doi: 10.3957/056.052.0172
- Pomfret, G., & Bramwell, B. (2016). The characteristics and motivational decisions of outdoor adventure tourists : A review and analysis. *Current Issues in Tourism*, 19(14), 1447-1478. doi : 10.1080/13683500.2014.925430
- Potet, B., Moulin, C.-H., & Meuret, M. (2021). Des chiens pour protéger contre les loups des brebis en parcs clôturés : Une pratique nouvelle et encore problématique. *Revue de géographie alpine*, 109(4). doi : 10.4000/rga.8789
- Raadik, J., & Cottrell, S. (2007). Wildlife Value Orientations : An Estonian Case Study. *Human Dimensions of Wildlife*, 12(5), 347-357. doi: 10.1080/10871200701555378
- Reinhardt, I., Rauer, G., Kluth, G., Kaczensky, P., Knauer, F., & Wotschikowsky, U. (2011). Livestock protection methods applicable for Germany – a Country newly recolonized by wolves. *Hystrix, the Italian Journal of Mammalogy*, 23(1), 62-72. doi: 10.4404/hystrix-23.1-4555
- Rigg, R., Find'ò, S., Wechselberger, M., Gorman, M. L., Sillero-Zubiri, C., & Macdonald, D. W. (2011). Mitigating carnivore–livestock conflict in Europe : Lessons from Slovakia. *Oryx*, 45(2), 272-280. doi: 10.1017/S0030605310000074
- Røskoft, E., Bjerke, T., Kaltenborn, B., Linnell, J. D. C., & Andersen, R. (2003). Patterns of self-reported fear towards large carnivores among the Norwegian public. *Evolution and Human Behavior*, 24(3), 184-198. doi: 10.1016/S1090-5138(03)00011-4
- Salvatori, V., & Mertens, A. D. (2012). Damage prevention methods in Europe : Experiences from LIFE nature projects. *Hystrix, the Italian Journal of Mammalogy*, 23(1), 73-79. doi: 10.4404/hystrix-23.1-4548
- Sevillano-Triguero, V., Talayero, F., López-Bao, J. V., & Estrella-Aguirre, S. (2023). The social stereotypes of wolves and brown bears. *Human Dimensions of Wildlife*, 28(3), 265-280, doi: 10.1080/10871209.2022.2036392
- Sillero-Zubiri, C., & Laurenson, M.K. (2001). Interactions between carnivores and local communities: conflict or co-existence? Dans J.L. Gittleman, S.M Funk, D.W. Macdonald & R.K. Wayne (éds). *Carnivore conservation* (pp. 282–312). Cambridge: Cambridge University Press.
- Skogen, K. (2017). Unintended Consequences in Conservation : How Conflict Mitigation May Raise the Conflict Level : The Case of Wolf Management in Norway. Dans C. M. Hill, A. D. Webber & N. E. C. Priston (Éds.), *Understanding Conflicts about Wildlife* (pp. 49-64). New York: Berghahn Books. doi: 10.2307/j.ctvw04h12.8

- Skogen, K., Mauz, I., & Krange, O. (2008). Cry Wolf! : Narratives of Wolf Recovery in France and Norway. *Rural Sociology*, 73(1), 105-133. doi: 10.1526/003601108783575916
- Slagle, K., Bruskotter, J. T., Singh, A. S., & Schmidt, R. H. (2017). Attitudes toward predator control in the United States : 1995 and 2014. *Journal of Mammalogy*, 98(1), 7-16.
- Sterl, P., Eder, R., & Arnberger, A. (2010). Exploring factors in influencing the attitude of on-site ski mountaineers towards the ski touring management measures of the Gesäuse National Park. *Journal on Protected Mountain Areas Research*, 2, 31-38. doi: 10.1553/eco.mont-2-1s31
- Stone, S. A., Breck, S. W., Timberlake, J., Haswell, P. M., Najera, F., Bean, B. S., & Thornhill, D. J. (2017). Adaptive use of nonlethal strategies for minimizing wolf–sheep conflict in Idaho. *Journal of Mammalogy*, 98(1), 33-44. doi: 10.1093/jmammal/gyw188
- Straka, T. M., Miller, K. K., & Jacobs, M. H. (2020). Understanding the acceptability of wolf management actions : Roles of cognition and emotion. *Human Dimensions of Wildlife*, 25(1), 33-46. doi: 10.1080/10871209.2019.1680774
- Tanakanjana, N., & Saranet, S. (2007). Wildlife Value Orientations in Thailand : Preliminary Findings. *Human Dimensions of Wildlife*, 12(5), 339-345. doi: 10.1080/10871200701555519
- Teel, T. L., & Manfredo, M. J. (2010). Understanding the Diversity of Public Interests in Wildlife Conservation. *Conservation Biology*, 24(1), 128-139. doi: 10.1111/j.1523-1739.2009.01374.x
- Teel, T. L., Manfredo, M. J., & Stinchfield, H. M. (2007). The Need and Theoretical Basis for Exploring Wildlife Value Orientations Cross-Culturally. *Human Dimensions of Wildlife*, 12(5), 297-305. doi: 10.1080/10871200701555857
- Thirgood, S., Woodroffe, R., & Rabinowitz, A. (2005). The impact of human–wildlife conflict on human lives and livelihoods. Dans R. Woodroffe, S. Thirgood & A. Rabinowitz (éds.), *People and Wildlife, Conflict or Co-existence?* (pp. 13-26). Cambridge: Cambridge University Press. doi: 10.1017/CBO9780511614774.003
- Tønnessen, M. (2016). Historicising the Cultural Semiotics of Wolf and Sheep. *Pakistan Journal of Historical Studies*, 1(2), 76-101. doi: 10.2979/pjhs.1.2.03
- Treves, A. (2009). Hunting for large carnivore conservation : Hunting large carnivores. *Journal of Applied Ecology*, 46(6), 1350-1356. doi: 10.1111/j.1365-2664.2009.01729.x
- Treves, A., Jurewicz, R. L., Naughton-Treves, L., & Wilcove, D. S. (2009). The price of tolerance : Wolf damage payments after recovery. *Biodiversity and Conservation*, 18(14), 4003-4021. doi: 10.1007/s10531-009-9695-2
- Treves, A., Jurewicz, R. R., Naughton-Treves, L., Rose, R. A., Willging, R. C., & Wydeven, A. P. (2002). Wolf Depredation on Domestic Animals in Wisconsin, 1976-2000. *Wildlife Society Bulletin (1973-2006)*, 30(1), 231-241.

- Treves, A., & Karanth, K. U. (2003). Human-Carnivore Conflict and Perspectives on Carnivore Management Worldwide. *Conservation Biology*, 17(6), 1491-1499. doi: 10.1111/j.15231739.2003.00059.x
- Treves, A., Krofel, M., & McManus, J. (2016). Predator control should not be a shot in the dark. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 14(7), 380-388. doi: 10.1002/fee.1312
- Treves, A., & Naughton-Treves L. (2005). Evaluating lethal control in the management of human-wildlife conflict. Dans R. Woodroffe, S. Thirgood A. & Rabinowitz (éds.), *People and wildlife: conflict and coexistence* (pp. 86-106). Cambridge: Cambridge University Press. doi: 10.1017/CBO9780511614774.007
- Treves, A., & Santiago-Ávila, F. J. (2020). Myths and assumptions about human-wildlife conflict and coexistence. *Conservation Biology*, 34(4), 811-818. doi: 10.1111/cobi.13472
- Troxler, J. & Chatelain, C. (2005). Gestion durable des alpages à moutons dans les Alpes Suisses grâce au pâturage tournant. Dans E. Molina Alcaide, H. Ben Salem, K. Biala & P. Morand-Fehr (éds.), *Sustainable grazing, nutritional utilization and quality of sheep and goat products* (pp. 39-43). Zaragoza: Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM).
- Van Bommel, L., & Johnson, C. N. (2014). Where Do Livestock Guardian Dogs Go? Movement Patterns of Free-Ranging Maremma Sheepdogs. *PLoS ONE*, 9(10), e111444. doi: 10.1371/journal.pone.0111444
- Van Eeden, L. M., Crowther, M. S., Dickman, C. R., Macdonald, D. W., Ripple, W. J., Ritchie, E. G., & Newsome, T. M. (2018a). Managing conflict between large carnivores and livestock. *Conservation Biology*, 32(1), 26-34. doi: 10.1111/cobi.12959
- Van Eeden, L. M., Eklund, A., Miller, J. R. B., López-Bao, J. V., Chapron, G., Cejtin, M. R., ... Treves, A. (2018b). Carnivore conservation needs evidence-based livestock protection. *PLOS Biology*, 16(9), e2005577. doi :10.1371/journal.pbio.2005577
- Vaske, J., Decker, D., & Manfredi, M. (1995). Human Dimensions of Wildlife Management: An Integrated Framework for Coexistence. Dans R. L. Knight & K. Gutzwiller (éds.), *Wildlife and recreationists: coexistence through management and research* (pp. 33-49). Washington D.C. : Island Press.
- Vaske, J.J. & Manfredi, M.J. (2012). Social psychological considerations in Wildlife Management. Dans D.J. Decker, S.J. Riley & W.F. Siemer (éds.), *Human Dimensions of Wildlife Management* (pp. 42-57). Baltimore: The John's Hopkins University Press.
- Vincent, M. (2011). *Les alpages à l'épreuve des loups: Pratiques de bergers entre agri-environnement et prédateur protégé*. Versailles : Quæ. doi : 10.3917/quæ.vince.2011.01
- Wallach, A. D., Ramp, D., & O'Neill, A. J. (2017). Cattle mortality on a predator-friendly station in central Australia. *Journal of Mammalogy*, 98(1), 45-52. doi : 10.1093/jmammal/gyw156

- Webber, A. D., Hill, C. M., & Reynolds, V. (2007). Assessing the failure of a community-based human-wildlife conflict mitigation project in Budongo Forest Reserve, Uganda. *Oryx*, 41(2), 177-184. doi : 10.1017/S0030605307001792
- Willisch, C., Meyer, F. & Pfister, U. (2015). Herd protection in the northwestern Swiss Prealps 2009-2013. *Carnivore Damage Prevention News*, 11, 12-16.
- Woodroffe, R., & Ginsberg, J. R. (1998). Edge effects and the extinction of populations inside protected areas. *Science*, 280(5372), 2126–2128. doi: 10.1126/science.280.5372.2126
- Woodroffe, R., Thirgood, S., & Rabinowitz, A. (2005). The impact of human–wildlife conflict on natural systems. Dans R. Woodroffe, S. Thirgood & A. Rabinowitz (éds.), *People and Wildlife, Conflict or Co-existence?* (pp. 1-12). Cambridge: Cambridge University Press. doi: 10.1017/CBO9780511614774.002
- Young, J. K., Ma, Z., Laudati, A., & Berger, J. (2015). Human–Carnivore Interactions : Lessons Learned from Communities in the American West. *Human Dimensions of Wildlife*, 20(4), 349-366. doi : 10.1080/10871209.2015.1016388
- Zeidenitz, C., Mosler, H. J. & Hunziker, M. (2007). Outdoor recreation: from analysing motivations to furthering ecologically responsible behaviour. *Forest Snow and Landscape Research*, 81(1-2), 175-190.
- Zeller, R. A., & Carmines, E. G. (1980). *Measurement in the Social Sciences : The Link between Theory and Data*. New York : Cambridge University Press.
- Zinn, H. C., & Shen, X. S. (2007). Wildlife Value Orientations in China. *Human Dimensions of Wildlife*, 12(5), 331-338. doi: 10.1080/10871200701555444



Annexes



Annexe 1 : Questionnaire



Alpages et activités récréatives estivales

Date Point de départ de la dernière sortie en montagne

I. Attitudes envers la faune

1. Attitude envers la faune sauvage

Merci d'indiquer votre degré d'accord avec les affirmations suivantes :

	Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	D'accord
La faune sauvage est d'abord sur Terre pour être utilisée par les humains.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les besoins humains devraient avoir la priorité sur la protection de la vie sauvage.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour moi, il serait plus gratifiant d'aider des animaux que d'autres humains.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chasser est cruel et inhumain envers les animaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je vois tous les êtres vivants comme les membres d'une grande famille.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'apprécie l'impression de complicité que je reçois de la part des animaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chasser ne respecte pas la vie des animaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nous devrions nous efforcer de créer un monde où les humains et la faune sauvage pourraient vivre côte-à-côte sans peur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ressens un lien émotionnel fort avec les animaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il est acceptable pour un individu de tuer un animal sauvage s'il menace directement sa vie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je tire un grand réconfort des relations que j'ai avec des animaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il est acceptable d'utiliser des animaux sauvages pour la recherche, même si cela peut en blesser ou en tuer certains.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me soucie des animaux autant que je le fais pour d'autres humains.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La faune sauvage est comme une part de ma famille et je veux la protéger.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les individus qui désirent chasser devraient avoir l'opportunité de le faire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Les animaux devraient avoir des droits similaires à ceux des humains.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Afin de permettre la chasse et la pêche, nous devrions nous efforcer de créer un monde avec une abondance de faune sauvage.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les humains devraient gérer la faune sauvage de manière à en tirer des bénéfices.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il est acceptable pour un individu de tuer un animal sauvage s'il menace directement sa propriété.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis favorable à la présence de loups vivant en liberté en Suisse.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Quels sont les premiers termes ou qualificatifs (au maximum 5) qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de « loup » ? :

Merci d'indiquer pour chaque caractéristique si elle est pour vous : négative, plutôt négative, neutre, plutôt positive ou positive. L'indication « neutre » peut être utilisée lorsque la caractéristique n'influe pas sur votre vision de l'animal.

	Négative	Plutôt négative	Neutre	Plutôt positive	Positive
1.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3. Quels sont les premiers termes ou qualificatifs (au maximum 5) qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de « lynx » ? :

	Négative	Plutôt négative	Neutre	Plutôt positive	Positive
1.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Quels sont les premiers termes ou qualificatifs (au maximum 5) qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de « chien de compagnie » ? :

	Négative	Plutôt négative	Neutre	Plutôt positive	Positive
1.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5. Quels sont les premiers termes ou qualificatifs (au maximum 5) qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de « chien de protection des troupeaux » ? :

	Négative	Plutôt négative	Neutre	Plutôt positive	Positive
1.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

II. Mesures de protection

6. Pensez-vous que des mesures de protection des troupeaux soient nécessaires pour lutter contre la prédation dans les alpages ? :

Oui

Non

Pas d'avis

7. Êtes-vous en faveur de la mise en place de ces mesures de protection ? :

	Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui
Chiens de protection	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Clôtures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Clôtures électrifiées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Clôtures électrifiées avec rubans de balisage*	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lumières d'effarouchement**	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

* Les rubans de balisage sont des rubans colorés attachés au fil supérieur de la clôture. Ils améliorent la visibilité de la clôture pour les animaux.

** Les lumières d'effarouchement sont des lampes clignotantes disposées autour ou au sein du pâturage.

8. Concernant les informations sur la présence de chiens de protection, vous (réponses multiples possibles) :

- Vous sentez suffisamment informé(e)
- Désireriez avoir plus d'informations sur les régions où ils sont présents
- Désireriez avoir plus d'informations sur le comportement à adopter en cas de rencontre
- Autre :

9. Si vous êtes informé(e) qu'il y a un alpage protégé par des chiens de protection sur votre itinéraire :

- Vous modifiez votre itinéraire pour éviter ce secteur
- Vous vous tenez à l'itinéraire prévu mais avec un peu d'appréhension
- Cette information vous laisse indifférent
- Autre :

10. Si un itinéraire traverse un alpage protégé par des chiens, quelle(s) disposition(s) vous semble(nt) nécessaire(s), en-dehors de celles touchant à l'information ? (réponses multiples possibles) :

- Aucune, l'itinéraire peut rester identique
- Installation de clôtures séparant le sentier du troupeau
- Maintien de l'itinéraire principal et proposition d'un tracé alternatif pour le tronçon concerné
- Fermeture du tronçon de l'itinéraire qui traverse l'alpage
- Autre :

11. Considérez-vous que l'électrification d'une clôture doit nécessairement être signalée ? :

- Oui Non

III. Vous et les mesures de protection des troupeaux

12. En montagne, vous pratiquez durant la saison estivale :

Merci de cocher les activités pratiquées et d'ensuite indiquer pour celles-ci la fréquence de la pratique.

	Plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois par mois	Moins de 6 fois par année
<input type="checkbox"/> La randonnée :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Le trail :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Le VTT :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> L'E-Bike :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> La cueillette :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> L'équitation :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Le parapente :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> L'alpinisme :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> La chasse			
<input type="checkbox"/> Autre :			

13. Lorsque vous traversez un alpage, vous tenez compte des recommandations de comportement :

- Oui, strictement En partie Non Je ne les connais pas

14. Si oui ou en partie, vous tenez compte des recommandations (réponses multiples possibles) :

- Par conviction Par crainte de conséquences physiques
 Par crainte de la réaction du berger Autre :

15. Si non ou en partie, vous ignorez les recommandations car (réponses multiples possibles):

- Vous ne vous sentez pas concerné(e)
 Elles sont trop contraignantes pour votre pratique
 Autre :

16. Lorsque vous traversez un alpage, la présence d'un enfant vous pousse-t-elle à vous comporter de manière différente vis-à-vis des mesures de protection ? :

- Oui Non

17. Selon vous, quels sont les impacts de ces mesures dans le cadre de votre pratique ? (réponses multiples possibles) :

	A un impact esthétique dérangeant pour l'appréciation du paysage	A un impact dérangeant sur votre mobilité	Ne vous gêne pas, vous vous adaptez
Chien de protection	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Clôture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Clôture électrique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Clôture électrique avec rubans de balisage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

18. Vous vous êtes déjà retrouvé(e) face à un chien de protection dans le cadre de votre pratique :

- À plusieurs reprises À une seule reprise Jamais

19. Si oui, vous avez rencontré des chiens de protection dans les alpages (ou les régions) de :

20. Lors de la rencontre, vous vous sentez généralement :

- Paniqué(e) Menacé(e) Mal à l'aise À l'aise

21. Lorsque vous avez rencontré un chien de protection, la rencontre s'est généralement :

- Mal déroulée Plutôt mal déroulée Plutôt bien déroulée Bien déroulée

22. Pour vous, qu'est-ce qu'une mauvaise rencontre avec un chien de protection ? (réponses multiples possibles) :

- Il vous regarde Il vous pince ou vous mord
 Il grogne ou aboie Autre :

- Il vous approche ou vous suit

Annexe 2 : Données utilisées pour les illustrations



Annexe 2.1 : Caractéristiques socio-démographiques au sein de l'échantillon

Genre

		Fréquence	Proportion [%]
Genre	Autre	2	0.6
	Femme	148	47.9
	Homme	158	51.1
	Non-binaire	1	0.3

Domicile

		Fréquence	Proportion [%]
Urbanisation du lieu de domicile	Dans un village	189	60.8
	En habitat isolé	8	2.6
	En zone péri-urbaine	47	15.1
	En zone urbaine	67	21.5

Région

		Fréquence	Proportion [%]
Région de domicile	Ailleurs en Suisse	16	5.1
	Ailleurs en Suisse romande	98	31.5
	À l'étranger	29	9.3
	Dans le Bas Valais	19	6.1
	Dans le Haut Valais	2	0.6
	En Valais central	147	47.3

Âge

		Fréquence	Proportion [%]
Âge	18-29 ans	67	21.6
	30-49 ans	92	29.7
	50-65 ans	96	31.0
	Moins de 18 ans	8	2.6
	Plus de 65 ans	47	15.2

Annexe 2.2 : Activités récréatives pratiquées au sein de l'échantillon

Pratique	Fréquence		Fréquence	Proportion [%]	
Randonnée	307	Pratiques par répondant	1	75	24.2
Cueillette	142		2	107	34.5
VTT	103		3	48	15.5
Alpinisme	89		4	48	15.5
Trail	72		5	18	5.8
EBike	47		6	10	3.2
Parapente	20		7	2	0.6
Equitation	14		8	2	0.6
Chasse	11		9	0	0.0

Annexe 2.3 : Influence du profil faunistique sur l'attitude envers le loup

		Profil faunistique											
		Distancié			Mutualiste			Pluraliste			Traditionnaliste		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Attitude loup	D'accord	28	25.0%	D(0.008)	71	63.4%	A(0.002) D(<0.001)	9	8.0%	D(0.007)	4	3.6%	
	Pas d'accord	8	17.0%		3	6.4%		5	10.6%	B(0.001)	31	66.0%	A(<0.001) B(<0.001) C(0.020)
	Plutôt d'accord	42	37.2%		50	44.2%		5	4.4%		16	14.2%	
	Plutôt pas d'accord	21	43.8%		13	27.1%		7	14.6%		7	14.6%	

Annexe 2.4 : Influence des facteurs socio-démographiques sur le profil faunistique et l'acceptation du loup

		Genre					
		Femme (A)			Homme (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Profil faunistique	Distancié	48	51.1%		46	48.9%	
	Mutualiste	75	57.7%	B(0.007)	55	42.3%	
	Pluraliste	9	34.6%		17	65.4%	
	Traditionnaliste	16	29.6%		38	70.4%	A(0.002)
Acceptation loup	En défaveur	42	47.2%		47	52.8%	
	En faveur	105	49.1%		109	50.9%	

		Région								
		À l'étranger (A)			Ailleurs en Suisse (B)			Valais (C)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Profil faunistique	Distancié	6	6.3%		40	42.1%		49	51.6%	
	Mutualiste	21	15.8%	B(0.048) C(<0.001)	53	39.8%		59	44.4%	
	Pluraliste	0	0.0%		9	34.6%		17	65.4%	
	Traditionnaliste	2	3.6%		10	18.2%		43	78.2%	B(0.001)
Acceptation loup	En défaveur	1	1.1%		21	23.3%		68	75.6%	A(<0.001) B(<0.001)
	En faveur	28	12.8%	C(<0.001)	91	41.7%	C(<0.001)	99	45.4%	

		Urbanisation du domicile											
		Dans un village (A)			En habitat isolé (B)			En zone péri-urbaine (C)			En zone urbaine (D)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test
Profil faunistique	Distancié	62	65.3%		2	2.1%		11	11.6%		20	21.1%	
	Mutualiste	70	52.6%		6	4.5%		25	18.8%		32	24.1%	
	Pluraliste	17	65.4%		0	0.0%		2	7.7%		7	26.9%	
	Traditionnaliste	39	70.9%		0	0.0%		9	16.4%		7	12.7%	
Acceptation loup	En défaveur	72	80.0%	C(0.038) D(0.001)	0	0.0%		9	10.0%		9	10.0%	
	En faveur	115	52.8%		8	3.7%		38	17.4%	A(0.038)	57	26.1%	A(0.001)

		Agriculteurs dans l'entourage					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test
Profil faunistique	Distancié	32	34.0%		62	66.0%	
	Mutualiste	49	36.8%		84	63.2%	
	Pluraliste	6	23.1%		20	76.9%	
	Traditionnaliste	15	27.3%		40	72.7%	
Acceptation loup	En défaveur	16	18.0%		73	82.0%	A(<0.001)
	En faveur	86		B(<0.001)	132	60.6%	

Annexe 2.5 : Influence de l'urbanisation du lieu de domicile sur le fait d'avoir des agriculteurs dans son entourage

		Domicile											
		Dans un village			En habitat isolé			En zone péri-urbaine			En zone urbaine		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Agriculteurs dans l'entourage	Non	41	39.4%		1	1.0%		22	21.2%	A(0.003)	40	38.5%	A(<0.001)
	Oui	148	71.8%	C(0.003) D(<0.001)	7	3.4%		25	12.1%		26	12.6%	

Annexe 2.6 : Perception du loup, du lynx, du chien de compagnie et du CPT

Statistiques des scores moyens par répondant

		Stéréotype du loup	Stéréotype du lynx	Stéréotype du chien	Stéréotype du CPT
N		301	282	291	292
Moyenne		2.67	3.31	3.12	3.13
Médiane		2.8	3.5	3.4	3.3
Quartiles	25	2.0	3.0	2.5	2.5
	75	3.5	4.0	4.0	4.0

		Fréquence	Proportion [%]
Stéréotype du loup	Négatif	57	18.9
	Plutôt Négatif	59	19.6
	Neutre	18	6.0
	Plutôt positif	82	27.2
	Positif	85	28.2

		Fréquence	Proportion [%]
Stéréotype du lynx	Négatif	11	3.9
	Plutôt Négatif	23	8.2
	Neutre	11	3.9
	Plutôt positif	93	33.0
	Positif	144	51.1

		Fréquence	Proportion [%]
Stéréotype du chien	Négatif	24	8.2
	Plutôt Négatif	38	13.1
	Neutre	14	4.8
	Plutôt positif	75	25.8
	Positif	140	48.1

		Fréquence	Proportion [%]
Stéréotype du CPT	Négatif	20	6.8
	Plutôt Négatif	43	14.7
	Neutre	13	4.5
	Plutôt positif	82	28.1
	Positif	134	45.9

Annexe 2.7 : Influence du stéréotype du loup sur l'attitude à son égard

		Stéréotype loup											
		Négatif (A)			Plutôt négatif (B)			Plutôt positif (C)			Positif (D)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Attitude loup	D'accord	7	7.1%		7	7.1%		25	25.3%		60	60.6%	A(<0.001) B(<0.001) C(<0.001)
	Pas d'accord	30	69.8%	B(<0.001) C(<0.001) D(<0.001)	10	23.3%	C(0.004) D(0.011)	1	2.3%		2	4.7%	
	Plutôt d'accord	9	9.0%		26	26.0%	A(0.005)	44	44.0%	A(<0.001) D(0.001)	21	21.0%	
	Plutôt pas d'accord	11	26.8%	D(0.004)	16	39.0%	D(<0.001)	12	29.3%	D(0.025)	2	4.9%	

Annexe 2.8 : Stéréotype du loup et profil faunistique

		Stéréotype loup											
		Négatif (A)			Plutôt négatif (B)			Plutôt positif (C)			Positif (D)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Profil faunistique	Distancié	15	18.1%		25	30.1%	D(0.007)	28	33.7%		15	18.1%	
	Mutualiste	14	11.3%		15	12.1%		38	30.6%		57	46.0%	A(<0.001) B(<0.001) C(0.041)
	Pluraliste	5	20.0%		5	20.0%		7	28.0%		8	32.0%	
	Traditionnaliste	23	45.1%	C(<0.001) D(<0.001)	14	27.5%	D(0.011)	9	17.6%		5	9.8%	

Annexe 2.9 : Influence de l'attitude envers le loup sur l'acceptation des mesures de protection

		Attitude loup											
		D'accord (A)			Pas d'accord (B)			Plutôt d'accord (C)			Plutôt pas d'accord (D)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Acceptation CPT	Non	5	33.3%		5	33.3%	C(0.017)	1	6.7%		4	26.7%	
	Oui	70	44.0%	C(0.027) D(0.004)	24	15.1%		49	30.8%		16	10.1%	
	Plutôt non	11	31.4%		6	17.1%		10	28.6%		8	22.9%	
	Plutôt oui	24	23.3%		10	9.7%		50	48.5%	A(0.001) B(0.042)	19	18.4%	
Acceptation clôture	Non	5	27.8%		8	44.4%	A(0.036) C(0.001)	2	11.1%		3	16.7%	
	Oui	77	41.6%	D(0.025)	25	13.5%		62	33.5%		21	11.4%	
	Plutôt non	10	38.5%		4	15.4%		5	19.2%		7	26.9%	
	Plutôt oui	18	22.2%		7	8.6%		41	50.6%	A(0.003)	15	18.5%	
Acceptation électricité	Non	17	38.6%		10	22.7%	C(0.019)	7	15.9%		10	22.7%	C(0.040)
	Oui	51	45.9%	C(0.006)	18	16.2%		27	24.3%		15	13.5%	
	Plutôt non	16	28.1%		6	10.5%		31	54.4%	D(0.034)	4	7.0%	
	Plutôt oui	26	27.1%		9	9.4%		43	44.8%		18	18.8%	
Acceptation rubans	Non	16	39.0%		10	24.4%	C(0.002)	5	12.2%		10	24.4%	C(0.008)
	Oui	49	44.1%		20	18.0%		31	27.9%		11	9.9%	
	Plutôt non	19	33.3%		6	10.5%		25	43.9%		7	12.3%	
	Plutôt oui	26	27.1%		5	5.2%		46	47.9%	A(0.015) B(0.003)	19	19.8%	B(0.018)
Acceptation lumières	Non	19	39.6%		11	22.9%		12	25.0%		6	12.5%	
	Oui	40	42.1%		14	14.7%		26	27.4%		15	15.8%	
	Plutôt non	31	40.8%		7	9.2%		28	36.8%		10	13.2%	
	Plutôt oui	20	22.5%		10	11.2%		43	48.3%	A(0.003)	16	18.0%	

Annexe 2.10 : Acceptation des mesures de protection

		Acceptation de la mesure					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Mesure	Clôture	44	14.1%		268	85.9%	A(<0.001)
	CPT	50	15.9%		264	84.1%	A(<0.001)
	Electricité	101	32.6%	B(0.013)	209	67.4%	
	Lumières	126	40.6%	B(<0.001)	184	59.4%	
	Rubans	98	31.9%	B(0.029)	209	68.1%	

Annexe 2.11 : Acceptation des CPT selon l'évaluation de l'impact sur la mobilité

		CPT : Impact sur la mobilité					
		Pas d'impact (A)			Impact (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Acceptation CPT	Non	1	6.7%		14	93.3%	A(<0.001)
	Oui	143	89.4%	B(<0.001)	17	10.6%	
	Plutôt non	10	29.4%		24	70.6%	A(<0.001)
	Plutôt oui	67	66.3%		34	33.7%	

Annexe 2.12 : Acceptation des mesures de protection selon l'évaluation de l'impact sur la pratique

		Impact sur la pratique					
		Gêne (A)			Ne gêne pas (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Acceptation CPT	Non	13	86.7%	B(<0.001)	2	13.3%	
	Oui	14	8.8%		146	91.3%	A(<0.001)
	Plutôt non	25	73.5%	B(<0.001)	9	26.5%	
	Plutôt oui	33	32.7%		68	67.3%	
Acceptation clôture	Non	8	44.4%	B(<0.001)	10	55.6%	
	Oui	12	6.6%		170	93.4%	A(<0.001)
	Plutôt non	13	50.0%	B(<0.001)	13	50.0%	
	Plutôt oui	14	17.1%		68	82.9%	
Acceptation électricité	Non	25	56.8%	B(<0.001)	19	43.2%	
	Oui	9	8.3%		100	91.7%	A(<0.001)
	Plutôt non	24	42.1%	B(0.001)	33	57.9%	
	Plutôt oui	17	17.7%		79	82.3%	
Acceptation rubans	Non	27	65.9%	B(<0.001)	14	34.1%	
	Oui	10	9.2%		99	90.8%	A(<0.001)
	Plutôt non	32	57.1%	B(<0.001)	24	42.9%	
	Plutôt oui	24	24.7%		73	75.3%	

Annexe 2.13 : Influence du trail, de l'alpinisme et du respect du balisage sur l'acceptation des CPT et l'évaluation de leur impact

		Trail					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
CPT acceptation	Défavorable	30	61.2%		19	38.8%	A(0.005)
	Favorable	204	79.7%	B(0.005)	52	20.3%	
Impact esthétique CPT	Pas d'impact	229	76.8%		69	23.2%	
	Impact	4	66.7%		2	33.3%	
Impact mobilité CPT	Pas d'impact	173	79.4%		45	20.6%	
	Impact	60	69.8%		26	30.2%	
Ne gêne pas CPT	Gêne	57	69.5%		25	30.5%	
	Ne gêne pas	176	79.3%		46	20.7%	

		Alpinisme					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
CPT acceptation	Défavorable	23	47.9%		25	52.1%	A(<0.001)
	Favorable	189	74.7%	B(<0.001)	64	25.3%	
Impact esthétique CPT	Pas d'impact	208	70.7%		86	29.3%	
	Impact	3	50.0%		3	50.0%	
Impact mobilité CPT	Pas d'impact	159	74.0%	B(0.029)	56	26.0%	
	Impact	52	61.2%		33	38.8%	A(0.029)
Ne gêne pas CPT	Gêne	49	60.5%		32	39.5%	A(0.023)
	Ne gêne pas	162	74.0%	B(0.023)	57	26.0%	

		Balisage					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
CPT acceptation	Défavorable	8	16.7%	B(0.021)	40	83.3%	A(0.021)
	Favorable	87	33.3%		174	66.7%	
Impact esthétique CPT	Pas d'impact	92	30.4%		211	69.6%	
	Impact	3	50.0%		3	50.0%	
Impact mobilité CPT	Pas d'impact	69	31.2%		152	68.8%	
	Impact	26	29.5%		62	70.5%	
Ne gêne pas CPT	Gêne	24	28.6%		60	71.4%	
	Ne gêne pas	71	31.6%		154	68.4%	

Annexe 2.14 : Influence de l'attitude envers le loup sur l'évaluation de l'impact des mesures sur la pratique

		Acceptation loup					
		En défaveur (A)			En faveur (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
CPT	Esthétique	4	66.7%	B(0.041)	2	33.3%	
	Mobilité	34	38.2%	B(0.026)	55	61.8%	
	Ne gêne pas	57	25.4%		167	74.6%	A(0.021)
Clôture	Esthétique	16	61.5%	B(<0.001)	10	38.5%	
	Mobilité	12	33.3%		24	66.7%	
	Ne gêne pas	70	26.9%		190	73.1%	A(0.050)
Clôture électrique	Esthétique	15	51.7%	B(0.005)	14	48.3%	
	Mobilité	23	36.5%		40	63.5%	
	Ne gêne pas	62	26.6%		171	73.4%	
Rubans de balisage	Esthétique	23	34.3%		44	65.7%	
	Mobilité	19	35.8%		34	64.2%	
	Ne gêne pas	56	26.2%		158	73.8%	

Annexe 2.15 : Influence de la rencontre avec des CPT et du ressenti lors de la rencontre sur leur acceptation

		Rencontre					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test
Acceptation CPT	Non	2	13.3%		13	86.7%	A(.013)
	Oui	82	51.6%	B(.010)	77	48.4%	
	Plutôt non	7	20.6%		27	79.4%	A(.003)
	Plutôt oui	46	46.0%		54	54.0%	

		Ressenti											
		À l'aise (A)			Mal à l'aise (B)			Menacé(e) (C)			Paniqué(e) (D)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z- test
Acceptation CPT	Non	0	0.0%		6	46.2%		6	46.2%		1	7.7%	
	Oui	37	48.7%	B(.000) C(.000)	32	42.1%	C(.038)	7	9.2%		0	0.0%	
	Plutôt non	1	3.7%		11	40.7%		13	48.1%	A(.001)	2	7.4%	A(.011)
	Plutôt oui	9	16.7%		29	53.7%		13	24.1%		3	5.6%	

Annexe 2.16 : Appréhensions face au CPT, le lien avec leur acceptation et la rencontre

		CPT grogne ou aboie						CPT s'approche ou suit					
		Non (A)			Oui (B)			Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Acceptation CPT	Non	5	33.3%		10	66.7%		3	20.0%		12	80.0%	A(.001)
	Oui	102	63.8%	B(.002)	58	36.3%		116	72.5%	B(.000)	44	27.5%	
	Plutôt non	14	41.2%		20	58.8%		12	35.3%		22	64.7%	A(.001)
	Plutôt oui	50	49.5%		51	50.5%		58	57.4%		43	42.6%	

		Rencontre					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
CPT grogne ou aboie	Non	71	41.8%		99	58.2%	
	Oui	65	47.4%		72	52.6%	
CPT s'approche ou suit	Non	98	52.4%	B(<0.001)	89	47.6%	
	Oui	38	31.7%		82	68.3%	A(<0.001)

Annexe 2.17 : Acceptation des mesures chez les répondants ayant rencontré des CPT

		Mesure								
		Clôture (A)			CPT (B)			Electricité (C)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Acceptation après rencontre	Défavorable	24	10.4%		40	17.3%		53	22.9%	A(0.001)
	Favorable	146	23.8%	C(0.001) D(<0.001) E(0.002)	131	21.3%		115	18.7%	

		Mesure					
		Lumières (D)			Rubans (E)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Acceptation après rencontre	Défavorable	62	26.8%	A(<0.001)	52	22.5%	A(0.002)
	Favorable	107	17.4%		115	18.7%	

Annexe 2.18 : Attentes en présence de CPT

Informations

		Fréquence	Proportion [%]
Besoin en informations	Assez	117	37.4
	Sur les régions	135	43.0
	Sur le comportement	172	54.6

Itinéraire en présence de CPT

		Fréquence	Proportion [%]
Itinéraire en présence de CPT	Cette information vous laisse indifférent(e).	51	17.8
	Vous modifiez votre itinéraire pour éviter ce secteur.	106	37.1
	Vous vous tenez à l'itinéraire prévu mais avec un peu d'appréhension.	129	45.1

Infrastructures

		Fréquence	Proportion [%]
Besoin en infrastructures	Aucune	54	17.3
	Clôturer l'itinéraire	157	50.0
	Itinéraire alternatif	175	55.7
	Fermer l'itinéraire	19	6.1

Annexe 2.19 : Influence de la région de domicile et de la présence d'agriculteurs dans l'entourage sur le besoin en infrastructures

	Région								
	À l'étranger (A)			Ailleurs en Suisse (B)			Valais (C)		
	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Assez d'infrastructures	11	20.4%	C(<0.001)	23	42.6%		20	37.0%	
Clôturer l'itinéraire	10	6.5%		53	34.2%		92	59.4%	
Itinéraire alternatif	18	10.5%		65	38.0%		88	51.5%	
Fermer l'itinéraire	0	0.0%		7	36.8%		12	63.2%	

	Agriculteurs dans l'entourage					
	Non (A)			Oui (B)		
	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Assez d'infrastructures	29	53.7%	B(<0.001)	25	46.3%	
Clôturer l'itinéraire	50	32.5%		104	67.5%	
Itinéraire alternatif	49	28.7%		122	71.3%	A(0.043)
Fermer l'itinéraire	3	16.7%		15	83.3%	

Annexe 2.20 : Influence des appréhensions à l'égard des CPT sur le besoin en infrastructures et l'attitude lorsque la présence de CPT sur l'itinéraire est annoncée

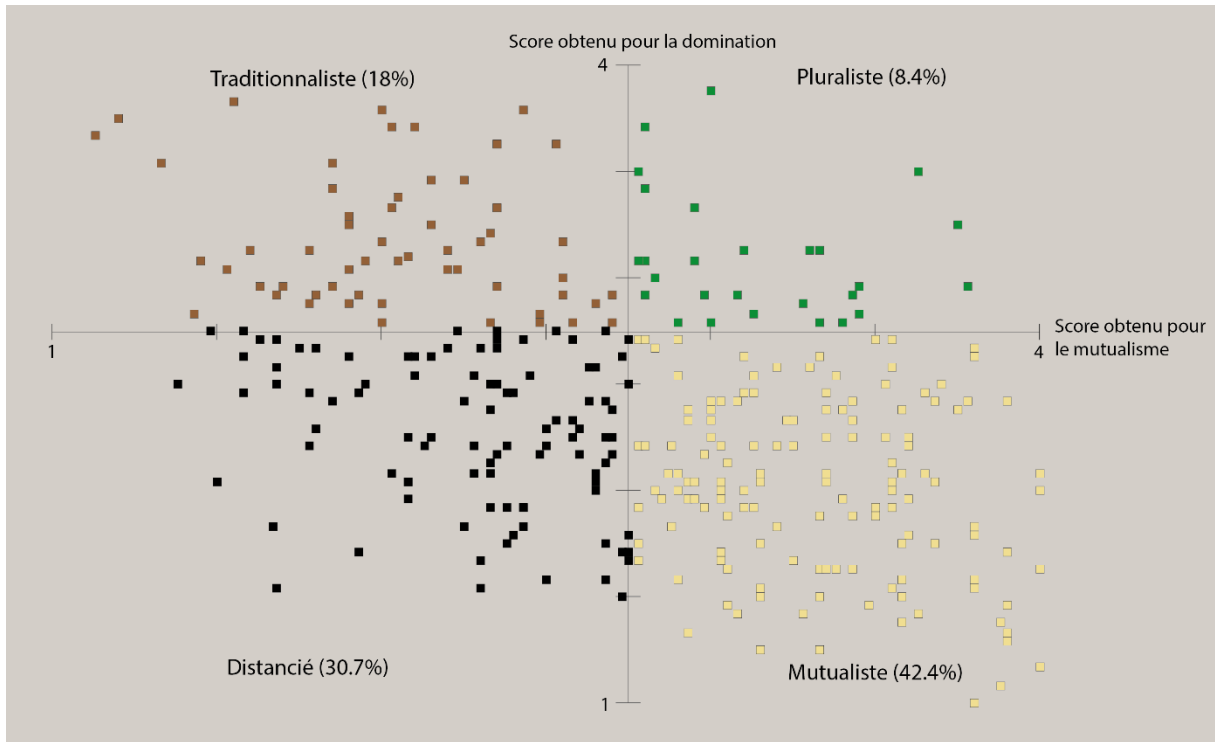
		CPT grogne ou aboie					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Itinéraire en présence de CPT	Cette information vous laisse indifférent(e).	38	74.5%	B(0.002)	13	25.5%	
	Vous modifiez votre itinéraire pour éviter ce secteur.	54	52.4%		49	47.6%	
	Vous vous tenez à l'itinéraire prévu mais avec un peu d'appréhension.	62	48.4%		66	51.6%	
Infrastructures	Assez d'infrastructures	37	68.5%	B(0.034)	17	31.5%	
	Clôturer l'itinéraire	74	47.4%		82	52.6%	A(0.005)
	Itinéraire alternatif	91	53.2%		80	46.8%	
	Fermer l'itinéraire	12	63.2%		7	36.8%	

		CPT s'approche ou suit					
		Non (A)			Oui (B)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Itinéraire en présence de CPT	Cette information vous laisse indifférent(e).	44	86.3%	B(.000)	7	13.7%	
	Vous modifiez votre itinéraire pour éviter ce secteur.	54	52.4%		49	47.6%	A(0.041)
	Vous vous tenez à l'itinéraire prévu mais avec un peu d'appréhension.	72	56.3%		56	43.8%	
Infrastructures	Assez d'infrastructures	42	77.8%	B(.006)	12	22.2%	
	Clôturer l'itinéraire	80	51.3%		76	48.7%	A(<0.001)
	Itinéraire alternatif	96	56.1%		75	43.9%	A(0.039)
	Fermer l'itinéraire	10	52.6%		9	47.4%	

Annexe 3 : Profils faunistiques



Annexe 3.1 : Diversité au sein des profils faunistiques, en fonction du score obtenu pour les WVO



Annexe 3.2 : Fiabilité interne des WVO

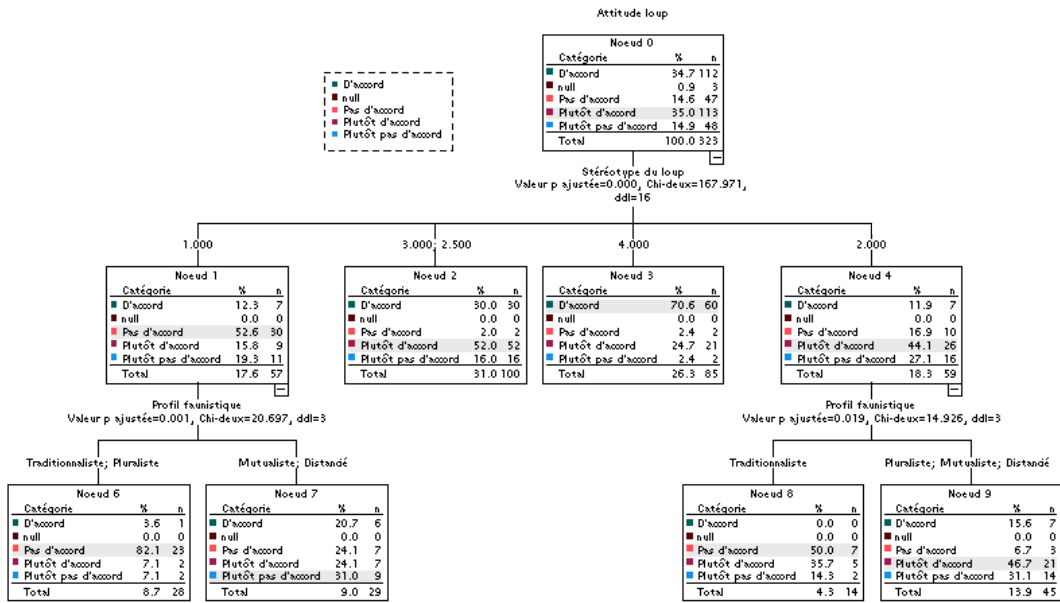
Wildlife Value Orientations	Cronbach Alpha	Cronbach Alpha sans l'élément	
Domination	0.810		
<i>Appropriation</i>	0.748		
Les humains devraient gérer la faune sauvage de manière à en tirer des bénéfices.		0.758	0.809
Les besoins humains devraient avoir la priorité sur la protection de la vie sauvage.		0.680	0.792
Il est acceptable pour un individu de tuer un animal sauvage s'il menace directement sa vie.		0.735	0.800
Il est acceptable pour un individu de tuer un animal sauvage s'il menace directement sa propriété.		0.699	0.776
Il est acceptable d'utiliser des animaux sauvages pour la recherche, même si cela peut en blesser ou en tuer certains.		0.722	0.792
La vie sauvage est d'abord sur Terre pour être utilisée par les humains.		0.699	0.790
 <i>Chasse</i>	0.711		
Afin de permettre la chasse et la pêche, nous devrions nous efforcer de créer un monde avec une abondance de faune sauvage.		0.823	0.825
*Chasser est cruel et inhumain envers les animaux.		0.566	0.780
*Chasser ne respecte pas la vie des animaux.		0.534	0.782
Les individus qui désirent chasser devraient avoir l'opportunité de le faire.		0.609	0.780
 Mutualisme	0.881		
<i>Appartenance sociale</i>	0.798		
Nous devrions nous efforcer de créer un monde où les humains et la faune sauvage pourraient vivre côte-à-côte sans peur.		0.821	0.886
Je vois toutes les choses vivantes comme les membres d'une grande famille.		0.685	0.863
Les animaux devraient avoir des droits similaires à ceux des humains.		0.747	0.863
La faune sauvage est comme une part de ma famille et je veux la protéger.		0.713	0.865
 <i>Attention</i>	0.844		
Je me soucie des animaux autant que je le fais pour d'autres humains.		0.822	0.860
Pour moi, il serait plus gratifiant d'aider des animaux que d'autres humains.		0.858	0.877
Je tire un grand réconfort des relations que j'ai avec des animaux.		0.789	0.866
Je ressens un lien émotionnel fort avec les animaux.		0.783	0.862
J'apprécie l'impression de complicité que je reçois de la part des animaux.		0.801	0.869

* Afin que ces propositions fournissent une information similaire au reste des données touchant à la chasse, elles ont été encodées en sens inverse. Ainsi un faible accord correspondait à un haut score.

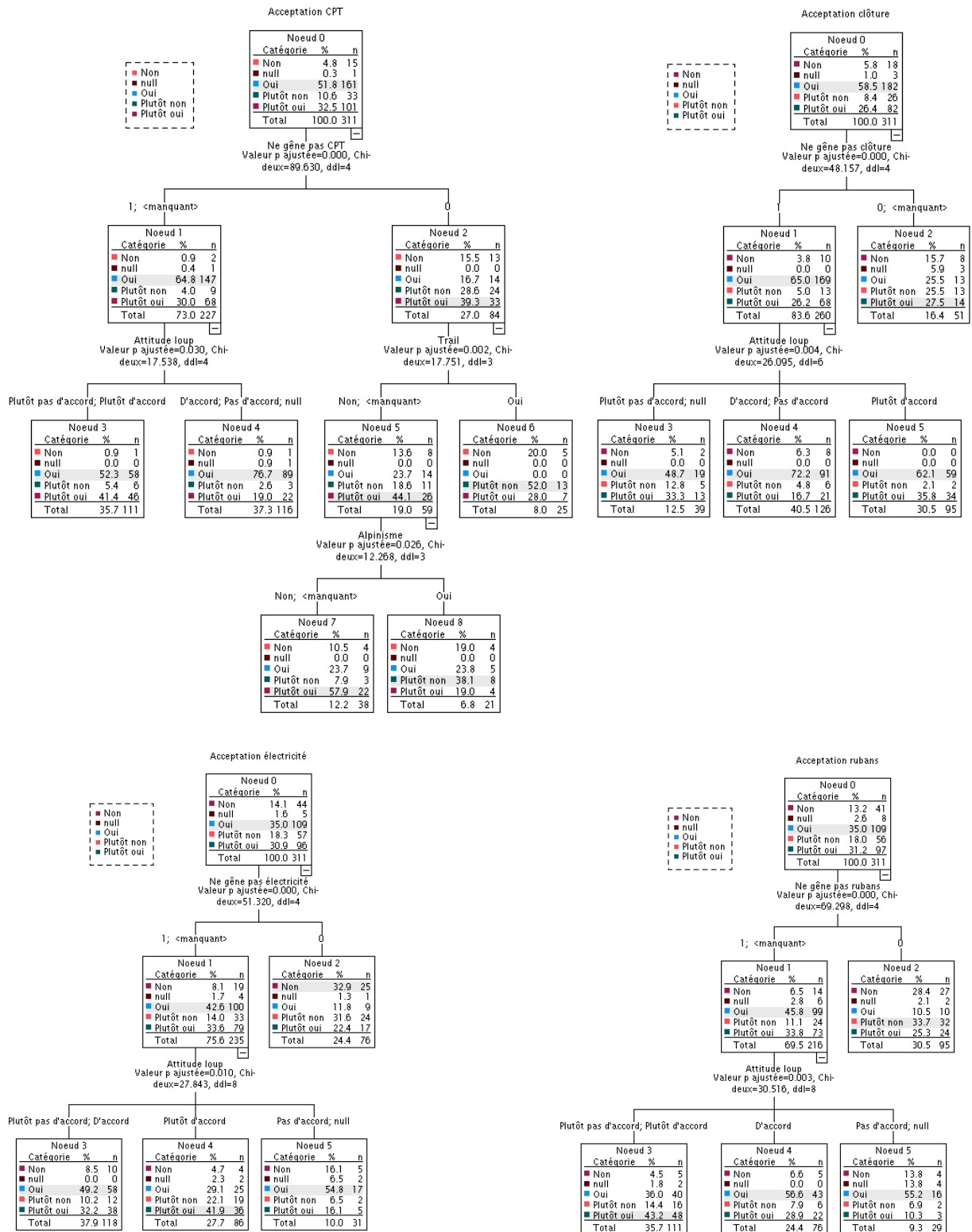
Annexe 4 :
Arbres de classification



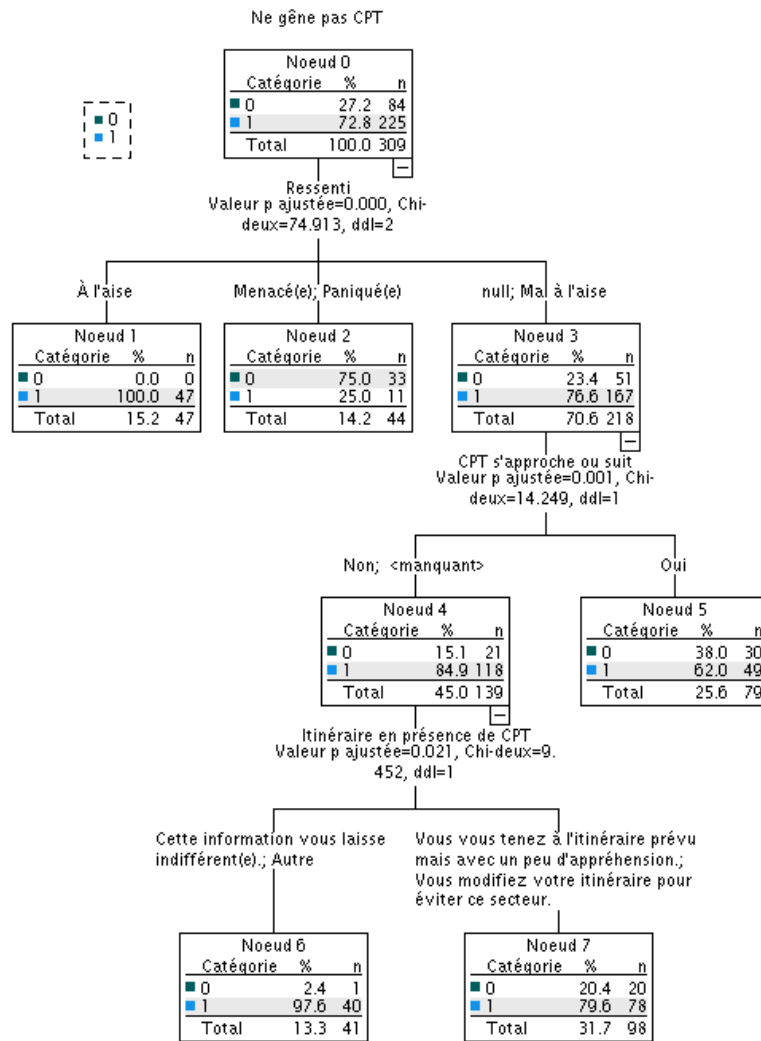
Annexe 4.1 : Facteurs de l'attitude envers le loup



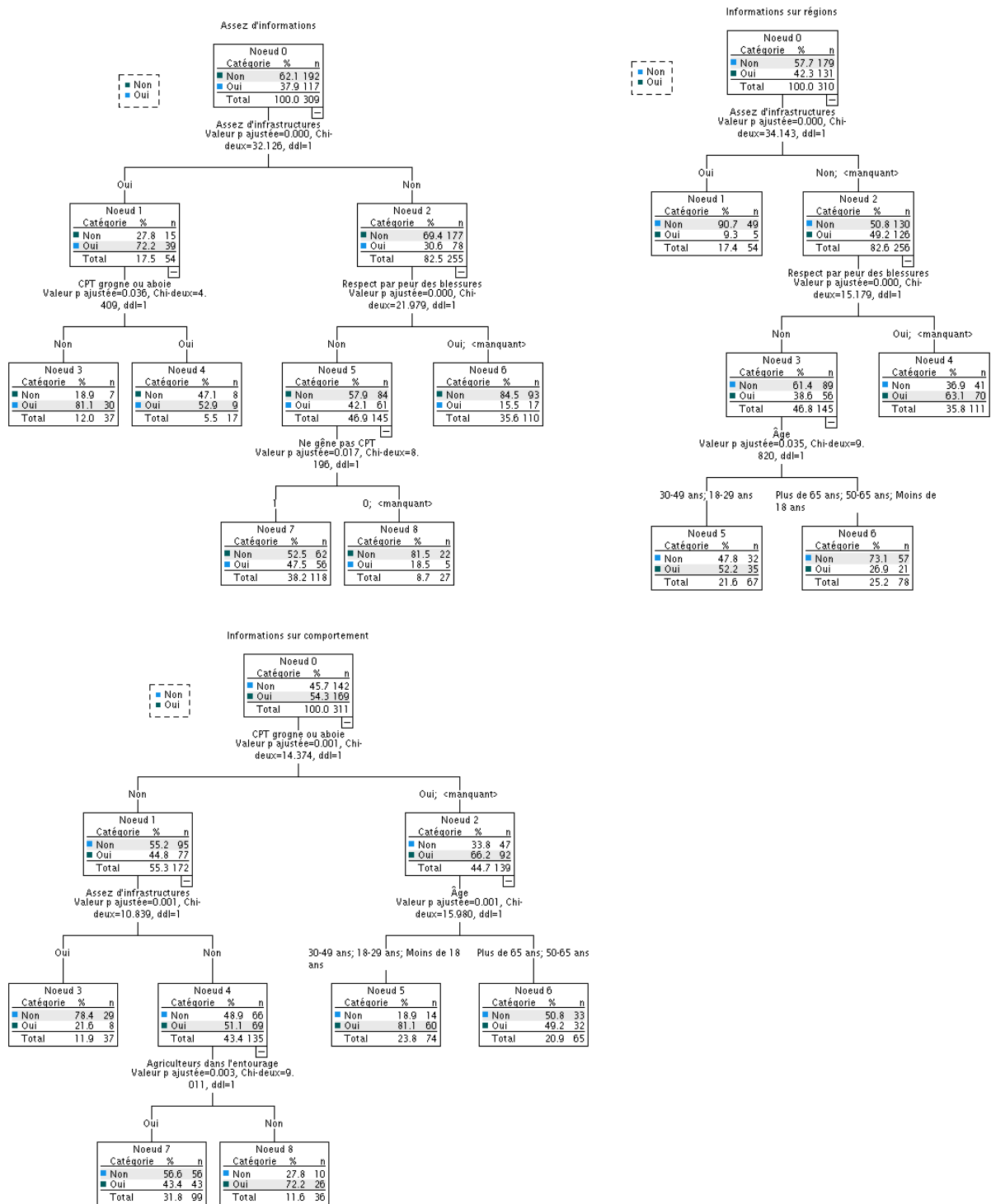
Annexe 4.2 : Facteurs de l'acceptation des mesures de protection



Annexe 4.3 : Facteurs influant l'adaptation aux CPT



Annexe 4.4 : Facteurs conditionnant le besoin en information



Annexe 5 : Stéréotypes



Annexe 5.1 : Détail des catégories du loup

Agriculture	75	bel animal	4
agriculteur	1	belle bête	1
agriculture	1	joli	1
alpage	1	magnifique	11
animaux de rente	1	magnifique animal	1
attaque animaux de rente	1	Ouaw	1
attaque sur troupeau	1	stylé	1
berger	2	Chien	11
bétail	1	ancêtre	1
bétail-chasse	1	ancêtre du chien	2
conflit	1	chien	4
danger potentiel pour nos animaux si mal protégés	1	chien sauvage	2
danger pour bétail	2	famille du chien	1
danger pour éleveur	1	gros chien	1
danger pour mouton	2	Classification	14
dégât	5	animal	5
destruction des élevages	1	canidé	3
élevage	3	faune	3
éleveur	1	grand mammifère	1
ennemi du berger	1	mammifère	2
mange autant animal sauvage que domestique	1	Cohabiter	17
menace pour le bétail	1	alternative	1
mouton	32	cohabitation	11
paysan	3	compromis	1
problématique pour alpagiste	1	équité	1
problème pour berger	1	intégration	1
troupeau	6	nécessité d'habitat protégé	1
troupeau menacé	1	protection des uns et des autres	1
vache	1	Contes	35
Astucieux	39	archétypal (Chaperon rouge)	1
astucieux	7	chaperon rouge	8
curiosité	3	conte	3
intelligence	3	fable	1
intelligent	15	film (Le Pacte des Loups)	1
intuitif	1	François d'Assise	1
malin	6	garou	1
raisonnement	1	gentil petit loup	1
rusé	1	grand méchant loup	3
sagesse	1	histoire	2
stratège	1	inconscient collectif	1
Beauté	56	inspirante : Femmes qui courent avec les loups	1
beau	24	légendaire	1
beauté	12	légende	1
		loup garou	2
		méchant loup dans conte	1

Mowgli	1	Dangereux	80
mythe	1	agressif	2
Pierre et le loup	1	agression	1
réalité/mythe	1	agressivité	1
Romulus	2	danger	24
Controverse	24	dangereux	33
bon sens	1	dangereux en meute	3
conflit d'intérêts	1	défense	1
controversé	2	être mangé	1
débat	1	féroce	10
dilemme	1	imprévisible	3
écologie de citadin	1	menaçant	1
faire vendre des médias	1	Discrétion	16
incontrôlé	1	caché	2
instrumentalisation	1	discret	8
Jean-René Fournier	1	disparu	2
mal géré	1	furtif	1
manipulation	1	invisible	2
mauvaise écologie	1	silencieux	1
néguvisme	1	Familiarisé	7
Nouvelliste	1	comportement anormal	1
pas réaliste	1	de moins en moins peur de l'Homme	1
piédestal d'écologiste	1	doit rester sauvage et craintif	1
polarisant	1	familier	1
polarisation	1	n'est plus sauvage	1
polémique	1	peu farouche	1
politique	2	Peur de l'humain mais jusqu'à quand et un enfant seul ?	1
si oui au loup pourquoi pas d'autres espèces..	1	Fourbe	8
Coûts	6	fourbe	1
coûteux	1	méchant	5
coûts	1	sournois	2
financier	1	Incompatible	35
onéreux	1	artificiel	1
trop cher	1	cohabitation difficile	2
trop coûteux	1	cohabitation extrêmement difficile voire impossible	1
Craintif	23	cohabitation problématique	1
craintif	3	complication	2
farouche	13	conflit	2
méfiant	1	fantasme	1
peur de l'Homme	1	inaccordable	1
peur des Hommes	2	inadapté	2
peureux face à l'homme	1	inapproprié	1
prudent	1	incompatible	2
timide et énervé par la proximité de la civilisation	1	incontrôlable	2
		indésirable	1

manque de place	1	respect mutuel	1
n'a pas sa place en Suisse	1	retour de la diversité	1
pas assez de place pour les meutes trop grandes en Suisse	1	indispensable	2
pas de place chez nous	1	nécessaire	2
pas fait pour vivre dans un petit pays comme la Suisse	1	prédateur nécessaire	1
problématique	3	Menacé	32
problème	5	à protéger	3
quelle cohabitation	1	en danger	1
Suisse trop petite pour vivre avec le loup	1	en danger / menacé	1
territoire trop petit ici	1	en voie d'extinction	1
Incompris	13	espèce menacée	2
ignorance	1	extinction	2
incompris	1	menacé	5
mal aimé	2	protection	7
mal connu	1	protection de la biodiversité	1
mal traité	1	protégé	4
maltraité par l'histoire	1	rare	5
mauvaise réputation	1	Meute	132
méconnaissance	1	alpha	2
méconnu	1	chasse en meute	1
peur irrationnelle	1	chef	1
peur non-fondée	1	dominant	1
préjugé	1	esprit de meute	1
Inoffensif	4	familial	1
n'attaque pas l'Homme	1	famille	4
pas dangereux	1	famille meute	1
pas dangereux pour l'Homme	2	fraternité	1
Inutile	11	grégaire	1
inutile	9	groupe	3
inutilité	1	hiérarchie	2
pas indispensable en Suisse	1	louveteau	8
Légitime	23	loyal	1
a sa place	1	meute	93
a sa place chez nous	1	protecteur	1
a sa place dans nos montagnes	1	sociable	4
authentique	1	social	2
autochtone	1	solidaire	1
droit	1	solidarité	1
droit de vivre	3	tribu	1
faune locale	1	vie en communauté	1
indigène	1	Milieu	28
légitime	1	Alpes	2
Nature préservée	1	forêt	6
naturel	2	Grisons	1
normalité du retour	1	hiver	1
		monde	1

montagne	9	irrespectueux	1
montagne / forêt	1	néfaste	1
neige	1	nocif	1
Valais	3	nuisance	1
Valais	2	Nuit	13
Yellowstone	1	hurlement	1
Mobilité	17	lune	3
baroudeur	1	nocturne	3
besoin espace	1	nuit	2
endurant	7	pleine lune	4
grand espace	5	Peur	56
manque d'espace sauvage le rend agressif	1	anxiété	1
mobile	1	appréhension	1
vagabond	1	Crainte	2
Morphologie	10	Crainte	1
canine	1	effrayant	1
croc	1	effroi	1
dents	2	inquiétant	2
fouurrure	1	insécurité	1
grand	3	insécurité	1
gris	2	méfiance	4
Mystérieux	21	meute et peur	1
chance	1	peur	36
fascinant	6	peur ancestrale	2
fascination	3	peur de la rencontre	1
intrigant	1	terreur	1
mystère	1	Prédateur	110
mystérieux	5	attaque	6
mythique	4	carcasse	1
Noblesse	37	carnassier	5
admiration	4	carnivore	10
beauté glaciale d'un regard	1	charognard	1
élégant	1	chasse	9
émotion	1	chasser	1
fier	1	chasseur	7
gracieux	1	chasseur - prédateur	1
incroyable	1	grand prédateur	2
majestueux	14	mort	3
noble	5	opportuniste	1
noblesse	1	prédateur	57
raffiné	1	prédation	1
respect	6	super prédateur	1
Nuisible	8	traqueur	1
ennemi	1	tue les animaux	1
envahissant	2	tuer	2
envahisseur	1		

Protection	11		
doit respecter les clôtures	1	disproportion	1
KORA	1	doit chasser pour se nourrir et pas pour	
maintenir à distance	1	dévaster des troupeaux	1
patou	1	gaspilleur	2
protection des humains et des animaux	1	irrationnel	1
protection envers les troupeaux	1	Massacre	2
protection impossible en montagne	1	psychopathe	1
protéger les troupeaux	1	sang	1
surveillance	1	sanguinaire	4
tir	2	souffrance	1
Puissant	18	souffrance des animaux attaqués	1
force	2	tue par "plaisir"	1
fort	3	tue plus que ce dont il a besoin	1
impressionnant	7	tue sans discernement	2
puissant	4	tuer pour jouer	1
rapide	2	tueur	8
Régulateur	43	tueur de mouton	1
acteur de la biodiversité	1	tueur de vache	1
balance	1	Sauvage	181
biodiversité	8	animal sauvage	5
cycle de la vie	1	bête sauvage	2
diversité	2	indomptable	3
doit participer à l'équilibre des bêtes sauvages	1	liberté	15
écologie	1	libre	15
écosystème	2	Nature	13
équilibre	6	Nature	2
important pour écosystème	1	Nature sauvage	1
prédateur naturel	2	sauvage	121
prédateur utile	1	vie sauvage	4
rééquilibre	1	Solitaire	18
régulateur	6	indépendant	2
régulation	8	loup solitaire	1
utile	1	solitaire	14
Retour	7	solitude	1
de retour	1	Tenace	3
réintroduction	2	courage	1
repeuplement	1	persistant	1
retour	3	tenace	1
Sanguinaire	46	Trop nombreux	13
assassin	1	à restreindre	1
assoiffé de sang	1	limitation	1
carnage	2	meutes trop grandes	1
cruauté	1	nombre	1
cruel	9	pas nécessaire en grand nombre	1
destructeur	2	réguler	2
		reproduction	1

se multiplient	1
se reproduit très vite	1
trop nombreux	2
trop protégé	1
Autre	21
<hr/>	
chassé	1
content	1
croissance	1
de sa propre volonté	1
habile à "s'enlever"	1
intéressant	1
intérêt	1
lynx	1
parc zoologique	1
Peur de l'histoire	1
prudence	1
réalité	1
sale bête	2
surprise	2
territoire	4
vie	1

Annexe 5.2 : Détail des catégories du lynx

Animaux sauvages	7	Classification	39
chevreuil	1	animal	3
dangereux pour les animaux sauvages	1	faune	3
faon	1	félin	1
lapin	1	félin	30
menaçant pour les autres animaux	1	mammifère	1
rival pour le chasseur	1	plus gros félin européen	1
tue d'autres animaux sauvages	1	Conflictuel	9
Astucieux	19	1er objet de conflit	1
astucieux	5	conflit	1
curieux	2	conflit avec agriculteurs et chasseurs	1
curiosité	2	dégâts	1
futé	1	fantasme	1
intelligent	5	pas dans l'environnement actuel en Suisse	1
malin	2	polémique	1
rusé	2	problème	1
Beauté	100	Suisse trop petite	1
beau	43	Conflit limité	16
beau félin	1	attaque aucun animal de rente	1
beauté	20	coexistence	1
beauté de la nature	1	cohabitation	4
bel animal	10	cohabiter	1
belle bête	1	fait peu parler	2
chou	2	mange autant animaux sauvages que domestiques	1
joli	5	mange pas les moutons	1
magnifique	13	moins stigmatisé	2
magnifique animal	1	peu de problèmes	1
mignon	3	sans histoire	1
Braconnage	8	sans problème majeur	1
braconnage	3	Craintif	32
braconnier	1	craintif	5
chassé	1	doit rester craintif	1
Frank Ury	1	farouche	2
pièges à collet	1	ne s'approche pas	1
Raphaël Arlettaz	1	peur de l'Homme	1
Chat	49	peureux	5
chat	20	peureux	1
chat sauvage	7	reste dans la forêt	1
grand chat	5	timide	15
grand chat sauvage	1	Dangereux	22
gros chat	14	agressif	3
gros chat musclé	1	cruauté	1
gros chat sauvage	1	danger	8
		dangereux	4
		féroce	1
		grand fauve	1

imprévisible	1	présent depuis longtemps	1
menace	1	respect mutuel	1
protection des humains et des animaux	1	indispensable	2
redoutable	1	nécessaire	2
Discrétion	116	Leste	26
animal discret	1	Agile	9
camouflage	1	attaque fulgurante	1
discret	71	chasseur émérite	1
discrétion	9	grimpeur	1
discrétion non problématique	1	rapide	9
fantôme	1	rapidité	1
furtif	5	souple	2
invisibilité	1	vif	1
invisible	14	vitesse	1
invisible pour un randonneur	1	Méconnu	10
pas feutrés	1	inconnu	1
presque invisible	1	je ne connais pas vraiment le lynx	1
silencieux	3	je ne sais pas où il y en aurait	1
difficile à observer	2	méconnaissance	2
jamais vu	2	méconnu	3
très discret	2	pas un gros chat	1
Idem loup	6	peu connu	1
Idem loup	6	Menacé	45
Inoffensif	16	à préserver	1
comportement normal d'un animal sauvage	1	à protéger	4
inoffensif	2	disparition	2
menaçant, mais peu dangereux	1	en voie d'extinction	1
pas dangereux	6	espèce en danger	1
pas dangereux pour l'Homme	2	espèce menacée	3
sans danger	3	espèce menacée en Europe	1
très peu dangereux	1	extinction	5
Légitime	26	faut le protéger	1
a sa place	4	fragilité	1
acceptation par la population	1	leste	1
accepté	2	menacé	5
ancestral	1	mérite protection	1
approprié	1	protection	6
autochtone	1	protégé	6
bien intégré	2	protéger	1
contrôlé	1	réintroduction	4
faune locale	1	WWF	1
indigène	1	Milieu	38
nature préservée	1	forestier	3
naturel	2	forêt	12
non envahissant	1	froid	1
patrimoine	1	hiver	2

hivernal	1	majestueux	6
invisible dans le Jura	1	noble	4
Jura	3	noblesse	1
Locle	1	prestance	1
montagne	6	royal	1
Risoud	1	somptueux	1
Marécottes	2	Nocturne	7
zoo	5	nocturne	5
Morphologie	33	nuit	2
dents	1	Parcimonieux	13
fourrure	2	attaque pour se nourrir	1
grand	2	mange à sa faim	1
griffe	1	mange ce qu'il tue	2
oreilles	7	mangeur non croqueur	1
oreilles avec plume	1	ne menace l'existence de personne	1
oreilles en panache	1	n'est pas destructeur	1
oreilles pinceaux	1	prédateur avec discernement	1
oreilles poilues	2	revient sur sa proie pour se nourrir	1
oreilles pointues	3	tue uniquement ce qu'il a besoin	1
petit	3	tue uniquement pour nourriture	1
pinceaux	5	tueur dévoreur	1
poil	1	tueur parcimonieux et propre	1
tacheté	2	Peur	12
tigré	1	appréhension	1
Mystérieux	35	crainte	1
caché	8	effrayant	1
désir d'une rencontre extraordinaire	1	effroi	1
énigmatique	1	inquiète	1
exotique	1	méfiance	1
fascinant	5	peur	6
fascination	2	Placide	13
inapprochable	1	attachant	1
insaisissable	1	doux	2
intérêt	1	gentil	2
mystère	3	gentil gros chat	1
mystérieux	4	observateur	2
mystérieux félidé	1	paisible	1
mythique	1	patient	1
privilège	1	prudence	1
secret	4	sympathique	1
Noblesse	28	tranquille	1
admiration	1	Prédateur	69
élégance	4	attaque	1
élégant	6	carnivore	4
grâce	2	chasse	6
gracieux	1	chasseur	10

chasseur - prédateur	1	Solitaire	45
prédateur	46	indépendance	2
traqueur	1	indépendant	3
Rare	54	individu	1
pas nombreux	1	individuel	1
peu	3	reclus	1
peu commun	1	seul	2
peu nombreux	1	solitaire	35
rare	45	Trop nombreux	5
rareté	3	envahissant	1
Régulateur	40	ne doit pas proliférer d'avantage	1
acteur de la biodiversité	1	nombreux	1
balance	1	pas nécessaire en grand nombre	1
biodiversité	5	réguler	1
diversité	1	Autre	30
équilibre	2	à côté de chez moi	1
équilibre naturel	2	baroudeur	1
équilibre pour l'environnement	1	bon coureur	1
important	1	caractère	1
nettoyeur	1	courageux	1
participe à l'élimination des bêtes affaiblies	1	dieu cte panthère	2
participe à l'équilibre de la faune	1	distance	1
prédateur utile	1	égypte	1
régulateur	7	équité	1
régulation	5	file indienne	1
sélection naturelle des proies	1	histoire	1
utile	9	inutile	3
Sauvage	145	nécessité d'habitat protégé	1
animal sauvage	6	panthère	1
bête sauvage	1	réalité	1
grand espace	1	réintroduction réussie	1
grand territoire	1	résistant	1
liberté	10	respect	2
libre	5	retour	1
nature	9	si oui pourquoi pas d'autres espèces	1
nature sauvage	1	surprise	1
sauvage	109	territoire	2
vie sauvage	2	territorial	1
Sens affûtés	7	observation	1
bonne ouïe	1	piège photo	1
bonne vision	1		
bonne vue	1		
fin limier	1		
sens affûtés	1		
vision	1		
vue	1		

Annexe 5.3 : Détail des catégories du chien de compagnie

Aboiement	30	animal de compagnie	2
aboie	2	anti solitude	1
aboielement	7	auxiliaire	1
aboielement absolument pénible	1	aveugle	2
aboyeur	2	chien de compagnie	1
agaçant lorsqu'il aboie	1	compagnie	21
bruit d'aboielement	1	compagnon	58
bruyant	16	compagnon antisolitude	1
Activité	34	contributif	1
balade	5	entraide	1
bon compagnon de randonnée	1	pour aveugle	1
chasse	2	présence	6
coach sportif	1	présence utile	1
dynamique	2	présent	1
énergique	1	proche aidant	1
mobilité	1	sauveteur	1
pour la marche	1	solitude	1
promenade	15	soutien	3
relation très stimulante	1	support émotionnel	1
sortir de la maison	1	thérapie	1
sport	2	vieille dame	1
stimulant	1	zoothérapie	1
Affectueux	65	Ami	120
affection	9	ami	32
affectueux	25	ami de l'Homme	7
aimable	1	amical	14
aimant	1	amical avec l'Homme	1
attachant	8	amitié	8
câlin	11	amour	11
caresse	3	amour inconditionnel	1
chaleur	2	attachement	1
chaleureux	1	complice	3
extroverti	1	complicité	12
inconditionnel	1	confiance	2
pot de colle	1	confiant	1
tendresse	1	confident	1
Aide	121	copain	1
accompagnant	1	échange	1
aide	6	lié à l'Homme	1
aide à la personne	1	lien fort avec l'Homme	1
aide certains humains à vivre positivement	1	lien fusionnel	1
aide pour handicapés	1	longue relation avec l'Homme	1
aide pour l'Homme	2	meilleur ami	2
aider/compagnie personne seule	1	meilleur ami de l'Homme	5
		membre à part entière de la famille	1
		membre de la famille	2

partage	2	sincérité	1
partie de la famille	1	sympa	2
proche	1	sympathique	2
proche de l'Homme	1	Autre	36
relation	2	adaptation	1
relation de confiance	1	beaucoup de capacités	1
relation sociale	1	bonne idée	2
relation très importante	1	boubi	1
Apprivoisé	55	chat	1
animal de ferme/rente	1	complexe	1
animal de ferme/rente, domestique	1	craintif	1
animal domestique	2	croquettes	1
animal non sauvage	1	égoïste	1
apprivoisé	3	émotion	1
attaché	2	endurant	1
attacher	1	enfants	1
bête apprivoisée mais de base sauvage	1	extrême humain	1
domestique	19	fugueur	1
domestiqué	7	gâté	1
élevage	1	irrespectueux	1
en laisse	1	je n'aime pas les chiens (désolé, pas de termes sympa qui me viennent)	1
familier	2	je préfère les chats	1
laisse	9	kim	1
maître	1	la plus belle vie (layna)	1
propriétaire	2	milou	1
traité (vaccin,...)	1	parfois calme	1
Attentionné	49	personnalité	1
à l'écoute de l'Homme	1	préférence être humain/chien de compagnie	1
apaisant	1	propre	1
attentif	1	proximité	1
bienveillance	2	rapide	1
bon caractère	1	reconnaissance	1
compassion	1	reconnaissant	2
compréhensif	1	SPA	1
disponible	1	territoire	1
douceur	2	toilette	1
doux	2	tolérant	1
empathie	1	triste	1
généreux	1	Beauté	20
gentil	11	adorable	3
gentillesse	5	beau	3
patient	1	beauté	1
rassure	2	bel animal	2
réconfort	4	chou	2
réconfortant	3	fascinant	1
sensible	3		

mignon	8	législation, devoirs du propriétaire	1
Éducation	39	nourrir	1
adorable si bien éduqué	1	obligation	2
attirant sur bien dressé	1	règlement	1
doit être dressé	1	responsabilité	9
doit obéir	1	travail	1
dressable	3	Coûts	6
dressage	14	cher	1
dressage nécessaire	1	coûteux	2
dresser	1	finance	1
éducation	11	onéreux	2
éducation canine	1	Crotte	16
éducation obligatoire	1	caca	1
éduquer	1	crotoire	1
obligation pour les détenteur de suivre des		crotte	6
cours d'éducation pour maîtriser le chien	1	crotte de chien pas ramassée	1
pousser la formation	1	crottes lancées dans les champs (dans	
Classification	21	emballage plastique)	1
animal	3	crottes sur les trottoirs	1
border collie	1	déchets	1
canidé	2	déjections	2
carnivore	3	excréments	1
descend du loup	1	sac à excréments	1
gros chien	1	Dangereux	27
husky	1	13'000 morsures / an en suisse	1
lignée du loup	1	à contrôler	1
mammifère	1	agressif	3
plein de races	1	attaque	1
race	5	danger	1
variété	1	dangereux	3
Contrainte	40	dangereux si mal maîtrisés	1
abandon	1	imprévisible	4
abandonné	1	mauvaise expérience	1
astreignant	1	méchant	1
besoin d'attention	1	menace	1
besoin de s'en occuper	1	mordant	1
chien= investissement quotidien en		mordre	1
éducation et plein air	1	morsure	3
chronophage	2	parfois accident	1
compliqué	1	parfois agressif	1
contrainte	7	parfois agressivité	1
contrainte de chaque jour, sortie	1	risque	1
devoir	2	Dépendant	32
encombrant	3	abâtardi	1
fardeau	1	aberrant	1
job	1	artificiel	1
le sortir souvent	1	con-con	1

débile	1	remplace les enfants moins soumis	1
dégénéré	1	trop de place affective	1
dépendance	3	trop humanisé (rapport anthropomorphique)	1
dépendant	13	Inutile	6
dépendant de l'Homme	2	à quoi ça sert?	1
idiot	1	inutile	4
niais	1	inutilité	1
potiche	1	Astucieux	9
sélection artificielle	1	astucieux	2
stupide	1	curieux	1
toutou	1	intelligence	1
toutou à sa mémère	1	intelligent	4
toutou de salon	1	manipule	1
Distraction	38	Meute	13
jeu	5	animal de meute	1
amusant	2	chiot	1
apporte de la joie	1	familial	1
bonne humeur	1	famille	4
convivial	1	sociabilité	1
détente	1	sociable	2
drôle	1	social	1
heureux	1	solidaire	1
joie	3	vie de famille	1
jouer	2	Milieu	7
jouer avec	1	appartement	1
joueur	12	certain ne correspondent pas au milieu dans lequel ils vivent	1
joyeux	6	en campagne	1
plaisir	1	en ville	1
Fidèle	109	maison	2
ami fidèle	1	trop de border collies et huskies ... particulièrement inadaptés pour les citadins	1
fiable	1	Morphologie	6
fidèle	70	gros	1
fidèle compagnon	1	petit	1
fidélité	18	petit chien	2
loyal	12	poil	1
loyal compagnon	1	poilu	1
loyauté	4	Nuisible	35
pour toujours	1	agaçant	2
Humanisé	11	allergène	1
chagrin	1	bave	2
comble un manque	2	baveux	2
dépendance affective	1	charge pour l'environnement	1
humain	1	chiant	1
humanisé	1	dégât à la faune sauvage	1
mieux considéré que les enfants par certains	1	dérangeant	1
ne peut pas m'en passer	1		

écologie	1	inoffensif (même si c'est parfois/souvent faux)	1
effraient la faune, principalement en hiver	1	maître inconscient et ignorant	1
environnement	1	maître mal éduqué	1
impact écologique	1	mal dressé	2
malodorant	1	mal éduqué	3
nuisance	2	manque de responsabilité de certains propriétaires	1
nuisible pour la faune	1	mauvais maître	2
nuisible pour l'environnement	1	pas toujours bien géré	1
odeur	3	pas trop éduqué	1
pénible	1	propriétaire à éduquer	1
perturbant	1	randonneur (avec chien) pas responsable	1
perturbateur de faune et de voisinage	1	rarement dressé	1
puant	2	rarement en laisse, yc dans les zone de tranquillité pour la faune	1
sale	4	souvent mal dressé	2
saleté	1	Protecteur	34
sent mauvais	1	à sa place dans les fermes et les maisons isolées	1
troubleur	1	avertisseur	1
Obéissant	38	défend les troupeaux	1
civilisé	1	gardien	7
contrôlé	1	protecteur	12
docile	7	protection	8
dressé	11	protection de troupeau	1
éduqué	1	sécurité	2
facile à éduquer	1	surveillance	1
obéissance	5	Respect	4
obéissant	9	doit être traité avec respect	1
obéissant (en général)	1	respect	2
sans problème	1	respect de l'animal est indispensable	1
Peur	13	Serviteur	17
apeurant	1	asservissement	1
crainte	1	captif	1
effrayant	2	enfermé	1
méfiance	2	esclavage	1
peur	6	jouet pour être humain	1
traumatisent les petits enfants	1	jouet pour les enfants	1
Prédateur	7	n'a pas à être enfermé	1
chasseur	2	servile	3
limier	1	servilité	1
nez fin	1	servitude	2
odorat	1	soumis	1
prédateur	2	soumission	2
Propriétaire défaillant	23	victime de l'Homme	1
devrait plus souvent être tenu en laisse	1	Trop nombreux	16
éducation canine (ou pas)	1	envahissant	1
enfantillage des propriétaires	1	envahissant dans la nature	1
est considéré comme « gentil »	1		

il y en a trop	2
multitude	1
nombre	1
nombreux	1
surpopulation	1
trop	1
trop nombreux	6
trop nombreux, gâchent les ressources	1
Utile	20
<hr/>	
bosseur	1
il en faut	1
peut être utile	1
ressource	1
travail	2
travailleur	1
utile	12
utile, chien de travail	1

Annexe 5.4 : Détail des catégories du CPT

Aboiement	22		
aboie	1	travailleur utile	1
aboie beaucoup	1	très utile	1
aboiement	9	utile	77
aboyer	3	utile à l'Homme	1
aboyeur	2	utilitaire	2
bryant	6	utilité	2
Agriculture	36	Ami	28
alpage	6	"gentil"	1
âne	1	affectueux	1
berger	7	ami	2
berger / mouton	1	amical	1
bétail	1	belle relation de complicité avec son maître	1
élevage	1	bienveillance	1
enclos	1	compagnie	2
mettre à disposition pour berger	1	compagnon	4
mouton	14	complicité	3
revoir la disposition des troupeaux	1	doux	3
troupeau	2	gentil	4
Aide	150	gentillesse	1
aide	11	meilleur ami de l'Homme	2
aide aux éleveurs	1	relation forte	1
aide l'Homme et le troupeau	1	serviable	1
allié/soutien	1	Apprivoisé	11
alternative très intéressante	1	animal de rente	1
animal de travail	2	dépendant	1
auxiliaire	1	domestique	3
bonne idée	1	domestiqué	2
contributif	1	lié à l'humain	1
efficace	15	objet	1
efficacité	4	utilisé	1
entraide	1	utilisé au profit de l'Homme	1
facilité	1	Astucieux	19
fait un travail formidable	1	intelligence	2
outil de travail	1	intelligent	15
partenaire	1	malin	1
peuvent aider les agriculteurs de montagne	1	ne s'en laisse pas conter	1
productif	1	Autonomie	7
solution parmi d'autres	1	indépendance	2
soutien	2	indépendant	1
tâche	1	individuel	1
travail	14	seul	2
travaille	1	solitaire	1
		Beauté	19
		fascinant	1
		fascinant	1
		beau	8

beau à voir	1	courage	1
beau à voir de loin	1	courageux	6
beauté	1	endurance	1
beauté animale	1	endurant	1
bel animal	1	force	3
magnifique	2	force	2
mystère	1	fort	6
superbe	1	intrépide	1
Classification	24	puissant	2
animal	2	résistant	2
canidé	1	robuste	1
grande race	1	Coûts	8
mammifère	10	animal coûteux pour son propriétaire	1
patou	8	cher	1
patou des Pyrénées	1	coûteux	1
race	1	frais	1
race spécifique	1	frais pour l'éleveur	1
Cohabiter	6	onéreux	2
cohabitation	2	solution onéreuse	1
cohabitation (l'humain doit s'adapter à cet animal)	1	Crainitif	4
cohabitation pacifique	1	crainitif	1
cohabiter	1	méfiant	1
fait son travail	1	prudent	1
Conscientieux	38	timide	1
aiment leur travail	1	Dangereux	112
bosseur	1	agressif	34
confiance	2	agressif envers promeneur	1
conscientieux	1	agressif?	1
dévoué	1	agressivité	2
don de soi	1	assez agressif avec randonneur	1
fiable	3	attaquant	1
fidèle à sa mission	1	attaque	5
fidèle au poste	1	attention	2
infaillible	1	attention à ce qu'il ne soit pas agressif	1
infatigable	1	attention!	1
loyal jusqu'à la mort	1	blesse	1
professionnel	1	danger	8
responsabilité	1	danger pour promeneur	2
responsable	1	danger pour randonneur	2
rigoureux	1	dangereux	24
sérieux	2	dangereux pour chien de compagnie	1
travailleur	16	dangereux pour l'Homme	1
zélé	1	féroce	3
Courageux et fort	28	imprévisible	4
brave	1	menaçant	2
chien grand et fort	1	menaçant lorsqu'on approche	1

menaçant pour l'Homme	1	cohabitation difficile	1
menace	2	cohabitation difficile avec promeneur	1
mordre	1	compromis	3
morsure	2	conflit potentiel avec randonneur	1
parfois agressif	1	dérangeant	1
peut être dangereux	1	dérangement de la faune	1
potentiellement agressif	1	devrait mieux distinguer l'Homme du prédateur	1
potentiellement dangereux	3	entrave au passage	1
risque pour promeneur	1	éviter	2
risque pour randonneur	1	gênant	1
Éducation	16	les contourner et les éviter	1
dressage	5	limite l'accès au randonneur	1
dressage nécessaire	1	ma mauvaise expérience au schafarnisch	1
dresser	1	mal dressé	1
éducation	3	pas intégré au paysage	1
éduquer	2	pénible	1
entraînement	2	problématique pour randonneur	1
judicieux uniquement si bien éduqué	1	promenade	1
pousser la formation	1	randonnée	2
Fausse solution	16	situation compliquée	1
ajout d'un problème	1	Impressionnant	55
complexifie la tâche du berger	1	autoritaire	1
compliqué	1	dissuasif	4
incompatible avec promeneur	1	dissuasion	1
insuffisant	1	énorme	1
inutile	1	grand	14
invention de citadin n'ayant plus le sens du terrain	1	grand chien	2
n'est pas une solution	1	gros	4
pas adapté à la montagne	1	gros chien	3
pas compatible avec certains animaux de rente	1	gros chien un peu effrayant	1
pas de loup= pas nécessaire de chien de protection	1	gros et imposant, fait peur	1
pas une solution	1	imposant	7
problématique	1	impressionnant	13
problème	1	molosse	1
proie	1	statut imposant	1
solution imparfaite	1	très gros	1
Fidèle	28	Légitime	55
fidèle	19	12000 ans avant jc seul fonction des chiens proches des hommes : protéger les troupeaux	1
fidélité	2	a sa place	1
loyal	4	a un rôle à jouer	1
loyauté	3	approprié	1
Gêne	27	bon sens ancestral	1
à éviter de croiser	1	bonne solution	1
à prendre en compte	1	culture coutume	1
allergène	1	essentiel	2

heureusement qu'il est là	1	équilibre	2
important	1	gestion raisonnée de la nature	1
indispensable	5	naturel	2
légitime	1	rapport entre l'homme et son environnement	1
logique	1	Obéissant	42
marche	1	bien dressé	2
nécessaire	16	bien éduqué	2
nécessaire pour le bien du troupeau	1	bien élevé	1
nécessité	4	docile	4
normal	1	dressé	15
obligatoire	1	éduqué	3
patrimonial	1	entraîné	4
perpétuation de l'espèce chien garde	1	formé	1
pertinent	1	obéissance	2
pratique pastorale avérée	1	obéissant	7
précieux	1	réceptif	1
rôle important	1	Peur	48
solution	4	a-peure promeneur	1
solution attractive	1	crainte	4
très bien	1	crainte de la traversée d'un alpage	1
vrai besoin	1	crée de la peur	1
Mauvais caractère	8	effrayant	5
cruel	1	épuisant pour les nerfs	1
exécration avec autre chien	1	fait peur	2
méchant	2	inquiétant	1
pas sympa quand nous sommes près de sa zone de garde	1	inquiétude	1
sale bête	1	méfiance	2
sans compromis	1	parfois inquiétant	1
sournois	1	pas à l'aise	1
Meute	6	peur	23
animal de meute	1	peur pour promeneur	1
compréhensif et respecté des animaux qu'il garde	1	prudence	2
corps avec le troupeau	1	source de peur chez le randonneur	1
intégré avec les bêtes	1	Prédateur	2
se prend pour un mouton	1	carcasse	1
sociable	1	carnivore	1
Milieu	5	Prédation	63
montagnard	1	avertissement	1
montagne	4	bien contre les attaques de loup	1
Morphologie	2	bon moyen naturel de protéger troupeau	1
blanc	2	complément à la protection	1
Nature	9	contre le loup	1
accord avec la nature	1	défend le parc	1
capacité animale	1	défense	5
écologique	1	kora	1
		loup	5

mesure préventive	1	libre	1
peut aider contre le loup et autre prédateur	1	sauvage	7
peut tenir prédateur à distance	1	Sécurité	13
protecteur du troupeau	1	maintien sécuritaire	1
protection	28	sécurité	10
protection des moutons, bêtes	1	sécurité - rassurer	1
protection du bétail	1	sécurité indispensable	1
protection du troupeau	2	Trop nombreux	2
protéger troupeau	1	nombre	2
surveillance	8	Autre	28
surveillance du troupeau	1	conviction	1
Protecteur	89	besoin de bouger	1
attentif	8	bien choisir son chien	1
avertisseur	1	bonne gestion	1
bon gardien	1	caractère	1
bon protecteur	1	chien +berger à proximité	1
comportement territorial et protecteur marqué	1	cornes pour vache	1
défendant	1	dirigeant	1
défenseur	2	espace	1
dressé pour protéger	1	film "animal" Cyril Dion	1
garde	5	gestion	1
gardien	19	hyperactif	1
instinct de protection	1	joyeux	1
observateur	1	le pauvre	1
protecteur	41	légendaire Belle et Sébastien	1
protège	1	mal connu	1
sauveur	1	malheureux	1
territorial	1	non-destructeur	1
vigilant	3	nouveau	1
Rapide	5	ordre	1
dynamique	1	pas méchant	1
rapide	1	poilu	1
rapidité	1	prévention	1
vif	2	rassurant	1
Respect	16	reconnaisant	1
à respecter	1	régulateur	1
garder ses distances	1	territoire	2
ne gêne pas le randonneur s'il respecte les distances	1		
ne pas le déranger durant son travail	1		
respect	9		
respectable	1		
respecter les recommandations	2		
Sauvage	11		
instinctif	2		
liberté	1		

Annexe 5.5 : Statistiques des catégories du loup

Catégorie	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Coefficient de variation	Neutre	Répondants	Répondants [%] (n=316)	Caractéristiques	Caractéristiques [%] (n=1319)
Sauvage	3.49	4	0.76	0.21776504	28	151	48%	181	14%
Meute	2.99	3	1.058	0.35384615	46	116	37%	132	10%
Prédateur	1.89	2	1.041	0.55079365	31	99	31%	110	8%
Dangereux	1.33	1	0.473	0.3556391	11	72	23%	80	6%
Agriculture	1.64	1.5	0.796	0.48536585	16	65	21%	74	6%
Beauté	3.91	4	0.293	0.07493606	2	56	18%	56	4%
Peur	1.46	1	0.646	0.44246575	6	54	17%	57	4%
Régulateur	3.75	4	0.438	0.1168	2	41	13%	47	4%
Sanguinaire	1.16	1	0.52	0.44827586	0	38	12%	45	3%
Astucieux	3.53	4	0.696	0.19716714	3	35	11%	39	3%
Noblesse	3.79	4	0.41	0.10817942	2	35	11%	37	3%
Incompatible	1.52	1	0.626	0.41184211	2	32	10%	35	3%
Contes	2.95	3	1.117	0.37864407	14	29	9%	35	3%
Menacé	2.71	3.5	1.398	0.51586716	7	28	9%	32	2%
Milieu	3.67	4	0.84	0.22888283	9	25	8%	28	2%
Crainitif	3.31	3	0.793	0.23957704	6	22	7%	23	2%
Mystérieux	3.72	4	0.575	0.15456989	3	21	7%	21	2%
Controverse	1.47	1	0.772	0.52517007	3	19	6%	24	2%
Solitaire	3	3	0.739	0.24633333	6	18	6%	18	1%
Légitime	3.88	4	0.342	0.08814433	2	17	5%	18	1%
Puissant	3.33	4	0.985	0.2957958	6	17	5%	18	1%
Mobilité	3.77	4	0.439	0.11644562	3	16	5%	17	1%
Discrétion	3.08	3	1.038	0.33701299	3	16	5%	16	1%
Classification	3.83	4	0.408	0.10652742	7	14	4%	14	1%
Cohabiter	3.47	4	0.834	0.24034582	2	13	4%	17	1%
Trop nombreux	1.67	1	0.866	0.51856287	2	13	4%	13	1%
Nuit	3.38	3.5	0.744	0.22011834	5	12	4%	13	1%
Incompris	1.42	1	0.515	0.36267606	2	11	3%	14	1%
Chien	3.5	4	0.707	0.202	1	11	3%	11	1%
Inutile	1.5	1.5	0.535	0.35666667	2	10	3%	11	1%
Morphologie	3	4	1.414	0.47133333	5	10	3%	10	1%
Protection	2.86	3	1.069	0.37377622	2	9	3%	10	1%
Fourbe	1.5	1.5	0.535	0.35666667	0	8	3%	8	1%
Nuisible	1.43	1	0.535	0.37412587	0	8	3%	8	1%
Retour	3.17	3.5	1.169	0.36876972	1	7	2%	7	1%
Familiarisé	2	1.5	1.265	0.6325	0	5	2%	6	0%
Coûts	1.17	1	0.408	0.34871795	0	5	2%	6	0%
Inoffensif	4	4	0	0	0	4	1%	4	0%
Tenace	3.5	3.5	0.707	0.202	1	3	1%	3	0%
Autre	2.67	3	1.175	0.44007491	6	20	6%	21	2%

Annexe 5.6 : Statistiques des catégories du lynx

Catégorie	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Neutre	Coefficient de variation	Répondants	Répondants [%](n=305)	Caractéristiques	Caractéristiques [%] (n= 1124)
Sauvage	3.58	4	0.661	27	0.18463687	134	44%	146	13%
Discrétion	3.67	4	0.496	21	0.13514986	109	36%	117	10%
Beauté	3.9	4	0.304	3	0.07794872	99	32%	101	9%
Prédateur	2.37	2	1.199	26	0.50590717	67	22%	69	6%
Rare	2.65	3	1.145	14	0.43207547	52	17%	54	5%
Chat	3.42	3.5	0.642	9	0.1877193	49	16%	49	4%
Solitaire	3.7	4	0.609	18	0.16459459	45	15%	45	4%
Menacé	2.76	3	1.321	8	0.47862319	38	12%	45	4%
Classification	3.58	4	0.504	15	0.14078212	37	12%	39	3%
Milieu	3.54	4	0.884	13	0.24971751	37	12%	38	3%
Régulateur	3.8	4	0.408	0	0.10736842	36	12%	44	4%
Mystérieux	3.72	4	0.455	6	0.12231183	33	11%	35	3%
Morphologie	3.4	4	0.821	12	0.24147059	32	10%	33	3%
Craintif	3.64	4	0.492	10	0.13516484	31	10%	32	3%
Noblesse	3.88	4	0.326	2	0.08402062	27	9%	28	2%
Leste	3.55	4	0.605	6	0.17042254	23	8%	26	2%
Dangereux	1.5	1	0.786	3	0.524	20	7%	22	2%
Légitime	3.9	4	0.308	2	0.07897436	20	7%	22	2%
Astucieux	3.67	4	0.594	1	0.16185286	16	5%	19	2%
Inoffensif	3.6	4	0.507	1	0.14083333	16	5%	16	1%
Conflit limité	3.64	4	0.497	2	0.13653846	15	5%	16	1%
Parcimonieux	3.67	4	0.492	1	0.13405995	12	4%	13	1%
Placide	3.77	4	0.439	0	0.11644562	12	4%	13	1%
Peur	1.5	1	0.674	0	0.44933333	11	4%	12	1%
Méconnu	2.25	2	1.165	3	0.51777778	10	3%	11	1%
Conflictuel	1.6	1	0.894	2	0.55875	8	3%	9	1%
Animaux sauvages	2.5	2.5	2.121	4	0.8484	7	2%	7	1%
Nocturne	3	3	0	4	0	7	2%	7	1%
Sens affûtés	3.71	4	0.488	0	0.13153639	7	2%	7	1%
Braconnage	1.25	1	0.707	0	0.5656	6	2%	8	1%
Idem loup	3.4	4	1.342	0	0.39470588	6	2%	6	1%
Trop nombreux	2	2	1	1	0.5	5	2%	5	0%
Autre	3.21	4	1.084	10	0.3376947	29	10%	30	3%

Annexe 5.7 : Statistiques des catégories du chien de compagnie

Catégorie	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Coefficient de variation	Neutre	Répondants	Répondants [%] (n=300)	Caractéristiques	Caractéristiques [%] (n= 1119)
Ami	3.88	4	0.32	0.08247423	5	107	36%	121	11%
Fidèle	3.81	4	0.436	0.1144357	1	104	35%	110	10%
Aide	3.81	4	0.472	0.12388451	4	102	34%	121	11%
Affectueux	3.86	4	0.467	0.12098446	1	61	20%	65	6%
Apprivoisé	3.03	3	0.983	0.32442244	24	52	17%	55	5%
Attentionné	3.91	4	0.288	0.07365729	3	40	13%	49	4%
Besoin éducation	3.52	4	0.634	0.18011364	10	39	13%	39	3%
Contrainte	1.9	2	0.908	0.47789474	9	37	12%	40	4%
Obéissant	3.42	4	0.809	0.23654971	12	36	12%	38	3%
Distraction	3.78	4	0.422	0.11164021	3	37	12%	39	3%
Activité	3.73	4	0.724	0.19410188	8	33	11%	34	3%
Protecteur	3.81	4	0.402	0.10551181	2	32	11%	34	3%
Dépendant	1.58	1	0.776	0.49113924	8	31	10%	32	3%
Nuisible	1.62	1	0.888	0.54814815	1	30	10%	35	3%
Aboiement	1.17	1	0.379	0.32393162	0	30	10%	30	3%
Dangereux	1.29	1	0.464	0.35968992	2	24	8%	27	2%
Propriétaire défaillant	1.26	1	0.733	0.58174603	4	20	7%	23	2%
Beauté	3.79	4	0.419	0.11055409	1	20	7%	20	2%
Utile	3.65	4	0.745	0.20410959	0	19	6%	20	2%
Classification	3.44	4	0.882	0.25639535	11	18	6%	21	2%
Serviteur	1.27	1	0.458	0.36062992	2	16	5%	17	2%
Trop nombreux	1.2	1	0.414	0.345	1	16	5%	16	1%
Crotte	1.19	1	0.403	0.33865546	0	16	5%	16	1%
Peur	1.27	1	0.467	0.36771654	2	13	4%	13	1%
Meute	3.67	4	0.492	0.13405995	1	12	4%	13	1%
Humanisé	2	1	1.265	0.6325	0	10	3%	11	1%
Astucieux	3.13	3	0.991	0.31661342	1	9	3%	9	1%
Prédateur	3.17	3.5	1.169	0.36876972	1	7	2%	7	1%
Milieu	2.2	3	1.095	0.49772727	2	6	2%	7	1%
Coûts	1.2	1	0.447	0.3725	1	6	2%	6	1%
Inutile	1.33	1	0.516	0.38796992	0	6	2%	6	1%
Morphologie	2.25	2	1.5	0.66666667	2	6	2%	6	1%
Respect	4	4	0	0	0	4	1%	4	0%
Autre	2.91	4	1.329	0.45670103	3	34	11%	35	3%

Annexe 5.8 : Statistiques des catégories du CPT

Catégorie	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Coefficient de variation	Neutre	Répondants	Répondants [%](n=301)	Séréotypes	Séréotypes [%] (n=1060)
Aide	3.78	4	0.446	0.11798942	6	128	43%	150	14%
Dangereux	1.63	2	0.661	0.40552147	12	100	33%	112	11%
Protecteur	3.6	4	0.606	0.16833333	7	77	26%	89	8%
Prédation	3.64	4	0.62	0.17032967	7	55	18%	63	6%
Impressionnant	2.49	2	0.968	0.38875502	11	54	18%	56	5%
Légitime	3.69	4	0.673	0.18238482	3	48	16%	55	5%
Peur	1.51	1	0.688	0.45562914	1	45	15%	48	5%
Obéissant	3.65	4	0.633	0.17342466	5	39	13%	42	4%
Conscientieux	3.86	4	0.419	0.10854922	1	32	11%	38	4%
Agriculture	3.63	4	0.77	0.21212121	12	31	10%	36	3%
Fidèle	3.83	4	0.384	0.1002611	0	29	10%	29	3%
Ami	3.81	4	0.396	0.10393701	1	26	9%	28	3%
Courageux	3.6	4	0.645	0.17916667	3	24	8%	28	3%
Gène	1.7	1	0.979	0.57588235	4	24	8%	26	2%
Classification	3.73	4	0.647	0.17345845	12	23	8%	23	2%
Aboiement	1.42	1	0.507	0.35704225	3	22	7%	22	2%
Astucieux	3.76	4	0.437	0.1162234	2	19	6%	19	2%
Beauté	3.78	4	0.428	0.11322751	0	19	6%	19	2%
Respect	3.89	4	0.333	0.08560411	7	16	5%	16	2%
Éducation	3.57	4	0.756	0.21176471	2	15	5%	16	2%
Fausse solution	1.36	1	0.497	0.36544118	1	14	5%	16	2%
Sécurité	3.77	4	0.439	0.11644562	0	13	4%	13	1%
Sauvage	2.57	3	1.272	0.49494163	4	11	4%	11	1%
Apprivoisé	2.38	2.5	1.061	0.44579832	3	10	3%	11	1%
Nature	3.67	4	0.5	0.13623978	0	8	3%	9	1%
Coûts	1.29	1	0.488	0.37829457	1	8	3%	8	1%
Mauvais caractère	1.57	2	0.535	0.34076433	1	8	3%	8	1%
Autonomie	2	2	0.707	0.3535	2	7	2%	7	1%
Cohabiter	4	4	0	0	2	6	2%	6	1%
Meute	3.5	3.5	0.577	0.16485714	2	6	2%	6	1%
Rapide	4	4	0	0	2	5	2%	5	0%
Milieu	3.67	4	0.577	0.15722071	2	5	2%	5	0%
Craintif	2.33	2	1.528	0.65579399	1	4	1%	4	0%
Trop nombreux	2	2	0	0	1	2	1%	2	0%
Prédateur	2.5	0	0	0	2	2	1%	2	0%
Morphologie	4	4	0	0	1	2	1%	2	0%
Autre	3.2	3	1	0.3125	3	26	9%	28	3%

Annexe 6 :
Tableaux particuliers



Annexe 6.1 : Acceptation des mesures de protection, comparaison entre les mesures

		Mesure								
		Clôture (A)			CPT (B)			Electricité (C)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Acceptation des mesures	Non	44	10.5%		50	11.9%		101	24.1%	A(<0.001) B(<0.001)
	Oui	268	23.6%	C(<0.001) D(<0.001) E(<0.001)	264	23.3%	C(<0.001) D(<0.001) E(<0.001)	209	18.4%	

		Mesure					
		Lumières (D)			Rubans (E)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Acceptation des mesures	Non	126	30.1%	A(<0.001) B(<0.001)	98	23.4%	A(<0.001) B(<0.001)
	Oui	184	16.2%		209	18.4%	

Annexe 6.2 : Impact des mesures de protection sur la pratique, comparaison entre les mesures

		Mesure											
		Clôture (A)			CPT (B)			Electricité (C)			Rubans (D)		
		Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test	Fréquence	Proportion de ligne [%]	Sig. z-test
Impact sur la pratique	Impact esthétique	26	20.3%	B(0.002)	6	4.7%		29	22.7%	B(<0.001)	67	52.3%	A(<0.001) B(<0.001) C(<0.001)
	Impact sur mobilité	36	14.9%		89	36.9%	A(<0.001) D(0.001)	63	26.1%	A(0.023)	53	22.0%	
	Ne gêne pas	261	27.9%	B(0.012) C(0.041) D(<0.001)	225	24.1%		234	25.0%		215	23.0%	

Annexe 6.3 : Résultats des tests du Khi^2 de Pearson entre l'acceptation du loup et l'évaluation de l'impact des mesures de protection sur la pratique

		CPT			Clôture			Clôture électrique			Rubans de balisage		
		Esthétique	Mobilité	Ne gêne pas	Esthétique	Mobilité	Ne gêne pas	Esthétique	Mobilité	Ne gêne pas	Esthétique	Mobilité	Ne gêne pas
N = 309													
Acceptation du loup	Khi-carré	4.177	4.988	5.341	14.448	0.349	3.855	7.917	2.089	2.907	1.122	1.401	2.950
	df	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Sig.	0.041	0.026	0.021	<0.001	0.554	0.05	0.005	0.148	0.088	0.290	0.237	0.086
	Sig exacte	0.062											

Dans le cas de l'impact esthétique des CPT, la valeur de significativité obtenue a été vérifiée, du fait du faible effectif pris en compte, et invalidée par un test exact de Fisher

Résumé

Le retour du loup en Suisse ravive le débat de la coexistence avec la faune sauvage, particulièrement avec les grands prédateurs. La présence du canidé s'accompagne de prédateurs sur les animaux de rente, demandant l'instauration de mesures de protection des troupeaux. Or, dans les alpages, ces mesures se retrouvent face à une augmentation de la fréquentation de ces espaces pour des utilisations récréatives. En vue de limiter les possibilités de conflits entre éleveurs et pratiquants d'activités récréatives, cette étude se penche sur la perception des mesures de protection (chiens de protection, clôtures électrifiées, clôtures électrifiées avec rubans de balisage, lumières d'effarouchement) de ces derniers. Un questionnaire distribué en Valais (CH) durant l'été 2022 a permis de collecter les réponses de 323 pratiquants d'activités récréatives.

Il en ressort que si la présence du loup est acceptée par la majorité d'entre eux (70.3%), l'imaginaire autour du canidé reste marqué par les problèmes liés à sa prédation sur les troupeaux. En conséquence, les mesures de protection reçoivent un accueil favorable, les CPT étant notamment soutenus par 84.1% des pratiquants d'activités récréatives. L'acceptation moins large des clôtures électrifiées (64.4% et 68.1%) et des lumières d'effarouchement (59.4%) est supposée être liée à un rejet de la technologie dans un lieu de pratique perçu comme un espace de Nature. Si les CPT sont mieux soutenus, ils impressionnent les pratiquants d'activités récréatives. En conséquence, il est demandé, principalement par les locaux, que l'instauration de CPT soit accompagnée de mesures de gestion permettant de maintenir une distance avec eux. À ce titre, la proposition d'un tracé alternatif apparaît la mieux soutenue (55.7%), *a contrario* de la fermeture du tronçon d'itinéraire concerné (6.1%). Le maintien du libre accès semble ainsi représenter une condition à l'acceptation des mesures de protection.

Mots-clés : Mesures de protection des troupeaux, Pratiquants d'activités récréatives, Loup, Chiens de protection, Perception.

Abstract

The recovery of the wolf in Switzerland has renewed the debate on coexistence with wildlife, particularly with large predators. The presence of the canid is accompanied by predation on livestock, necessitating the introduction of herd protection measures. In alpine pastures, however, these measures are faced with an increase in the use of these areas for recreational purposes. In an effort to mitigate the potential for conflict between farmers and recreational users, this study focuses on the recreationists' view of protection measures (guard dogs, electrified fences, electrified fladry, scare lights). A survey distributed in Valais (CH) during summer 2022 gathered answers from 323 recreational users.

The results showed that while the presence of the wolf is accepted by the majority (70.3%), the image of the canid is still shaped by issues relating to its predation on herds. As a result, protection measures were favorably received, with CPTs being supported by 84.1% of recreational practitioners. The less widespread acceptance of electrified fences (64.4% and 68.1%) and scare lights (59.4%) is thought to be linked to a reluctance to use technology in what is perceived as a natural environment. If CPTs are better supported, they impress recreational users. As a result, it has been requested, mainly by local practitioners, that the introduction of CPTs be accompanied by management measures to maintain a distance from them. The proposal of an alternative trail appears to have the most support (55.7%), as opposed to the closure of the stretch of route concerned (6.1%). Maintaining free access thus seems to be a requirement for the acceptance of protection measures.

Key words: Herd protection measures, Recreational practitioners, Wolf, Guard dogs, Perspective.